Il ne saurait y avoir de pa[illegible] véritable tant que les h[illegible] ne suivront pas fidèlem[illegible] enseignements du Chris[illegible] l'ordre de la vie publique [illegible] me dans la vie privée.
PIE XI.


# LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII—NO 19 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 25 AOUT 1950 — PRIX: CINQ SOUS




## Les coopératives canadiennes-françaises tiennent leur quatrième congrès à Ottawa

**Parmi les délégués de l'Ouest, on relève les noms de MM. les abbés Adélard Couture et Dominique Dugas et de M. R. Labossière.**

OTTAWA — Le quatrième congrès des coopératives canadiennes-françaises du Canada s'est ouvert, le dimanche 20 août, à l'Université d'Ottawa, sous les auspices du Conseil canadien de la coopération et la présidence de M. Henri-C. Bois, directeur-gérant de la Fédération des coopératives du Québec.

Les quelque 100 délégués et visiteurs ont assisté à la messe dans la chapelle de l'université, et M. l'abbé Philippe Blais, directeur du Centre économico-social de Ste-Anne-de-la-Pocatière, a prononcé le sermon. Le R. P. Jean-Charles Laframboise, recteur de l'Université d'Ottawa, a souhaité la bienvenue aux délégués et rendu hommage au mouvement coopératif canadien. Les coopératives ont joué un grand rôle dans la vie sociale et économique de notre pays, dit-il. "Nous sommes fiers du travail qu'elles ont accompli depuis 50 ans et nous pouvons dire que nulle part ailleurs en Amérique, elles ne sont mieux organisées."

M. Bois a ensuite salué les délégués venus de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ile du Prince-Edouard, du Manitoba et de la Saskatchewan. Il exposa le but du conseil de la coopération et parla de coordonner les efforts de ces coopératives sur une base économique.

### Coordination des coopératives

M. Bois a insisté sur la nécessité de coordonner les coopératives sur une base économique pour empêcher que leur contrôle technique et financier ne tombe entre les mains des grosses compagnies. Il a recommandé en particulier la coordination des coopératives de prêts avec les coopératives de production.

M. Léo Bérubé, secrétaire du conseil canadien des coopératives et du conseil des coopératives de la province de Québec, a parlé de la coordination des coopératives sur une base éducative.

"Notre mouvement coopératif, a-t-il dit, est notre seule chance de rester libre au sein du monde économique. Pour que le mouvement ait plus d'efficacité, il nous faut un programme scientifiquement préparé."

### Membres des comités

Furent élus membres du comité des résolutions: Ontario: M. Ernest Denis, de Timmins, et le R. P. Antoni Toupin, O.M.I., directeur du centre social de l'Université d'Ottawa; Québec: M. Léo Filion, membre de la Fédération des coopératives du Québec, et Mme Jeanne-G. Décarie, de Montréal, membre des "Guildes féminines de la Familiale"; Nouveau-Brunswick: M. Martin Légère, de Caraquet; Ile du Prince-Edouard: M. J.-Henri Blanchard, de Charlottetown; Saskatchewan: M. l'abbé Dominique Dugas, de Moose Creek; Manitoba: M. Raynald Labossière, gérant de la coopérative de St-Léon.

Membres du comité des nominations: M. Léo Bérubé, de Québec; M. l'abbé Anicet Morin, de Timmins, Ont., et M. Martin Légère, de Caraquet, N.-B.

### Lecture des rapports

A la séance de l'après-midi, des représentants de 6 provinces ont lu des rapports sur les coopératives. Ils ont particulièrement souligné le travail des groupements canadiens-français de leur région.

MM. les abbés Dominique Dugas et Adélard Couture, secrétaire de la section manitobaine du Conseil canadien des coopératives, ont lu un rapport sur le mouvement coopératif de l'ouest.

Le R. P. Antoni Toupin a déclaré qu'en Ontario près de 100 coopératives sont entre les mains de l'élément de langue française.

Parlant des provinces maritimes, M. Martin Légère a dit qu'au Nouveau-Brunswick un fort degré de coopération existe entre les deux groupes ethniques.

La séance de l'après-midi était sous la présidence de M. l'abbé Adélard Couture.

## Demande d'exemption de taxes pour les coopératives

**Les coopératives veulent que leurs surplus soient exemptés de la taxe de l'impôt sur le revenu.**

OTTAWA — Le quatrième congrès des coopératives canadiennes françaises a demandé au gouvernement fédéral d'exempter de taxes les surplus des mouvements coopératifs.

A la fin de ses assises, qui ont duré 2 jours, le congrès a adopté une résolution pour demander au Conseil canadien de la coopération, de concert avec l'Union des coopératives du Canada, de continuer à faire pression auprès du gouvernement fédéral pour que les surplus des coopératives soient exemptés de la taxe de l'impôt sur le revenu.

Une autre résolution suggère que des conseils provinciaux soient organisés dans les provinces où il n'en existe pas encore.

Les 100 délégués, venant du Québec, de l'Ontario, des Maritimes, du Manitoba et de la Saskatchewan, ont réélu les mêmes officiers que l'an dernier.

Président: M. Henri-C. Bois, de Québec, gérant de la Fédération des coopératives du Québec; vice-président: M. Martin Légère, de Caraquet, N.-B., gérant de la Fédération des caisses populaires acadiennes; secrétaire: M. Léo Bérubé, de Québec, secrétaire du Conseil supérieur des coopératives; directeurs: le R. P. Antoni Toupin, directeur du Centre social de l'université d'Ottawa, et M. l'abbé Adélard Couture, d'Ile-de-Chênes, Manitoba, secrétaire de la section manitobaine du Conseil canadien des coopératives.

Le congrès de l'année prochaine aura lieu en Saskatchewan.

M. Légère, qui a assisté récemment à Stockholm au congrès annuel de la Fédération internationale des producteurs agricoles, a présenté un rapport sur la coordination des groupes de coopératives sur une base nationale et internationale.


**On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:**

| | |
|---|---|
| Chronique sportive | P.2 |
| Chronique et horaire de CKSB | P.2 |
| Chronique internationale | P.3 |
| Chronique parlementaire | P.3 |
| Billet par l'Illettré | P.3 |
| Histoire du Canada en images | P.9 |
| Maison St-Joseph | P.11 |
| Problèmes de Bridge | P.11 |
| Autour des Mots | P.11 |
| Nos Mots Croisés | P.11 |
| Comiques | P.12 |
| Feuilleton | P.13 |
| Page Littéraire | P.13 |


## Statistiques sur la grève

Voici quelques statistiques portant sur la grève du rail:

Les unions en cause: 15 syndicats internationaux, la Fraternité canadienne des cheminots et des autres ouvriers du transport, et la fraternité des employés de messageries.

Le nombre d'hommes en grève: environ 125,000.

Les chemins de fer paralysés: le Canadien National, le Pacifique Canadien, l'Ontario Northland Railway, le Toronto, Hamilton and Buffalo Railway.

Les demandes des grévistes: hausse de salaire et la semaine de 40 heures, au lieu de celle de 48 heures.

Services immobilisés: les trains, tout d'abord parce qu'ils ne peuvent circuler sans employés de gares et de cours de triage; télégraphes, parce que les chemins de fer contrôlent la télégraphie; traversiers appartenant aux compagnies et 13 hôtels du Canadien National.

Services maintenus: les hôtels du Pacifique Canadien et les navires des Canada Steamship Lines et des Canadian Pacific Steamship Lines.

## L'Église catholique opposée au contrôle des naissances

**Elle continue de s'élever contre la doctrine immorale de la limitation des naissances.**

VATICAN — Les autorités du Vatican s'inquiètent de la propagande croissante qui se fait en plusieurs pays d'Europe, malgré la forte opposition de l'Eglise, en faveur du contrôle des naissances. Comme méthode pour régler le problème du peuplement, les milieux catholiques de Rome ont toujours considéré que le contrôle des naissances est une "philosophie du désespoir fondée sur l'arithmétique de la destruction".

La rapidité avec laquelle se répand le contrôle des naissances est particulièrement attribuée par le Vatican aux Anglo-Saxons, surtout aux Américains.

Les Jésuites ont, en fait, accusé les Américains d'"exporter" cette doctrine dans les pays surpeuplés, et cela pour mousser leurs propres intérêts.

La puissante revue jésuite **Civiltà Cattolica** écrivait récemment que les Etats-Unis exportent une "solution pseudo-scientifique" du contrôle des naissances pour empêcher les pays surpeuplés d'Europe et d'Asie d'exercer des "pressions" sur les régions dépeuplées régies par les Américains.

Il ne semble pas qu'il y ait d'autre explication à donner, poursuit la revue, aux mesures restrictives imposées à l'immigration et à la récente introduction du contrôle de la population au Japon. "Si une politique machiavélique s'accommode bien de pareilles doctrines, il ne saurait en être de même pour la morale chrétienne et le bon sens."

**Civiltà Cattolica** estime qu'aux Etats-Unis 537 cliniques s'adonnent maintenant à la propagande du contrôle des naissances.

La population du globe est passée de 1,608,000,000 en 1900 à 2,403,000,000 en 1950. Certains soutiennent que le monde ne peut nourrir plus de 3,000,000,000 d'habitants et jettent à ce propos un cri d'alarme. Mais d'autres soutiennent que la terre peut nourrir 9,792,000,000 d'habitants.

## Obédiences chez les RR. PP. Oblats du Manitoba

**Maison provinciale: R. P. Ovide Guy, directeur.**

**Juniorat de la Ste-Famille: R. P. Albert Joyal, supérieur.**

**Directeur provincial de la prédication: R. P. Denys Jubinville.**

**Maison des Retraites fermées: R. P. Maurice Dussault, supérieur et directeur des retraites, R. P. Gaston Lebleu, assistant.**

**Paroisse du Précieux-Sang, St-Boniface: R. P. Joseph Alarie.**

**Paroisse de St-Laurent, Man.: R. P. Lucien Brassard.**

**Maison St-François: R. P. Henri Légaré.**

**Camperville, Man.: R. P. Victor Bilodeau.**

**Fort Alexandre, Man.: R. P. Apollinaire Plamondon.**

**Sandy Bay, Man.: R. P. Paul-Emile Tétreault, économe.**

**Aumôniers des hôpitaux et sanatoriums indiens: R. P. Roméo Beaulieu.**

**Paroisse Ste-Marie, Fort Frances, Ont.: R. P. Léonard Charron, vicaire.**

**Paroisse de Lebret, Sask.: R. P. Marcel Jalbert, vicaire.**

**Ecole Indienne de Lebret, Sask.: R. P. Lionel Dumont.**

**Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask.: RR. PP. Claude Kerbrat, Antoine Gaboury et Georges-Albert Auger.**

**Ecole Indienne de St-Philippe, Sask.: R. P. Louis-Philippe Giroux.**

**Ecole Indienne de Marieval, Sask.: R. P. Paul Etienne.**

**Collège de Gravelbourg, Sask.: RR. PP. Paul Aubin et Antonio Fortin, Frère Roland Piché.**

**Paroisse de Duluth, Minn.: R. P. Zéphyrin Magnan, vicaire.**

**Studium Generale des Oblats, Rome, Italie: RR. PP. Gérard Nogue et Benoit Paris.**

**Scolasticat international des Oblats, Rome, Italie: Frère Alain Piché.**

**International Falls, Minn.: R. P. Emmanuel Duplain, missionnaire.**

## *Un Canadien français attaché militaire à Moscou*

OTTAWA — Le Canada double sa représentation militaire en Russie. Le ministère de la défense nationale a révélé qu'il a rappelé l'attaché de l'aviation, actuellement à Moscou, et qu'il le remplace par deux autres, un de l'armée et l'autre de l'aviation. En même temps, l'attaché militaire du Canada en Pologne est remplacé par un autre.

Le mois prochain partiront pour la Russie le major Bernard-J. Guimond, 29 ans, de Québec, qui est promu lieutenant-colonel, et le commandant d'escadre William M. Stephens, d'Ottawa et Kingston, Ont., qui a fait du travail avec la Commission canado-américaine de défense, à Washington.

**Les scouts américains reçus par le Saint-Père**



A sa villa d'été, à Castelgandolfo, **Sa Sainteté Pie XII reçut** un groupe de scouts catholiques américains. Ici, le Saint-Père écoute attentivement **M. l'abbé George M. Dowd**, de Boston, qui lui relate les activités des jeunes scouts, dont il est le directeur national. De fait, cette audience lui fut accordée à titre de concession spéciale, et comme marque d'appréciation pour l'oeuvre des Scouts. Le groupe comprenait des représentants de 14 Etats, qui voyageaient sous la direction de la "Catholic Travel League", de New-York. Au cours de leur pèlerinage de l'Année sainte, ils visitèrent tous les grands sanctuaires renommés d'Europe. (NCWC)

## Erreurs philosophiques dénoncées dans l'encyclique "Humani Generis"

**Le Souverain Pontife met les chrétiens en garde contre les erreurs qui menacent l'intégrité de la foi.**

VATICAN — C'est par un document comparable au "Syllabus" par lequel Pie IX condamna, en 1864, les errements de l'époque que Pie XII, par l'encyclique parue sous le titre "Humani Generis", met en garde la chrétienté contre les erreurs philosophiques et théologiques qui menacent l'intégrité de la foi. Monisme évolutionniste, existentialisme, historicisme, tendances iréniques, telles sont les conceptions que le pape condamne implicitement dans ce document, d'autant plus qu'à son avis, certaines d'entre elles favorisent le matérialisme athée.

Quiconque considère ceux qui se trouvent hors du bercail du Christ, dit le pape, constatera aisément dans quelles voies se sont engagés bon nombre de savants. Il y en a parmi eux qui, bien que le système de l'évolution dans le champ même des disciplines naturelles ne soit pas encore indiscutablement prouvé, l'admettent sans prudence ni discernement et prétendent qu'il concerne l'origine de toutes choses, ne craignant pas de se montrer favorables à l'hypothèse moniste et panthéiste d'un univers soumis à une évolution perpétuelle. Cette hypothèse sert précisément aux dirigeants communistes pour répandre plus efficacement et mettre en avant leur matérialisme dialectique et faire disparaître des esprits toute notion de Dieu.

Les fausses affirmations d'un semblable évolutionnisme, poursuit le Saint-Père, selon lesquelles se trouve rejeté tout ce qui est absolu, certain, immuable, ont ouvert la voie à une nouvelle philosophie aberrante qui, rivalisant avec l'idéalisme, l'immanentéisme et le pragmatisme, a reçu le nom d'existentialisme, car, négligeant les essences immuables des êtres, elle s'intéresse seulement à l'existence de chaque chose.

### Fidélité des savants catholiques

A ces erreurs, le pape ajoute "une fausse historicité qui, s'attachant aux seuls événements de la vie humaine, renverse les fondements de toute vérité et de toute foi absolue en ce qui concerne tant la philosophie que les dogmes chrétiens eux-mêmes". Le pape se félicite de constater que, dans l'ensemble, les représentants de la science catholique ont su se soustraire à ces dangereuses théories, mais il relève que certains, "soit par un amour excessif de la nouveauté, soit par crainte de paraître ignorer les découvertes de la science", s'efforcent de se soustraire à la direction du magistère et se trouvent ainsi exposés au danger de s'éloigner insensiblement des vérités

(Suite à la septième page)

## Fouilles au tombeau des martyrs jésuites

**L'expédition se guidera sur les écrits d'Isaac Jogues et d'autres missionnaires. Il s'agit de déterminer les endroits où il faudra commencer les fouilles.**

NEW-YORK — Une expédition archéologique de l'Université Fordham est partie pour Auriesville, New-York, où elle procédera à des fouilles pour retrouver les reliques des premiers martyrs de l'Amérique du Nord, mis à mort par les Mohawks il y a près de 300 ans.

Le R. P. J. Franklin Ewing, directeur des recherches à Fordham et chef de l'expédition, qualifie ce voyage de "reconnaissance". Il s'agit de déterminer pour le moment les endroits où il conviendra de poursuivre les fouilles qui mettront à jour des témoins des missionnaires jésuites, saint Isaac Jogues, saint René Goupil et saint Jean de la Lande, canonisés en 1930.

Ce n'est pas la première visite qu'effectue le R. P. Ewing à Auriesville, où se dresse un sanctuaire sous le vocable des saints martyrs, à l'endroit même où s'élevait un village mohawk du nom d'Ossernenon, sur la rivière Mohawk, à 40 milles à l'ouest d'Albany.

### A trois pieds

Les excavations ne dépasseront pas 3 pieds de la surface du sol, car les Mohawks n'habitaient un village que quelques années jusqu'à ce que l'accumulation des déchets et l'épuisement du sol les obligeassent à déménager.

L'expédition se guidera sur les écrits d'Isaac Jogues et d'autres missionnaires. Le Père Jogues fut témoin, en 1642, du martyre de René Goupil, surpris en train de tracer le signe de la croix sur un petit Indien et qui fut abattu d'un coup de tomahawk sur la tête.

Le Père Jogues, venu en Amérique en 1632 pour évangéliser les Indiens, découvrit le lac Georges, qui fut d'abord appelé lac du St-Sacrement. Il fut le premier prêtre catholique à visiter New-York où il se réfugia en 1641 lorsqu'il s'enfuit de chez les Mohawks.

### Le martyre de Jogues

Il fut tué à son retour dans la région d'Auriesville où il était allé chercher une boîte noire contenant quelques bagages. En son absence, un fléau s'était abattu sur le village et les Mohawks imputèrent au missionnaire et à sa boîte noire leurs malheurs. Son corps fut jeté dans un cours d'eau qui a été depuis détourné.

### Archéologue expérimenté

Le R. P. Ewing a travaillé à des fouilles en Egypte, en Palestine et en Syrie. Pendant qu'il dirigeait une expédition aux Philippines, il fut fait prisonnier par les Japonais et passa 3 ans dans un camp de concentration.

**Roi catholique**



**Le roi Charles Mutara III Rudahigwa**, natif de Ruanda, en Afrique, est reconnu comme étant un fervent catholique. Cette photo fut prise lors de sa récente visite en Europe. (NCWC)

## Les dernières offres des chemins de fer

MONTREAL — Au début de la grève des 124,000 employés des services commerciaux, les chemins de fer ont publié leur dernière offre, qui n'a pas suffi à prévenir la grève. En voici les principaux articles:

1) Contrat de travail de 3 ans.

2) Semaine de 40 heures, avec salaire de 48 heures, mais à compter du 1er octobre 1951 seulement.

3) Hausse du salaire horaire de 4 pour-cent à partir du 1er septembre, avec la réserve que la hausse entrera en vigueur pour les diverses catégories selon des "conventions réciproques".

4) Prime de vie chère de "deux tiers de cent par heure, par exemple (say)", pour compenser chaque hausse d'un point de l'indice des prix du 1er octobre 1951.

### L'offre antérieure du 10 août

Le communiqué des compagnies expose: "Depuis que les syndicats ont rejeté, le 10 août, une offre représentant le maximum justifiable dans l'intérêt des chemins de fer et du public, les chemins de fer ont eu le souci d'examiner leur position afin de proposer quelque autre base de règlement défendable comme juste et raisonnable envers les parties".

L'offre du 10 août, alors déclarée finale, comportait les dispositions suivantes: 1) semaine de 44 heures au lieu de 48, avec hausse de 9.1 pour-cent du tarif horaire pour soutenir le salaire net équivalant à une hausse moyenne de 8.5 cents du salaire horaire de la semaine actuelle de 48 heures.

2) "Engagement moral" d'instituer la semaine de 40 heures en temps opportun.

## Les employés du rail en grève depuis mardi

**Plus de 124,000 employés ont quitté leur travail.**

MONTREAL — Après 36 heures presque d'entretiens mouvementés, dont le plus long venait de finir, les chefs syndicaux ont quitté M. W. A. Mackintosh, le médiateur fédéral, mardi matin, et dit: "C'est tout, pas de règlement".

Les chefs syndicaux donnent à entendre qu'ils peuvent publier des communiqués plus tard. Les chemins de fer, dès le début de la grève, ont publié leur dernière offre.

### Déclarations syndicales après le dernier entretien

Après l'échec des tentatives de médiation, M. A. R. Mosher, président des deux syndicats canadiens concernés, a déclaré: "C'est la grève". M. Frank Hall, président du comité de négociation des syndicats internationaux, a déclaré en quittant le dernier entretien: "Nous ne savons plus s'il y aura encore des négociations". Puis il s'est retiré.

La grève a commencé partout en même temps. Triages et gares sont restés déserts, les postes de jour n'ont pas remplacé ceux de nuit. Les trains ont été contremandés ou retenus aux gares.

Quelques minutes après l'échec de la dernière tentative de médiation, la salle de conférence, les corridors de l'hôtel Windsor étaient déserts. MM. Donald Gordon et W. A. Mather, présidents des Chemins de fer nationaux et du Pacifique Canadien, se sont retirés comme les chefs syndicaux.

La grève générale de 124,000 employés des services commerciaux des chemins de fer paralyse ces derniers depuis mardi dernier. Tous les efforts de médiation ont échoué; un différend dont la gravité se fera sentir lourdement à tout le monde est resté sans règlement.

**La grève a commencé partout à 6 h., heure locale, le mardi 22 août, sauf à Terre-Neuve, où les syndiqués ont résolu de suivre l'heure d'été. Ailleurs, les syndiqués ont suivi l'heure normale, qui régit ordinairement l'horaire des chemins de fer.**

Les syndicats ont déclaré que la grève constitue une "retraite délicate" (tactful withdrawal from service). Les conséquences de la grève dépassent de beaucoup ceux qui la font. Elle paralyse les services d'exploitation, qui ne peuvent fonctionner sans le concours des métiers présentement en grève. Les représentants

(Suite à la septième page)

## M. Jules Léger titulaire d'un poste important

OTTAWA — M. Jules Léger, âgé de 37 ans et originaire de Valleyfield, a quitté le bureau du premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, pour devenir chef de la division européenne du ministère des affaires extérieures.

Il est présentement chef suppléant, mais tout indique qu'il sera nommé titulaire officiel. Il remplace à ce poste M. T. W. L. Macdermot, qui devient haut commissaire du Canada en Afrique du sud.

M. Léger est le frère de S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Il est diplômé des universités de Montréal et de Paris et fut rédacteur au "Droit", quotidien de langue française d'Ottawa.

Il est entré au ministère des affaires extérieures en 1940 et il a depuis occupé des postes à Santiago, Chili, et à Canada House, Londres. A son retour au Canada l'an dernier, il fut prêté par son ministère au bureau de M. St-Laurent.

## Prêts de $148,000,000 des Caisses Populaires en 1949

**Le cinquantième anniversaire des Caisses populaires fêté cette semaine à Lévis.**

OTTAWA — Les caisses populaires du Canada, qui célèbrent cette semaine, à Lévis, le cinquantième anniversaire de leur fondation, ont prêté à leurs sociétaires une somme globale de $148 millions au cours de 1949, révèle un rapport préliminaire préparé par M. J. E. O'Meara, du ministère fédéral de l'agriculture. Actuellement, on compte au pays 2,819 de ces institutions d'épargne et de crédit; elles groupent 940,427 membres et possèdent un actif total de $228 millions. Le montant des prêts effectués depuis leur début s'élève à $705 millions.

On sait que le cinquantenaire des caisses populaires donne lieu, cette semaine, à un congrès international des coopératives d'épargne et de crédit dans la ville de Lévis, où le commandeur A. Desjardins fonda la première caisse en 1900. Plusieurs personnalités éminentes du Canada et de l'étranger prendront part à ces assises, qui auront lieu du 24 au 27 août.

Il existe aujourd'hui des caisses populaires dans toutes les provinces canadiennes, mais le nombre en est particulièrement imposant dans le Québec, où l'on trouve 1,065 caisses avec 578,808 sociétaires et un actif global de $220 millions. La deuxième province en importance est l'Ontario avec 422 caisses, 118,660 membres et un actif de près de $21 millions et demi.

Il y a de plus dans chaque province au moins une fédération de ces caisses, où les locales peuvent déposer l'excédent de leurs fonds et discuter leurs problèmes sur le plan régional ou provincial. En 1949, ces fédérations étaient au nombre de 19 et possédaient un actif de $32 millions; 8 d'entre elles étaient situées dans la province de Québec.

## Plus d'un million par jour prêté en trois mois

OTTAWA — Les prêts conjoints en vertu de la loi nationale sur l'habitation se sont chiffrés en moyenne par plus d'un million de dollars par jour, au cours des trois derniers mois, apprend-on de la Société centrale d'hypothèque et de logement.

Le nouveau maximum de prêts conjoints approuvés fut atteint en juillet, soit plus de $31,250,000; le chiffre total pour les sept premiers mois de 1950 s'élève à près de $160,000,000. En juillet, il y eut 4,000 prêts conjoints pour 4,474 unités de logement, donnant un nombre total de plus de 23,100 unités en sept mois.

Le total, représentant seulement les prêts consentis conjointement par des institutions prêteuses agréées et la Société, depuis janvier jusqu'à la fin de juillet, excédait de $93,000,000 les prêts en vertu de la loi nationale sur l'habitation, au cours de la même période de 1949.

## Approbation générale du dogme de l'Assomption

**Des millions de fidèles ont réclamé la définition du dogme de l'Assomption.**

VATICAN — Le mouvement en faveur de la proclamation du dogme de l'Assomption apparait sous des proportions impressionnantes dans un tableau publié en page frontispice par l'**Osservatore Romano**, sous la signature du R. P. Wilhelm Hentrich, S.J., qui a fait partie de la commission chargée d'examiner les pétitions parvenues du monde entier pour la définition de ce dogme, dont la proclamation, on le sait, sera faite par Pie XII le 1er novembre.

Le journal rappelle que les deux premières pétitions furent adressées à Pie IX en 1849, d'une part, par l'archevêque de Malines et, d'autre part, par l'évêque d'Osma, en Espagne. Depuis cette date et jusqu'en 1940, plus de 2,000 pétitions parvinrent au Vatican de la part de membres de l'épiscopat, de supérieurs d'ordres religieux et de séminaires. Quatre-vingt trois mille prêtres et religieux et huit millions de fidèles suivirent cet exemple. Après la guerre, le mouvement reprit avec un regain d'ardeur, avec la participation des évêques, du clergé et des fidèles du monde entier. Touchant les craintes de ceux qui redoutaient que la définition du dogme de l'Assomption pût avoir des répercussions défavorables chez les chrétiens non catholiques de l'Orient, ainsi que chez les protestants, le R. P. Hentrich fait valoir qu'aussi bien les membres de l'épiscopat de rite oriental que les évêques catholiques anglais ont été les plus ardents à se prononcer en faveur de la définition.

Le R. P. Hentrich révèle aujourd'hui que 1,169 évêques administrateurs ou vicaires apostoliques ont répondu affirmativement à l'encyclique du pape "Deipare Virginis", soit 98.2 pour-cent des membres de l'épiscopat. Vingt-deux évêques seulement ont manifesté quelques doutes.

# Congrès de l'Association d'Education du Man. les 8 et 9 oct.




**Exclusif à "La Liberté et le Patriote"**
**par Jacques LEMOYNE**

La saison de football commencera dans une semaine au Canada. On n'aura qu'à consulter les journaux quotidiens pour constater la grande importance prise par ce sport dans la vie de tous les Canadiens. Depuis la fin de la dernière guerre plus spécialement, la classique est-ouest est devenue l'événement marquant de l'année et promet encore d'être la grande attraction de 1950 au Canada, si on fait exception de certains combats de boxe disputés à Montréal, qui ont attiré peut-être moins de spectateurs, mais qui, au point de vue financier, ont rapporté des recettes qui se comparaient facilement avec celles réalisées dans les grands centres sportifs des Etats-Unis.

### Lutte plus chaude

Nous aimerions avoir une boule de cristal et pouvoir y lire pour nos lecteurs le sort qui attend tous les clubs de football du pays. Mais nous avons perdu cet art merveilleux avec les idées très réalistes de notre présent siècle; c'est pourquoi nous devons nous contenter de prédire que la lutte sera plus chaude dans toutes les ligues de football du pays cette année.

Les Eskimos d'Edmonton ont joui d'une excellente presse, mais cela ne signifie pas que les Stampeders, les Bombers et les Rough Riders soient déjà acculés à la défaite! Nous ne croyons pas non plus qu'on assistera cette saison à des séries de victoires ou de défaites consécutives durant bien longtemps, dans la ligue senior de l'ouest. Les clubs nous paraissent de force plus égale que l'an dernier, et à moins de malchance, les spectateurs aux joutes de football disputées dans les prairies devraient en avoir pour leur argent. Nous reviendrons plus longuement sur ce sujet du football dès la semaine prochaine, alors que les clubs auront atteint le meilleur de leur condition, et se prépareront à se lancer dans la mêlée.

### DiMaggio revient

Le solide Joe DiMaggio, l'idole des Yankees de New-York, est revenu sur l'alignement régulier du club avec lequel il s'illustre depuis onze saisons. Il a prouvé, pour la dernière fois peut-être, qu'il savait encore frapper la balle. Quoi qu'il fasse, DiMaggio ne peut plus nier qu'il en est rendu au déclin de sa carrière. Il n'y a pas de honte à cela, et même si les spectateurs se montrent parfois cruels au cours d'une joute de baseball, ils ne se souviennent pas moins des exploits de ceux qui, hier encore, étaient leurs héros.

La ligue Américaine a été rudement éprouvée cette année en perdant d'abord Ted Williams puis Joe DiMaggio, deux des joueurs les plus spectaculaires du baseball majeur. Mais il ne faut pas s'en faire et il y a toute une génération de jeunes athlètes qui montent graduellement, et qui eux aussi, seront un jour acclamés comme des héros, pour passer ensuite dans l'oubli temporaire qui accompagne un déclin de carrière. Le plus difficile dans la vie d'un athlète c'est d'être privé des acclamations de la foule. Ceux qui ont connu une ou plusieurs fois le son agréable de ces cris d'enthousiasme d'une foule surexcitée ne peuvent jamais oublier ces quelques secondes ou minutes. Elles demeurent au milieu de leurs souvenirs, et même le souvenir de leurs plus grands exploits s'estompe s'il n'a pas été accompagné de bravos d'une foule enthousiaste.

### L'Open canadien

Lorsque nous disions il y a quelques semaines que les Américains oubliaient de classer l'Open canadien parmi les plus grands tournois de golf du monde, nous ne pensions pas, quelques semaines plus tard, avoir le plaisir de saluer la venue au pays de quelques-uns des rois du golf. Bobby Locke, Sammy Snead, Jim Ferrier, Harry Ranson, Carry Middlecroft, Chick Harbert, Gene Fazio et plusieurs autres grands golfeurs américains envahiront le club Mont Royal, près de la métropole canadienne, au cours de la semaine, pour se disputer la jolie somme de $10,000 en prix, ainsi que la coupe Seagram, qui doit certainement valoir à elle seule près de $10,000.

Ceux qui pourraient encore refuser de croire à l'importance du grand tournoi canadien n'ont qu'à considérer les faits et gestes de Bobby Locke, le plus grand golfeur d'après-guerre. Bobby tient tellement à jouer dans l'Open canadien qu'il tentera de revenir au pays par avion, après avoir joué, au début de la semaine, dans un tournoi en Angleterre. Locke qui a gagné le riche Tam O'Shanter, a déjà gagné l'omnium canadien, et l'idée de recevoir $2,000 en argent, en plus de la coupe d'or et de toutes les sommes d'argent versées au vainqueur par plusieurs agences l'intéresse vivement.

Les chances des joueurs canadiens de remporter les honneurs de ce grand tournoi sont minces, mais on espère quand même que le jeune Murray Tucker, de London, en Ontario, acceptera de participer au tournoi, et qu'il sera capable de se classer parmi les gagnants de cette importante classique. C'est en 1937 que le Canada a remporté cet honneur pour la dernière fois, mais qui sait si la même surprise ne se prodduira pas cette année? Stan Horne avait causé tout un émoi il y a quelques années, en gagnant la première ronde, et s'il est parvenu à réussir cet exploit, un Canadien pourrait tout aussi bien gagner toutes les rondes et le tournoi.

### Dauthuille se battra

Laurent Dauthuille, de France et de Montréal, rencontrera Jake Lamotta dans un match de championnat qui sera disputé à Detroit, le 13 septembre prochain. C'est ainsi que le champion canadien — que certains intérêts sportifs de Winnipeg ont tenté d'obtenir, il y a quelques mois pour participer à un combat dans l'ouest, — aura la chance de sa vie. Une victoire pour Dauthuille signifie que Laurent pourra revenir au Canada, et forcer ses adversaires à le rencontrer sur son terrain d'adoption. Et nous sommes de ceux qui favorisent Laurent pour vaincre Lamotta. Il a déjà donné une terrible raclée à ce dernier, et ses dernières victoires sur Tuzo Portuguez et Steve Belloise en font l'homme le plus recherché de sa classe, à l'exception peut-être de Ray Robinson.

Si Dauthuille bat Lamotta à Detroit, on peut être certain que le match revanche aura lieu à Montréal, ou à New-York, suivant que la bataille sera contestée ou non. Les recettes enregistrées à Montréal nous semblent suffisantes pour qu'on puisse y tenir ce grand match, s'il doit se matérialiser un jour. Lamotta n'a jamais livré un mauvais combat à Detroit, mais il n'y a rien qui nous indique que Dauthuille en livrera un mauvais dans cette ville où Marcel Cerdan a perdu son titre contre Jake.

Notons immédiatement que le fait de voir Dauthuille faire face à Lamotta ne nous convaincra pas que le vainqueur de cette rencontre est le meilleur homme de sa classe. Il y a encore Ray Robinson qu'il faut battre avant d'avoir droit au titre de champion. Avant cela, on ne fait que s'arroger un titre auquel il manque encore certains documents officiels, spécialement le "scalp" de Robinson, qui nous semble bien solidement campé sur la tête de Ray.

### Rochon et Macken

Nous saluons avec joie les brillantes victoires de Brendan Macken et d'Henri Rochon dans les tournois en simple pour le championnat du Canada. Macken et Rochon ont eu à faire face à de dangereux adversaires américains et français, et leurs victoires en sont d'autant plus méritoires. Nous ignorons encore les résultats du match final entre ces deux joueurs, et même si nous favorisons Macken contre Rochon, nous demeurons convaincu que ces deux as demeurent les joueurs numéros un et deux du Canada.

---

Une maison religieuse n'est point un asile de somnolence; nulle part les esprits et les coeurs n'ont davantage besoin d'être tenus en éveil; l'institution monastique périt si l'enseignement s'arrête. — Cardinal PIE.

# Radio-Saint-Boniface

**VENDREDI 25 AOUT**

- 7.30—Amérique latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Polkas et mazurkas
- 8.30—Café Parisien
- 8.45—Tzigane
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Trois de Québec
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 10.10—O CANADA!

**SAMEDI 26 AOUT**

- 7.00—Ouverture
- 7.05—Réveille matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Airs musettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—En rigolant au micro
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Vogue et variété
- 9.30—De choses et autres
- 9.45—Le club des ménagères
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Nos plus belles valses
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Concert léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.15—En vedette
- 12.30—Maestro, musique s.v.p.
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Rapport sur la condition des routes
- 1.10—Musique de sieste
- 1.30—A l'opéra
- 2.00—Nouvelles
- 2.05—Le Coin des Mélomanes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250 (suite)
- 4.15—S.D.S.
- 5.30—Mon choix
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Mon choix
- 5.30—Gaieté du jour
- 5.55—Prévisions - condition des routes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Horaire
- 6.10—La parade des chansonnettes françaises
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique à la carte
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet social
- 7.10—Mélodies à trois temps
- 7.30—Collin McDougall
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Ken Griffin
- 8.30—Avant-première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Veillée du samedi soir
- 9.30—Les refrains que vous aimez
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

**Du lundi au vendredi inclusivement**

- 7.00—Ouverture
- 7.05—Réveille matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Airs musettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—En rigolant au micro
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Vogue et variété
- 9.30—De choses et autres ou Vive la Vie
- 9.45—Club des ménagères
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Nos plus belles valses
- 10.30—Méli-mélo
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allo! Manitoba, Musique
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
- 12.15—En vedette
- 12.30—David Rose ou Maestro, musique s.v.p.
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Rapport sur la condition des routes
- 1.10—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Nouvelles
- 2.05—Le Coin des Mélomanes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250 (suite)
- 4.15—S.D.S.
- 4.45—Radio Sacré-Coeur
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Mon choix
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Bonne chanson, En avant marchons
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Horaire
- 6.10—La parade des chansonnettes françaises
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique à la carte (suite)
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Mélodies à trois temps.

**DIMANCHE 27 AOUT**

- 1.00—Ouverture
- 1.10—Résumé des nouvelles
- 1.15—Récital de piano
- 1.30—Nos plus belles valses
- 2.00—Opéra
- 3.00—Ballades et chansons
- 3.30—Concert léger
- 3.45—En vedette
- 4.00—Moments symphoniques
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Orgue populaire
- 5.30—Heure religieuse
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Concert populaire
- 6.30—Nos albums R.C.A. Victor
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Intermède
- 7.20—Jasha Heifetz, Yehudi Menuhin
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Nos albums
- 8.30—Concert vocal
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—L'Heure exquise
- 10.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

**LUNDI 28 AOUT**

- 7.30—Au piano
- 7.45—Amérique latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—3 Suns
- 8.30—Al et ses Norwood Playboys
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Théâtre des nouveautés
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

**MARDI 29 AOUT**

- 7.30—Chron. littéraire
- 7.45—Orchestre Syrena
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Charlie Kunz
- 8.30—Avant-Première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Poèmes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

**MERCREDI 30 AOUT**

- 7.30—Airs d'opérettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Jan August
- 8.30—Nouveautés instrumentales
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Aventures de Sherlock Holmes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

**JEUDI 31 AOUT**

- 7.30—A votre santé
- 7.40—Intermède
- 7.45—Stan Noval
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Ben Light
- 8.30—Avant Première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Théâtre populaire
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

# Chronique de CKSB

La période des vacances tire à sa fin et bientôt nous recommencerons à parler de la saison radiophonique. En effet, c'est durant la semaine du 24 septembre que nous allons reprendre nos activités de la saison régulière 1950-1951. A ce moment-là, notre cédule d'annonceurs changera et l'horaire de nos programmes prendra un tout nouveau cachet. Ce n'est pas encore le temps, cependant, de vous divulguer les grands secrets au sujet de notre nouvelle saison radiophonique; mais nous reviendrons là-dessus dans quelques semaines . . .

### "Vive la vie!"

Aujourd'hui, nous voulons simplement attirer votre attention sur quelques-uns des programmes que nous passons en ondes actuellement et qui ont suscité beaucoup d'intérêt parmi nos auditeurs. "Vive la vie!", le nouveau programme d'un quart d'heure présenté les lundis, mercredis et vendredis à 9 h. 30 du matin par la compagnie "Northern Electric", a créé beaucoup d'intérêt non seulement chez les dames, à qui le programme est destiné, mais chez les hommes et les jeunes gens qui sont à l'écoute à ce moment-là. Cette formule pour présenter la chansonnette et la réclame est très originale, très subtile et gagne de jour en jour la faveur de nos auditeurs.

### "Allô Manitoba"

Le programme "Allô Manitoba" qui passe en ondes tous les matins de 11 h. à midi est maintenant au complet. En effet, la semaine dernière, deux représentants du poste visitaient les paroisses de St-Eustache et d'Elie pour compléter la dernière heure qui était libre. Nous avons maintenant l'assurance que les commerçants de ces deux endroits prendront la responsabilité de cette dernière partie de temps qui nous reste à ce programme.

### Nouvelle machine

D'ici quelques semaines, le poste CKSB fera l'acquisition d'une nouvelle machine à enregistrer sur ruban, ce qui nous permettra d'aller sur les lieux enregistrer des détails très intéressants sur les paroisses franco-manitobaines.

• • •

M. Roland Couture n'est pas encore de retour d'un voyage d'affaires dans l'est du Canada, mais il nous reviendra dès la semaine prochaine, probablement, riche de nouveaux contrats auprès des commanditaires nationaux.

• • •

Mlle F. Toupin est hospitalisée pour quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt retour.

---

Under "The Municipal Act" and "The Public Schools Act", notice is hereby given that By-Law 1-50 of the School District of St-Antoine will be submitted to the electors of the said school district at the time and place hereinafter described.

The purpose of the said By-Law is to authorize the Trustees of the said school district to create a debenture debt of Seven Thousand Five Hundred Dollars ($7,500.00) for the purpose of building a new one-room school house.

The said debentures shall bear interest at the rate of four per centum per annum (4%) and shall be repayable in fifteen equal consecutive annual instalments of $674.56, including principal and interest combined at the aforesaid rate of interest, except that the first instalment shall be $724.70 by reason of bearing interest for a period longer than one year.

The debentures shall be dated October 1st, 1950, and the first instalment shall be payable December 1st, 1951.

That the vote of the electors entitled to vote on the said By-Law shall be taken on Saturday, September 16th, 1950, between the hours of 9:00 o'clock in the forenoon and 5:00 o'clock in the afternoon of the said day and at the following place:

The school house of the S. D. of St-Antoine, lot 540 Parish of Ste-Agathe.

The Reeve of the said Rural Municipality of Ritchot will attend at the Municipal Office in the said Rural Municipality of Ritchot, at St-Adolphe, Manitoba, at 12:00 o'clock, noon, on the 14th day of September A.D. 1950, and shall if requested so to do, appoint in writing signed by him, two persons to attend at the Polling Place and also to attend at the final summing up of the votes by the Secretary-Treasurer on behalf of the persons interested in and desirous of promoting the passing of said By-Law and a like number on behalf of persons interested in and desirous of opposing its passing.

The Secretary-Treasurer of the said Municipality of Ritchot will attend at the said Municipal Office on the 18th day of September A.D. 1950, at the hour of 12:00 o'clock noon, and will sum up the votes for and against the said By-Law.

Dated at St-Adolphe, Manitoba, this 10th day of August A.D. 1950.

Edmond BRODEUR, Sec.-Treas.,
R. M. of Ritchot.



# Les protestants rejettent-ils vraiment la Tradition?

Si l'on vous demandait: "Les protestants rejettent-ils vraiment la tradition"? Voici la réponse...

Les protestants, en interprétant leurs manuels d'instruction religieuse approuvés, prétendent que leur religion est basée sur la Bible, et seulement sur la Bible. Ils rejettent la Tradition qu'ils considèrent simplement comme une partie des règles de leurs croyances. Cependant, en pratique, ils acceptent la Tradition.

Il serait impossible de prouver que la Bible, qu'ils reconnaissent comme étant la règle de leur foi, est authentique, pour ne pas dire inspirée, si ce n'est par la Tradition. Tous les livres qui composent la Bible ne contiennent pas essentiellement la parole de Dieu. Dans l'un ou l'autre des 27 livres du Nouveau Testament il peut être dit d'une épître ou d'un évangile en particulier ou de l'Apocalypse de saint Jean que cet écrit contient la parole de Dieu; mais c'est seulement selon l'autorité de l'Eglise catholique — ce qui, aux yeux des protestants, doit être synonyme de Tradition — que la Bible peut être considérée comme étant authentique, vraie et inspirée.

### Le Jour du Seigneur

Aucun verset du Nouveau Testament ne révèle expressément que Jésus-Christ ait changé le Jour du Seigneur du samedi au dimanche. Néanmoins, tous les protestants, les "Seventh Day Adventists" exceptés, observent le dimanche. L'Eglise catholique, se reportant au temps des apôtres, effectua ce changement parce qu'il était nécessaire en vue de souligner le fait que l'Ancien Testament était terminé et aussi parce que notre divin Sauveur avait choisi le dimanche pour opérer son plus grand miracle, la Résurrection, et pour envoyer l'Esprit de vérité à ses disciples. Les protestants suivent donc la Tradition en observant le dimanche comme jour du Seigneur.

### Les Actes des Apôtres

Dans les Actes des Apôtres il est dit que les fidèles étaient réunis ensemble "le premier jour de la semaine" (Actes des Apôtres, 20, 7) pour suivre le rite accompli par le Christ le dimanche de sa résurrection à Emmaüs, — cérémonial que le Sauveur avait pour la première fois suivi à la dernière Cène. La pratique de cet acte s'est transmise à travers les âges dans l'Eglise catholique et est aujourd'hui connue sous le nom de "sacrifice de la messe".

### Décrets des premiers conciles

Les fondateurs des confessions anglicanes, luthériennes, et calvinistes acceptèrent les décrets des premiers six ou sept conciles de la primitive Eglise, ce qui comprend la période qui s'est écoulée entre le IVème et le VIIème siècles. Ces décrets furent acceptés, par conséquent, non pas comme venant de la Bible, mais comme découlant de la Tradition. Le rituel de l'église anglicane fut rédigé d'après celui de l'Eglise catholique, ce qui signifie qu'il est basé sur la Tradition ancienne suivie pendant des siècles par l'Eglise catholique.

### La célébration de la messe conservée en partie

L'office religieux principal dans la religion luthérienne renferme cette partie de la messe connue autrefois sous le nom de "messe des catéchumènes". Il consiste dans les prières au pied de l'autel, l'introït, le Kyrie, la collecte, l'épître, l'évangile et le Credo. Ils tiennent toutes ces prières de la Tradition qui date des premiers temps de l'Eglise catholique. Les luthériens n'ont pas, comme les anglicans de la "High Church", continué de célébrer le reste de la messe parce que le sacrifice proprement dit — la consécration — se rattache intimement à l'ordre qui ne peut être conféré que par un évêque dûment consacré par des prélats investis du pouvoir de consécration et successeurs en ligne directe des apôtres — prérogative que les ministres luthériens ne peuvent s'attribuer. Ils doivent donc, pour être logiques, omettre la dernière partie de la messe.

### Conception fausse

Nos frères séparés se font une conception tout à fait fausse de l'enseignement catholique en ce qui concerne la Tradition. Ils ne s'arrêtent qu'à la Tradition orale, ou aux vérités transmises de génération en génération, de bouche en bouche. Humainement parlant, il est évident que la Tradition orale est sujette, par sa transmission, à être faussée ou altérée. C'est pourquoi l'Eglise — tout en approuvant la Tradition orale en ce sens que les fidèles peuvent être instruits des mystères de la foi aussi bien par la prédication que par les écrits — ne tient pas moins à la Tradition écrite. Celle-ci est contenue, comme nous l'avons mentionné plus haut, dans les décrets des conciles oecuméniques auxquels la plupart des évêques de l'ère chrétienne primitive participèrent.

### Ordre de Notre-Seigneur

Notre divin Rédempteur n'ordonna jamais à ses apôtres d'écrire quoi que ce soit, mais il leur donna le commandement d'"aller enseigner" (Matt. 28, 20) et les chrétiens, au cours des quatre premiers siècles de l'ère chrétienne — l'âge d'or du christianisme — se convertissaient par la prédication exclusivement, les livres saints n'étant pas à leur portée. Par conséquent, les fidèles qui, après le premier siècle, reçurent leur instruction religieuse des successeurs des apôtres, la reçurent par la Tradition.

S. Paul, qui instruisait ses convertis par l'entremise de lettres (épîtres) qu'il leur adressait, parle aussi de l'enseignement de la doctrine "par la parole" (Actes, 15, 27).

### Texte évoqué

Le texte que les protestants apportent ordinairement à l'appui de leur refus d'accepter la doctrine chrétienne par la Tradition se refère à la parole du Christ condamnant la religion des Pharisiens qui, comme on le sait, se plaçaient au-dessus des autres hommes. Un autre passage que les hérétiques citent contre la tradition est celui rapporté en S. Marc (7, 13): "Vous rendez inutile la parole de Dieu par votre Tradition".

### A quoi le Christ référait

Il est évident que la "parole de Dieu" ne signifiait pas ici le Nouveau Testament qui n'était pas écrit encore en ce temps-là. Le Christ référait à la Tradition établie par certaines sectes israélites. Etudions plutôt les textes suivants: "Frères, gardez les traditions que vous avez apprises par la parole ou par épîtres" (2 Thess., 2, 14); "Les choses que vous avez apprises de ma bouche ou par l'entremise de mes témoins, enseignez-les à des hommes de confiance qui, à leur tour, sauront les enseigner aux autres" (2 Tim., 2, 2). Ces textes sont entièrement catholiques.

### Témoignage de S. Irénée

S. Irénée, qui vivait au cours du deuxième siècle et qui fut évêque de Lyon alors qu'il n'y avait aucune règle concernant l'écriture du Nouveau Testament, écrivait: "Il y a dans chaque église la tradition des apôtres qui est répandue de par le monde et il nous est possible d'énumérer les noms de ceux qui, par les apôtres, furent choisis comme évêques des églises et de leurs successeurs jusqu'à nos jours". Le même saint ajoute: "Il serait trop long d'énumérer cette liste de succession à tous les sièges; il suffit de faire remarquer la tradition apostolique, l'enseignement qui nous est parvenu par les successeurs des évêques de l'église de Rome, la plus grande et la plus ancienne de toutes, connue partout et fondée à Rome par les deux glorieux apôtres, les saints Pierre et Paul.

"Cette Tradition est suffisante par elle-même pour confondre tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, par vanité, vaine gloire, aveuglement ou faux jugement, ont dévié de la vérité. En effet, la supériorité de cette Eglise est telle que toutes les églises — je veux dire les fidèles de quelque pays qu'ils soient — doivent nécessairement être en conformité avec son enseignement; c'est-à-dire, toutes les églises dans tous les pays où la tradition apostolique a été conservée sans interruption".

### Autres textes à l'appui

Origène, né au deuxième siècle, écrit semblablement dans la préface de son oeuvre "De Principiis": "Cela seulement doit être considéré comme véridique qui ne diffère en rien de la Tradition ecclésiastique et apostolique".

La Tradition défendue par l'Eglise catholique est une tradition soutenue par l'autorité de l'Eglise universelle avec laquelle le Christ a promis d'être "tous les jours jusqu'à la consommation des siècles" (Matt. 28, 20). Ces traditions ne sont pas, par conséquent, des "traditions des hommes" mais de l'Eglise de Dieu.

### Déclaration de S. Augustin

Quel que soit l'enseignement des différentes sectes religieuses sur le sujet de la Tradition, leurs religions sont basées davantage sur la Tradition que sur la Bible. S. Augustin, qui vécut au Vème siècle, — probablement le plus grand converti à l'Eglise après Saul que le Christ convertit Lui-même, — déclare ouvertement qu'il n'accepterait aucune doctrine de la Bible à moins qu'elle n'ait été au préalable approuvée par l'Eglise. Il est clair que S. Augustin ne se trompe pas et personne ne peut le contester qui connait le nombre d'épîtres et d'évangiles distribués parmi les chrétiens de l'empire romain et dont l'inspiration fut reconnue comme véridique probablement par un plus grand nombre de gens qu'elle ne fut rejetée. Les épîtres et évangiles contenus dans le Nouveau Testament (qui est en usage de nos jours) furent choisis parmi les écrits reconnus pour avoir été rédigés sous l'inspiration du Saint-Esprit. Ils sont acceptés par les protestants par la voie de la Tradition.

### Infaillibilité de l'Eglise catholique

Ceci prouve que le protestantisme est basé sur l'infaillibilité de l'Eglise catholique. Si elle n'était pas infaillible elle pourrait se tromper quand elle déclare que certains écrits sont inspirés et que d'autres ne le sont pas. La plupart des intellectuels qui se convertirent à l'Eglise catholique furent influencés par cette assertion. Ils savaient que les églises protestantes ne pouvaient se considérer comme infaillibles tandis que l'Eglise catholique en était capable. Ils savaient que, alors que le protestantisme ne pouvait être considéré comme infaillible, il acceptait l'enseignement de l'Eglise catholique comme étant infaillible en acceptant la Bible comme livre inspiré, sans autre preuve que la parole de l'Eglise catholique. Ce raisonnement, naturellement, conduit les hommes à cette Egilse, s'ils désirent sincèrement être dans la vraie foi.

### Incertitude des protestants

Très peu d'adhérents aux confessions protestantes croient posséder la vraie foi; de fait, ils déclarent qu'ils lisent la Bible afin de "trouver la vérité". En rejetant toute autorité autre que la Bible, ils trouvent en elle ce qu'ils considèrent comme des choses contradictoires ou des énoncés qui ne sont pas en accord avec l'enseignement de leur secte particulière. Ceci fut la cause de la multiplication des sectes, et mena aussi à l'indifférentisme envers toutes les religions, tel que nous le voyons de nos jours.

Les partisans de quelques religions peu nombreuses sont, pour se servir de leur propre langage, "endoctrinés" dès leur enfance avec certains énoncés de croyance. Par conséquent, ils se cramponnent à ces énoncés au cours de leur vie même s'ils sont excessivement imparfaits, comme, par exemple, "la Bible, et la Bible seule est la règle de la foi"; "la Tradition doit être rejetée", et "la foi seule suffit pour se sauver".



# En Colombie
## Duncan

### Fête surprise

Dernièrement, quelques membres du Cercle Canadien Français se rendirent à la demeure du doyen de leurs membres, M. P.-O. Carrière, à l'occasion de son 70ème anniversaire de naissance.

Dès leur arrivée, le R. P. A. Lombard, s.m.m., aumônier du Cercle, offrit au nom du Cercle les meilleurs voeux de bonheur, santé et longue vie. La secrétaire lui présenta une bourse, don des assistants.

M. P.-O. Carrière, quoique très ému, remercia chacune des personnes présentes, disant: "C'est bien la première fois de ma vie qu'on me fait pareille surprise. Je suis fier d'avoir joint votre Cercle. A tous et chacun, mes sincères remerciements; je crois devoir un merci spécial à la secrétaire, Mme D. Bergeron, qui me paraît bien l'auteur de la fête".

La soirée fut des plus joyeuses. Un délicieux goûter fut servi par Mmes F. Moulin, B. Derouin et D. Bergeron. Deux gâteaux de fête furent présentés au héros de la fête (un par son épouse et un autre par le Cercle). En une seule fois, M. Carrière éteignit toutes les chandelles qui les décoraient — aux applaudissements de l'assemblée.

Etaient présents à cette fête, outre le héros et son épouse: le R. P. A. Lombard, s.m.m., aumônier, MM. et Mmes F. Moulin, D. Bergeron, B. Derouin, J. Smith, P. Campagne, MM. J. Olivier et E. Cyr.

### Nos malades

Plusieurs de nos paroissiens ont dû faire un séjour à l'hôpital pour traitements ou intervention chirurgicale. La plupart sont en bonne voie de guérison. Parmi ceux-ci, mentionnons le R. P. L.-D. LeClair, s.m.m., Mmes J. Veugel, H. Foucher, J. Olivier, D. Bergeron, J. Ehmeg, MM. F. Mayea, J. Olivier, E. Olivier, et la petite Lucille Moulin. Tous, à l'exception de Mme J. Ehmeg, sont de retour dans leurs foyers. Nous faisons des voeux pour que cette mère de famille puisse bientôt revenir parmi les siens.

### Camp St-François-Xavier

Pendant 6 semaines, ce camp a été occupé par trois groupes d'enfants qui ont suivi des cours d'instruction religieuse, donnés par nos Pères, aidés de 2 religieuses.

### Va-et-vient

M. et Mme P. Campagne, du chemin Trunk, recevaient la visite de leur nièce, Mlle J. Campagne, professeur à Timmins, Ont. Cette dernière visita aussi M. et Mme E. Viola, du chemin Herb.

M. et Mme S. Bernatchez, de Campbell River, visitèrent les familles D. Bergeron, F. Moulin et P. Campagne.

M. et Mme J. Bruneau et Mme O. Cayer, de New Westminster, ont rendu visite aux familles D. Bergeron et P. Campagne. Accompagnés de leurs hôtes, ils se rendirent à Victoria et prirent aussi part au pique-nique canadien, à Ladysmith.

M. P. Morneau, de New Westminster, a visité les familles J. Olivier et B. Derouin et a ramené avec lui Mme J. Olivier, pour quelques semaines de repos et aussi pour suivre des traitements.

M. L.-E. Girard, de Nanaimo, a visité ses fille et gendre, M. et Mme W. F. Weicker.

**LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE**

(Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

# École supérieure d'Otterburne

Les directeurs de l'Ecole-pensionnat supérieure d'Otterburne annoncent qu'ils ont décidé d'ajouter le onzième grade à leur programme d'enseignement.

Les Clercs de St-Viateur ambitionnent — on le sait — de donner une éducation supérieure en tout conforme au programme scolaire du Manitoba, à cette multitude de jeunes gens qui ont terminé leurs études primaires dans les écoles de la province, mais qui ne se destinent pas au cours classique, soit par manque d'aptitudes pour ce genre d'études ou encore par manque d'attrait pour les professions libérales.

Il faut féliciter les dirigeants de l'Ecole-pensionnat d'Otterburne pour le zèle qu'ils apportent à solutionner un problème qui est d'une très grande importance pour la survie du groupe français au Manitoba.

Tel que nous l'avons fait remarquer à maintes reprises dans le passé, l'un des besoins les plus urgents de la population canadienne-française de notre province était, sans contredit, l'établissement d'une école supérieure résidentielle pour garçons. Les institutions de ce genre pour les jeunes filles sont nombreuses chez nous. Le Collège de St-Boniface accomplit également une tâche magnifique par le zèle qu'il déploie à préparer notre jeunesse pour les professions libérales. Mais, à notre avis, aucune institution ne s'était arrêtée jusqu'ici à étudier le problème qui se posait pour nos garçons qui ne voulaient pas embrasser une carrière professionnelle, mais qui pouvaient tirer un immense profit de l'enseignement technique et social donné dans les écoles secondaires officielles de la province. Jusqu'à maintenant, nombre de jeunes gens ont été privés d'une éducation supérieure parce que nous ne leur avons pas fourni les moyens de l'atteindre.

Il n'est pas difficile de deviner les résultats de notre imprévoyance. Des centaines de jeunes Canadiens français occupent au Manitoba des postes inférieurs à ceux auxquels ils étaient destinés par leurs talents. De plus, ils n'ont pu contribuer, comme ils l'auraient dû, à l'avancement de leur groupe ethnique.

Si les Clercs de St-Viateur s'imposent les sacrifices d'ajouter le onzième grade à leur programme scolaire, c'est qu'ils ont confiance que la population française du Manitoba voudra seconder leurs efforts. D'ailleurs, le ministère de l'Education de notre province semble saisir la gravité de la situation dans laquelle se trouvent les jeunes gens des campagnes, en particulier, relativemment aux études supérieures. Il a modifié considérablement les programmes d'études des grades 10 à 12 afin de permettre à un plus grand nombre d'élèves de les suivre. Il les a rendus plus attrayants en éliminant certains sujets qui ne semblaient pas essentiels à la majorité des étudiants.

Les efforts des Clercs de St-Viateur doivent être couronnés de succès. Il n'en tient qu'à nous de les aider à se recruter un nombre d'élèves pensionnaires qui leur permettent d'assurer le bon fonctionnement de leur école-pensionnat.

Il existe chez nous une foule d'emplois qui pourraient être remplis par nos garçons, s'ils possédaient leur diplôme du High School provincial. Tous ceux qui jouissent de quelqu'influence dans nos centres ruraux, en particulier, accompliraient une oeuvre éminemment utile et profitable s'ils dirigeaient vers l'école d'Otterburne les élèves qui ont terminé leur cours primaire. Ils permettraient à ces derniers d'améliorer leur situation dans la vie et, surtout, ils exploiteraient à fond les ressources humaines dont nous disposons. Il faudrait être aveugle pour ne pas constater le triste gaspillage de talents chez nos garçons dans la plupart des centres français.

L'Ecole-pensionnat supérieure d'Otterburne mérite l'appui de tous ceux qui s'intéressent à la survie et au succès des nôtres. Pour notre part, nous accorderons généreusement toute l'aide possible aux Clercs de St-Viateur dans l'oeuvre de pionniers-éducateurs qu'ils veulent mener à bonne fin.

L. L.

## Une loterie nationale

L'archevêque de Westminster, S. E. le cardinal Griffin, a suggéré que l'Etat ait recours, en Angleterre, à une loterie nationale pour renflouer ses finances. "Le jeu est un péché, a-t-il ajouté, seulement quand on en abuse. Il y a trop de vues puritaines à ce sujet. La loterie est un des moyens les plus pratiques d'obtenir de l'argent".

## Une université ambulante

Les Semaines sociales de France ont tenu cette année leurs assises à Nantes. Elles étaient consacrées à la vie rurale. Après avoir signalé leur succès habituel, un des rédacteurs de la **Croix** de Paris relève les deux principales critiques qu'il a entendues dans divers groupes. La première: "Que l'on nous enseigne donc des techniques, du pratique..." Critique mal fondée, dit-il, car les Semaines sociales sont une Université. Elles distribuent un enseignement. Et plus que jamais il importe de faire connaître les principes de la doctrine sociale de l'Eglise. Qu'on demande donc à d'autres institutions, établies pour cela, des solutions concrètes. Le deuxième reproche ne porte pas davantage: "Dans tout cela, il n'y a rien de neuf". Certes, si l'on se rend à ces assises, en quête de nouveautés, désirant être bercé par "les vagues du rêve ou de l'utopie", rien d'étonnant qu'on en revienne déçu, mais les esprits sérieux et progressifs seront heureux d'y trouver, avec le rappel serein d'idées anciennes mais toujours nécessaires, des orientations et des adaptations des plus actuelles.

## Nos chantiers coopératifs

La "Social Justice Review" de St-Louis, Missouri, signale à ses lecteurs comme une initiative "unique" les chantiers coopératifs établis depuis quelques années dans la province de Québec. Quarante-cinq camps de bûcherons au moins ont fonctionné l'hiver dernier d'après ce système. Ce sont les travailleurs qui gèrent eux-mêmes l'entreprise sous la direction de chefs qu'ils se sont choisis. Ceux-ci passent un contrat avec les propriétaires de limites à bois, et le gain qu'ils en retirent est partagé entre eux suivant la formule coopérative. L'Union des bûcherons dont relèvent ces chantiers est une des sections de l'U.C.C.

---

Les austérités sont très bonnes, mais saint François de Sales m'a appris que celles qu'on demande par-dessus la règle régulièrement ne sont pas utiles. — BOSSUET.

## Les baptistes dans le Québec

Les récentes mises sous arrêt de ministres baptistes à Val d'Or, province de Québec, ont été l'objet de commentaires malicieux de la part de plusieurs journaux neutres de l'Ouest.

Afin de sauvegarder la réputation des catholiques canadiens-français de Val d'Or, il nous semble opportun de publier la mise au point que vient de rendre publique M. Oza Tétrault, maire de Val d'Or:

"En marge des récentes arrestations de baptistes à Val d'Or, je voudrais, en ma qualité de maire de cette ville, faire la déclaration suivante:

"Val d'Or a une population de 8,000 âmes, formée de vingt nationalités différentes et de presque autant de religions. Ici, toute la population vit en harmonie et il n'est pas question de préjugés de race ou de religion. Comme en tout endroit où vivent des hommes civilisés, des lois et des règlements régissent le maintien de l'ordre, et parmi ces lois, il y en a qui réglementent la circulation.

"Or, pour des raisons que tout le monde devine, des gens de la secte baptiste, sous prétexte d'évangéliser les chrétiens de Val d'Or, tiennent des séances au coin des rues.

"Nous avons demandé à maintes reprises aux baptistes de se soumettre aux règlements de la ville. L'automne dernier, nous avons dû faire quelques arrestations. Depuis lors, nous avons eu la paix. Mais la semaine dernière, quelques baptistes remettaient nos lois à l'épreuve. Nous dûmes, bien à contre-coeur, faire d'autres arrestations.

"Les baptistes ont un temple à 1,000 pieds de l'endroit où ils persistent à tenir leurs prêches publiques, sur la 3ème Avenue, l'artère la plus achalandée de la ville. Pourquoi, alors, ne pas tenir leurs réunions dans ce temple au lieu d'un endroit où le bruit est grand et la circulation très dense?

"Voilà les faits que je tiens, pour la bonne renommée de Val d'Or, à mettre sous les yeux du public qui jugera, ainsi que des personnes de Windsor, de Sarnia et de Hamilton qui ont envoyé quelques télégrammes.

"Je suis le maire de toutes les croyances, de toutes les races et de toutes les classes de la société. Je suis le maire de la paix et du bon ordre dans ma ville.

"Signé: Oza Tétrault, maire de Val d'Or".

## Cours en agriculture

L'agriculture constitue l'industrie la plus importante des provinces des prairies. Il importe donc que ceux qui s'y adonnent possèdent les connaissances qui leur permettront d'en faire un succès.

Or, un communiqué du ministère provincial de l'agriculture au Manitoba annonce que notre université a décidé d'organiser cette année un plan coordonné de cours en sciences agricoles qui donnera droit à un diplôme en agriculture.

Sauf quelques modifications, le cours sera semblable à ceux qui furent donnés autrefois durant l'hiver.

Les jeunes gens qui détiennent un degré d'immatriculation junior et senior et qui seraient intéressés à s'enregistrer comme élèves au cours d'agriculture à l'Université du Manitoba sont priés de faire leur demande d'admission entre les 15 et 20 septembre.

Nous ne pouvons qu'encourager les jeunes des centres ruraux qui se destinent à la profession agricole à profiter des longs mois de l'hiver pour augmenter leurs connaissances en agriculture et rendre leur culture plus profitable.

L. L.

## Les Noirs aux Etats-Unis

Il y a environ 14 millions de nègres aux Etats-Unis. A peine 350,000 sont catholiques. Près de 600 prêtres s'occupent d'eux. Ils appartiennent à 29 Ordres et Instituts auxquels s'est joint, récemment, l'Institut des missionnaires comboniens de Vérone. Ils travaillent sous la direction de la Commission pour les missions catholiques chez les noirs et les indiens instituée en 1884 par le troisième concile de Baltimore. Les églises destinées aux noirs sont aujourd'hui au nombre de 408, réparties dans les soixante-neuf diocèses des Etats-Unis. La paroisse la plus nombreuse se trouve à la Nouvelle-Orléans, avec 13,000 noirs et une école qui a plus de 1,500 élèves. Les conversions au catholicisme sont en augmentation. En 1948 il y en eut environ 9,000, chiffre qui fut jamais atteint au cours de ces soixante dernières années. Les résultats augmenteront lorsque l'on pourra compter sur un bon nombre de prêtres noirs.

---

Vous savez que les sujets les plus bornés sont toujours les plus téméraires, et pour peu qu'on leur donne de liberté, ils en abusent.

STE THERESE.




**Billet du vendredi**

# L'étrange destinée d'Edgar Lee Masters

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Edgar Lee Masters, mort récemment à Philadelphie, était un écrivain assez oublié de nos jours, qui eut son heure de célébrité. Il y a trente-cinq ans, il était l'un des poètes les plus représentatifs du centre-ouest américain, avec Vachel Lindsay, Carl Sandburg et autres. Avec eux, comme eux, il avait renié la tradition venue de la Nouvelle-Angleterre, pour chercher des formes d'expression nouvelles. Les uns et les autres symbolisaient la brisure entre la poésie du jour et l'ancienne. Ils ne reculaient ni devant le réalisme, ni devant le régionalisme. Au lieu de s'en tenir aux thèmes conventionnels, qu'ils estimaient usés depuis longtemps, ils faisaient appel à la vie autour d'eux, à l'observation des moeurs contemporaines, aux réalités de chaque jour, qui n'étaient pas toujours doucereuses, mais rudes, violentes, même laides, pour leur inspiration. Il y a un demi-siècle, Masters était un avocat en vue de Chicago, qui s'était passionné de littérature dans sa jeunesse et jamais ne l'avait abandonnée complètement. Il avait publié çà et là de nombreux poèmes, dans journaux et revues. Il recueillit ceux qu'il estimait les meilleurs, y ajouta patiemment, et ce fut en 1915 le fameux recueil qui s'intitule **Spoon River Anthology.** L'oeuvre a un accent unique, bien que les vers y soient remplacés par une sorte de prose rythmée. L'auteur y relate, par le truchement des épitaphes d'un cimetière, le caractère, les pensées secrètes et la vie hypocrite, cachée, non avouée de leur vivant, des personnes qui y sont enterrées. Le livre eut un succès formidable, qui frisait celui du scandale. Il n'a rien d'immoral, mais il est impitoyable dans ses révélations, quant à l'esprit, les moeurs, la pose de ses contemporains, dans cette partie des Etats-Unis qui aime à se dire la plus typiquement américaine du continent.

* * *

Par la suite, Masters continua à écrire des vers, rarement rimés, mais il n'atteignit jamais au succès de **Spoon River.** Il donna aussi des biographies, dont celles de Lindsay, Whitman et Mark Twain; des pièces, en vers et en prose; huit romans au moins, dont trois ou quatre rappellent l'Illinois de sa jeunesse. Le mieux connu est **Mitch Miller** (1920), fort prenant et amusant par le souvenir qu'il évoque de Mark Twain. Les événements relatés reportent au milieu du siècle dernier. Pour ne point paraître imiter Mark Twain, l'auteur recourt au procédé de Jules Lemaître dans **En marge des vieux livres,** quand il reprend à son compte les personnages des classiques. Mitch Miller et ses jeunes amis lisent et relisent **Tom Sawyer,** savent le livre par coeur, en demeurent si impressionnés qu'ils croient à l'existence physique de Tom et brûlent du désir de le rencontrer. En attendant, ils revivent ses aventures. Ecrit à la première personne, dans la langue fruste d'un gamin qui se moque de la syntaxe, le roman équivaut à un document quasi photographique sur la vie méticuleuse et rapetissée d'une petite ville de l'Illinois de jadis. Le récit prend une tournure imprévue quand Mitch et son ami de coeur, Skeet Kirby, se mettent en tête de rendre visite à Tom Sawyer. Mitch lui écrit à Hannibal, Missouri, et il reçoit une réponse. Tom existe donc. Peu après, les deux galopins tentent de gagner Saint-Louis, pour de là se rendre à Hannibal. On les ramène chez eux. Ils iront plus tard à Hannibal, accompagnés de leurs parents, pour apprendre que leur héros ne vécut jamais que dans l'imagination de Mark Twain. Un boucher jovial et bedonnant, répondant au nom de Tom Sawyer, a écrit à Mitch et parut croire à son rêve, pour n'en rien détruire. Le garçon qui n'en revient pas, conclut avec amertume: Ce qui paraît beau de loin est faux, et l'on ne doit pas s'y fier. Puis il fond en larmes. Roman de l'enfance américaine, dans un Illinois disparu.

* * *

Fils d'un avocat, Edgar Lee Masters naquit à Garnett, Kansas, le 23 août 1869. Il avait à peine un an quand sa famille se transporta dans l'Illinois, où il grandit. Il étudia le droit à l'étude paternelle et fut admis au Barreau en 1891. Associé pendant un temps à l'un des **criminalistes** les plus réputés de Chicago, il se fit rapidement une réputation. Entre temps, il continua d'écrire et fut fort mêlé au mouvement littéraire de sa ville d'adoption, lequel s'écrasa avec la première guerre mondiale. A la suite de déboires de famille, auxquels s'ajoutaient des avatars politiques, Masters quitta Chicago pour New-York, où il ne s'occupa plus que de lettres. La plus grande partie de son oeuvre date de cette époque. En 1936, l'auteur publia une autobiographie, **Across Spoon River,** où il raconte ses ennuis et ses désillusions successives. Il se considéra toujours comme une victime de sa profession, qui lui permit pourtant une carrière brillante, ajoutant qu'il avait commis l'erreur de sa vie en se faisant admettre au Barreau. Masters survivra comme l'auteur de **Spoon River Anthology,** traduit dans une dizaine de langues.

L'ILLETTRE

## Les pouvoirs de l'Etat

Le Pape vient de prononcer un discours où il précise les attributions de l'Etat, sujet des plus importants et des plus actuels. Les agences de presse ne nous en donnent que des résumés ou des bribes. Même les textes complets des journaux, obligés d'imprimer rapidement, n'offrent pas toujours les garanties d'une parfaite exactitude. Un point ou une virgule simplement déplacés peuvent changer le sens d'une phrase. Les Actes Pontificaux publieront ce discours dans un de leurs prochains fascicules après s'être assurés de son intégrité et avoir pris tous les soins pour éviter la moindre faute d'impression.

---

Les vierges honorent par leur état la pureté de l'Eglise; les femmes mariées sa fécondité; les veuves sa viduité, qui est l'état où Jésus-Christ l'a laissée en se retirant. — BOSSUET.

# La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

**La situation internationale actuelle n'est pas rassurante.**

Succès et revers se succèdent en Corée où les grandes batailles sont commencées depuis 2 semaines pour le contrôle des ports de ravitaillement utilisés par les forces américaines. Les troupes des Etats-Unis, trop peu nombreuses et mal informées des difficultés qu'elles rencontreraient aux mains d'un ennemi fanatisé, ont réagi, dans l'ensemble, devant la qualité d'entraînement, la puissance d'agression et l'habileté tactique de l'armée nord-coréenne. Aux Etats-Unis, des critiques se font jour. Elles s'en prennent à toute la politique asiatique de Washington. Elles accusent le secrétaire d'Etat de n'avoir pas prévu les événements coréens. Elles n'aiment pas la façon dont le général MacArthur conduit les opérations. Il est inconcevable qu'un petit peuple de 8 millions d'âmes puisse mettre sur pied des armées aussi considérables. Il est vrai que les Nord-Coréens peuvent compter sur l'aide des armes soviétiques. Mais une nation de 150,000,000 d'âmes, qui se considère la plus puissante du monde, n'aime pas être tenue en échec par une population jaune dont on sous-estimait les vertus guerrières.

**Demande d'aide**

Les 40,000 hommes que les Etats-Unis ont jetés dans la mêlée ne sont pas suffisants pour arrêter les poussées des envahisseurs. Le général MacArthur, dans un rapport des opérations militaires au Conseil de sécurité des Nations unies, a demandé de l'aide. Il a déclaré que les Nations unies devraient envoyer des armées plus nombreuses en Corée. Il ne suffit pas, dit-on dans les milieux militaires de Washington, de mettre sur pied des brigades que l'on entraînera spécialement pour les opérations de Corée. Il conviendrait davantage d'envoyer immédiatement des troupes régulières. Cette requête aura peut-être des conséquences sur la politique du Canada. En effet, notre pays a décidé de mobiliser une brigade spéciale que l'on mettra à l'entraînement immédiatement. Toutefois, cette brigade ne sera pas complètement prête avant 6 mois. Le général MacArthur prétend qu'il faut agir vite. C'est tout de suite qu'il convient d'envoyer des renforts. L'appel de MacArthur sera-t-il entendu par plusieurs membres des Nations unies? Ou les Etats-Unis devront-ils continuer à subir tout le choc des armées nord-coréennes? Il appartiendra à chacun d'en décider.

**L'élément de confusion**

C'est ici qu'intervient le plus précieux allié des Soviets: l'élément de confusion. Il existe, tout d'abord, dans l'élaboration d'une stratégie à l'échelle du monde. Je m'explique. Les Soviets détiennent, depuis quelques années, l'initiative en politique étrangère. Ce sont eux qui mènent leurs adversaires: ils posent les premiers actes, aux nations occidentales d'y parer du mieux qu'elles le peuvent. Depuis la guerre de Corée (et bien avant, à vrai dire), ils tiennent les dirigeants des Etats-Unis tout d'abord, et les chefs des nations occidentales ensuite, dans un état de nervosité indéfinissable. En effet, les Etats-Unis ignorent à peu près complètement comment et où la Russie se propose de frapper le prochain coup. Sera-ce en Corée proprement dite? Sera-ce sous la forme d'une intervention de la Chine communiste (envoi de nombreuses divisions pour appuyer les Coréens du Nord qui ploieront tôt ou tard sous la force de l'attaque américaine)? La Chine communiste en viendra-t-elle aux prises avec les Etats-Unis en attaquant Formose ou en augmentant les troubles d'Indo-Chine? Les chefs communistes chinois envahiront-ils le Thibet, menaçant ainsi directement l'Inde? Nehru, qui ne sait plus qui appuyer en Asie, serait alors bien obligé de faire un choix!

**La Russie frappera-t-elle?**

La Russie frappera-t-elle directement? On paraît en douter, un peu partout dans les grandes capitales du monde. Mais cela ne fait-il pas partie de la guerre froide? La Russie ne peut-elle pas intervenir directement en Corée, en Turquie ou en Europe? Qui peut le dire? Moscou veut-il se contenter de soulever toute l'Asie contre les Américains et les puissances coloniales? Ou le Kremlin estime-t-il que l'heure de frapper le grand coup approche? Les grands chefs communistes estiment-ils qu'il sera suffisant, pour atteindre leurs fins, d'accentuer les désordres sociaux dans tous les pays où ils ont des partisans organisés? Le simple fait qu'on se pose ces nombreuses questions sans pouvoir y répondre d'une façon satisfaisante, démontre bien que l'initiative des prochaines décisions appartient au Kremlin. Celui-ci manoeuvre si bien que les Etats-Unis sont menacés d'isolement, pour peu que des grands pays se réfugient dans une politique de neutralité. Alors le jeu de la Russie sera facile.

**Quelle est la solution?**

Comment peut-on répliquer à cette tactique? Les Etats-Unis doivent compter en premier lieu sur eux-mêmes et agir comme s'ils devaient être les seuls à supporter le choc de la puissance communiste. Un premier geste a été posé en ce sens par des sénateurs américains. Dans une lettre collective au président Truman, 12 sénateurs démocrates et 16 sénateurs républicains lui ont demandé "de déclarer la mobilisation totale et l'engagement total de nos forces spirituelles et psychologiques" dans la lutte contre le communisme. Il va sans dire que, sans provoquer des actes qui étendraient le conflit actuel, les Etats-Unis doivent se tenir dans un état d'armement total. C'est la première condition de survie américaine. Il faut en venir à cette conclusion. Il semble bien, en effet, qu'il soit faux de prétendre que la Russie veut la paix. Ce qu'elle veut, c'est étendre sa domination le plus poossible, en Asie et en Europe. Si elle peut atteindre cette fin par des moyens qui n'entraînent pas de guerre générale, à la bonne heure. Mais dans la conjoncture actuelle, elle doit envisager la nécessité de faire la guerre tôt ou tard. Les Etats-Unis n'ont donc pas le choix.

**Armement des autres nations**

Dans leur lettre collective au président des Etats-Unis, les 28 sénateurs américains demandent aussi que M. Truman explique aux nations démocratiques "la dure nécessité" pour le monde occidental de s'armer pour résister à l'attaque. Les Etats-Unis doivent accomplir une telle tâche aujourd'hui qu'il leur est bien impossible d'armer tous les pays à la fois. Ceux-ci doivent faire toute leur part, tout d'abord pour leur propre protection individuelle, ensuite pour la protection de cette partie du monde dont ils ont la garde historique. C'est ce que paraît avoir bien compris le général Charles de Gaulle. On peut discuter à l'infini du rôle de Charles de Gaulle durant la dernière guerre et du traitement qu'il a infligé à Pétain. Mais on ne niera pas qu'il ait, sur les données fondamentales du problème actuel, des données claires. A son avis, la France doit compter d'abord sur elle-même et sur l'Union Européenne. Pour cela, il lui faut mettre sur pied immédiatement un certain nombre de divisions, les armer le mieux possible et leur assurer l'appui éventuel de nombreuses divisions de réserve; améliorer la marine et augmenter les effectifs aériens. Si tous les peuples occidentaux raisonnaient ainsi, la menace communiste serait considérablement diminuée.

Telle apparaît la situation internationale actuelle. Elle est loin d'être rassurante. Il ne s'agit pas de prêcher la guerre: la pensée du pape est claire sur ce point. Mais il s'agit plutôt, pour le monde occidental, de prendre des mesures efficaces pour éloigner le danger de la sujétion.

# A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

**Réunion à Ottawa des procureurs-généraux.**

OTTAWA — La conférence des procureurs-généraux qui vient de s'ouvrir à Ottawa sera un succès, du moins si on en juge par l'atmosphère de bonne entente et de collaboration qui a présidé pendant les deux séances de la première journée des délibérations.

Présidée par le ministre fédéral de la Justice, l'honorable Stuart Garson, cette conférence a accompli dès la première journée de ses assises une lourde besogne. Ce travail a été accompli dans une "atmosphère de très grande collaboration", comme le disait M. Garson, à l'issue des discussions de la première journée.

La conférence a d'abord procédé au classement des articles les moins contentieux des lois constitutionnelles. Il s'agit de trouver une méthode d'amendement qui servira par la suite à modifier au Canada la constitution de 1867 et cela sans avoir recours à Londres. La conférence des procureurs-généraux étudie actuellement chaque article des lois constitutionnelles pour ensuite le classer dans l'une des catégories suivantes: 1) les questions de juridiction exclusivement fédérale; 2) les choses qui relèvent exclusivement des provinces; 3) les questions qui intéressent à la fois le fédéral et toutes les provinces; 4) les questions qui intéressent le fédéral et une ou plusieurs provinces; 5) les droits fondamentaux et les clauses désuètes.

Les clauses qui ne relèvent que de l'autorité centrale ou de l'autorité provinciale exclusivement sont plutôt faciles à classer. Ce sont ces questions qui ont fait l'objet des premières délibérations. Mais ce qui sera beaucoup plus long, ce sont les questions qui relèvent à la fois des autorités fédérales et provinciales On s'attend à ce que les discussions des procureurs-généraux sur ces points soient assez longues.

**Débuts prometteurs**

A l'issue de la première journée des délibérations, M. Garson s'est dit fort satisfait du travail accompli jusqu'ici. "Nous avons procédé à la classification de plusieurs articles de l'acte de 1867, dit-il, et l'atmosphère de collaboration qui a présidé au cours des deux premières séances nous porte à croire qu'il sera possible de s'entendre sur les questions les plus épineuses." Notons que la classification faite jusqu'ici n'a trait qu'aux articles les moins controversés. L'on procède par les clauses au sujet desquelles il est le plus facile de trouver un terrain d'entente. Puis, il s'agira ensuite de s'entendre sur le classement des articles d'importance vitale comme ceux concernant la langue, la religion, etc.

Au cours de la première journée de ses délibérations, la conférence, au dire même de son président, a fait beaucoup de travail. Cette conférence, dont le seul but est de trouver une méthode d'amendement à la constitution canadienne, s'est entendue durant la première journée des discussions sur un nombre considérable d'articles qu'on a classés dans les catégories plus haut mentionnées. La conférence plénière qui suivra la réunion des procureurs-généraux aura pour objet de s'entendre sur la façon de se servir de la méthode d'amendement qu'on tente de trouver actuellement. La conférence qui se déroule cette semaine à Ottawa se tient à huis clos. M. Garson a déclaré au correspondant de votre journal, à l'issue de la première journée des délibérations, que "les délégués tentent pour le moment de s'entendre sur une méthode d'amendement qui servira par la suite, quand il sera nécessaire, de modifier notre constitution au Canada sans avoir recours à Londres.

Cette méthode d'amendement doit-elle être approuvée à l'unanimité par toutes les provinces, avons-nous demandé à M. Garson. "Nous voulons, dit-il, donner aux Canadiens le contrôle absolu sur la constitution de leur pays. Il est évident qu'il faudra obtenir l'approbation de toutes les provinces."

Interrogé sur la durée de la conférence, le ministre de la Justice déclare que les articles qui ont fait l'objet des délibérations au cours de la première journée, étaient ceux sur lesquels il était le plus facile de s'entendre. "A mesure que nous avançons, dit-il, le travail deviendra plus difficile et les difficultés plus nombreuses. Mais, je crois, précise le ministre, que nous pouvons être optimistes sur les chances d'en arriver à une entente, si les discussions se poursuivent dans une atmosphère semblable à celle qui a régné au cours de la première journée de la conférence."

**M. Duplessis**

De son côté, le premier ministre Duplessis semblait satisfait de la façon dont les travaux s'amorcent. A la fin des deux premières séances, le premier ministre de la province de Québec a été interrogé par le représentant de notre journal. Mais, comme tous les autres membres de la conférence, M. Duplessis a refusé tout commentaire sur l'assemblée qui se tient d'ailleurs à huis clos et il nous a référé au président du comité.

Le solliciteur-général, Antoine Rivard, accompagne M. Duplessis à la table des délibérations et, comme aux conférences précédentes, les représentants de la province de Québec fournissent non seulement une contribution extrêmement active aux pourparlers, mais le mémoire de Québec — qui n'a pas encore été rendu public — soulève la plus vive curiosité.

Si l'on en juge par le succès initial de la première journée, dont toutes les délégations semblaient satisfaites, on peut croire que les procureurs-généraux réussiront à traverser les pires difficultés qui les attendent.

# Rencontre de notre archevêque et de son frère évêque de l'Afrique

SHERBROOKE. — Deux frères, l'un archevêque, l'autre évêque, étaient en visite, la semaine dernière, à l'évêché de Sherbrooke:

LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et Louis-Joseph Cabana, P.B., vicaire apostolique de l'Ouganda, en Afrique. Tous deux sont originaires de Granby et ont des parents dans le diocèse de Sherbrooke. Mgr Georges Cabana est un ancien du séminaire St-Charles et c'est la première fois, depuis l'élévation de Mgr Louis-Joseph à l'épiscopat, que les deux frères se rencontrent à Sherbrooke.

Mgr Georges Cabana est venu dans la province de Québec pour accomplir une promesse au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, tandis que Mgr Louis-Joseph est en tournée dans son pays d'origine, afin de recueillir des aumônes pour ses missions et, en particulier, pour son séminaire de l'Ouganda.

Mgr Georges, dont le diocèse a été rudement éprouvé le printemps dernier par les inondations au Manitoba, est des plus optimistes sur le relèvement de cette épreuve, dans St-Boniface.

**Plan conjoint de protection**

Mgr Georges Cabana dit qu'à l'heure actuelle on est à étudier un plan conjoint de protection contre les inondations futures, un plan qu'étudient les autorités canadiennes et américaines, car les riverains américains de la Rivière Rouge ont également été éprouvés par les inondations du printemps dernier.

La population, souligne Mgr Cabana, a été admirable de bon esprit et de dévouement. "Nos gens, dit-il, ont prié, ils ont travaillé et ils ont fait pénitence et dans l'oeuvre de reconstruction, dans le travail de relèvement, ils restent admirables de dévouement et de patience".

L'archevêque de St-Boniface a parlé incidemment des localités affectées, notamment de St-Norbert, de St-Vital, de St-Adolphe, pour souligner le problème local qui se posait, et il a souligné que ce sont les dons qui permettront au Manitoba de se relever de cette lourde épreuve, dons qui se chiffrent actuellement à la somme imposante de $8,000,000 et qui sont venus de toutes les directions, du gouvernement central, des gouvernements provinciaux, de l'Angleterre, des Etats-Unis et d'une foule d'autres directions.

**L'évêque de l'Ouganda**

Mgr Louis-Joseph Cabana nous a parlé brièvement de son pèlerinage à Rome et de sa visite au Canada où il recueille des aumônes pour ses missions.

Mgr Cabana était l'un des quelque trente évêques d'Afrique qui ont accompagné, au printemps, le premier pèlerinage à Rome dans l'histoire de l'Afrique catholique. Un grand nombre de fidèles, prêtres et religieux indigènes, prêtres et religieuses missionnaires ont fait partie de ce pèlerinage à Rome, que dirigeait le délégué apostolique du pays noir. De retour de Rome, Mgr Cabana a pris la direction de l'Angleterre, puis du Canada. Il passera encore quelques semaines au pays, puis s'embarquera à New-York le 20 octobre pour Amsterdam et de là, il filera en avion vers l'Afrique pour rentrer dans ses missions.

Les deux prélats, qui sont accompagnés dans ce voyage au pays du R. P. Jean-Paul Demers, P.B., ont fait un détour dans les Cantons de l'Est, où ils visitent leurs parents et en particulier leurs frères, MM. Aldée Cabana, à La Patrie, et Solyme Cabana, à Granby; aussi, leur frère à Montréal, le Dr Ernest Cabana. Ils ont rendu visite à Sherbrooke à S. Exc. Mgr Philippe Desranleau.



# Petites Notes

En l'honneur de Mlle Eléonore Doiron, dont le mariage avec M. Georges Comeau aura lieu le 16 septembre prochain, ses compagnes de bureau reçurent à une soirée intime, récemment.

Un corsage et un cadeau furent offerts à l'héroïne de la fête de la part des 18 invitées présentes.

• • •

Mme F.-J. Simard, accompagnée de son fils, Roger, et de sa fille, Louise, s'est arrêtée une journée à Winnipeg, en route pour Ottawa, de retour d'une vacance à Banff et Lac Louise. Les voyageurs ont rendu visite à des parents, ici, M. et Mme Joseph Cardinal, Mme Jules Cardinal et Mlle Cora Cardinal.

• • •

Mme Raymond Blanchette, de la rue des Meurons, est de retour de Montréal où elle a assisté à la cérémonie de prise d'habit de sa fille, la Rév. Sr M.-Raymond de Jésus, religieuse des SS. NN. de J. et M.

• • •

**Remerciements**

M. J.-T. Lussier et famille remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de bouquets spirituels, de messes, soit par visites, à l'occasion de leur récent deuil. Reconnaissance spéciale à M. l'abbé L. Blais, curé, qui assista Mme Lussier à ses derniers moments, et à M. et Mme J.-B.-O. Leclerc.

## Décès

**M. JOSEPH FISETTE**

M. Joseph Fisette, de 526, rue St-Jean-Baptiste, est décédé le mardi 22 août à l'hôpital de St-Boniface. Il était âgé de 38 ans.

Natif d'Aubigny, Man., M. Fisette résidait à St-Boniface depuis quelques années seulement. Il était membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, 3 filles, Marie-Josèphe, Eugénie et Monique, toutes à la maison; son père, Stanislas Fisette, de La Broquerie, 3 frères et 4 soeurs.

La maison Desjardins-McGee était en charge des arrangements funéraires.

## *Accident tragique à Kenora, Ont.*

M. Cyprien-P. Bélanger, de 170, boulevard Dollard, St-Boniface, fut tué instantanément, le mercredi soir 16 août, sur la ligne ferroviaire du Pacifique Canadien à la gare de Kenora, alors qu'il tomba entre les roues d'un train dans lequel il tenta de s'embarquer. Voyageant sur le transcontinental no 8, M. Bélanger était descendu prendre une marche mais quand il vit le train se mettre en mouvement, il tenta de sauter à bord, croyant, apparemment, que le convoi se mettait en route. Sa mort fut instantanée.

Natif de Ste-Anne des Chênes, M. Bélanger résidait à St-Boniface depuis 1912. Lui survivent: 2 fils, Cyrille et Roger, tous deux de St-Boniface, une fille, Lucille; 5 frères et 4 soeurs.

## *Vétéran de St-Bon. enrôlé dans la brigade spéciale*

WINNIPEG — Un vétéran de la deuxième grande guerre mondiale, M. Jean-Maurice Laliberté, fils de M. Paul Laliberté, de St-Boniface, s'est enrôlé comme volontaire dans la brigade spéciale canadienne recrutée en vue de seconder l'effort de paix des Nations unies.

Natif de St-Boniface, le soldat Laliberté fut le troisième volontaire à se présenter aux locaux militaires de la région des Prairies en vue de se joindre à la nouvelle brigade. Il a choisi de servir dans le corps royal canadien d'infanterie.

## *Relique transportée à Rome par "Le Pèlerin Canadien"*

MONTREAL — Après avoir transporté les documents de la Cause du Frère André, "Le Pèlerin Canadien" de Curtiss-Reid aura encore ue l'honneur d'apporter à Rome une précieuse relique de la vénérable Marguerite Bourgeoys. C'est une côte de la future bienheureuse qui sera exposée dans la basilique de St-Pierre, au jour de la béatification, le 12 novembre prochain.

S. Exc. Mgr Léger archevêque de Montréal, s'est rendu lui-même à l'aéroport de Dorval pour confier le précieux coffret à Mgr Adrien Cadotte, chancelier du diocèse de Mont-Laurier, qui en est l'heureux porteur et qui doit le remettre en arrivant à la Sacrée Congrégation des Rites. Mgr Cadotte est accompagné de Mgr Dudemaine, curé de la cathédrale d'Amos, et de cinquante autres pèlerins.

Monseigneur l'Archevêque a invité tous les Canadiens à l'accompagner à Rome, pour la proclamation du dogme de l'Assomption, le 1er novembre, et pour la béatification de Soeur Marguerite Bourgeoys, la première Canadienne à monter sur les autels.



## Mgr A. Tessier et M. l'abbé R. Llewelyn visitent le Manitoba

Mgr Albert Tessier — que bien des Franco-Manitobains connaissent — directeur des Ecoles Ménagères de la province de Québec et auteur bien connu, était de passage à St-Boniface, la semaine dernière. Il était accompagné de M. l'abbé Robert Llewelyn, aumônier des étudiants de l'Université de Montréal, auteur et conférencier également apprécié. M. l'abbé Llewelyn est très goûté des radiophiles manitobains qui le connaissent par ses commentaires sur les Fables du "bonhomme Lafontaine".

**Sur le "Regina Polaris"**

Les deux distingués visiteurs arrivaient de Churchill. Ils ont fait le voyage par bateau, de Montréal à Churchill, sur le "Regina Polaris", esquif des Pères Oblats, en compagnie de S. Exc. Mgr M. Lacroix, O.M.I., qui regagnait son siège épiscopal de Churchill. Mgr Tessier a pris des milliers de photos dans le but de faire un film sur ces pays du nord; M. Llewelyn a pris des notes dans le but de faire connaître les missions du nord et la Baie d'Hudson à ses compatriotes de France.

**Hôtes de M. l'abbé d'Eschambault**

Mgr Tessier et M. Llewelyn ont été les hôtes, durant 2 jours, de M. l'abbé Antoine d'Eschambault, à St-Emile. Ils ont dit la messe à l'église paroissiale, dimanche, et sont repartis pour Jasper, Alta. A leur retour de Jasper, ils ont passé quelques heures encore au Manitoba et en ont profité pour faire quelques visites et revoir nos monuments et autres sites d'intérêt. Ils ont été interviewés à la radio et ont parlé brièvement de leur voyage le long de la côte de la Baie d'Hudson.

## 'Les Roquevillard' au théâtre Paris le 31 août

Le film français à l'affiche pour jeudi soir, le 31 août, n'est autre que le grand drame familial d'Henry Bordeaux. Tous les lecteurs de Bordeaux connaissent les détails du drame: Maurice Roquevillard, oubliant les principes chrétiens dans lesquels il a été élevé, s'est enfui avec une femme qui n'est pas libre. Cette dernière a même pris une forte somme appartenant aux clients de son mari, notaire. C'est le déshonneur pour la famille Roquevillard. Maurice ne sait rien du vol. En apprenant les conséquences de son acte, il rentre en lui-même, revient chez lui et se constitue prisonnier. Son père, avocat bien connu, se fait alors son défenseur. Le père, noble figure, plaide en alléguant les circonstances atténuantes. La famille demeure unie dans cette grande adversité.

**Beautés du film**

La pensée de Bordeaux a été de montrer la puissance du lien familial et les leçons qu'il tire du drame qu'il a imaginé sont aussi puissantes sur l'écran que dans le livre lui-même. Charles Vanel, acteur bien connu, donne au personnage du père une noblesse et une sensibilité profondément humaines. On vante les aspects techniques du film, notamment les belles photos de la Savoie. La réalisation est très soignée, l'effet moral excellent. Un film d'une grande puissance qu'il faut voir et entendre.

**Appel à la population**

**Nous invitons encore une fois tous nos lecteurs de langue française à encourager les films français, le jeudi soir. La Société d'Enseignement Postscolaire a fait les arrangements pour faire présenter un film français toutes les semaines. On voudrait graduellement pouvoir faire mieux et on espère que nos paroisses françaises qui montrent des films pourront, elles aussi, faire jouir leurs spectateurs habituels de films sonores français.**

## Au conseil de ville

**Endiguement**

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, le Conseil de Ville de St-Boniface a dû accepter sa part de dépenses (12½%) pour la construction et le maintien des digues protégeant la ville contre les crues de la rivière Rouge. Depuis, les plans dressés par la commission spéciale ont été rendus publics. On sait que ces travaux se chiffrent à près de deux millions de dollars; ils auront au moins l'avantage de donner de l'ouvrage à bien des citoyens. On n'a pas encore déterminé quelle sera la part de la ville dans ces dépenses. St-Boniface aura à payer sa part pour la partie qui la protège elle-même et non pas pour toutes les digues du grand Winnipeg. Comme on le sait, le gouvernement fédéral a accepté de payer 75% du coût total, mais il a demandé au gouvernement provincial de payer 25%. Ce dernier a alors demandé aux municipalités affectées de payer la moitié de sa propre contribution.

On a recommandé de consulter M. Joseph Bibeau dans la matière et le Conseil a promis de mettre M. Bibeau à la disposition des ingénieurs et autres qui dirigeront les travaux d'endiguement. On sait quel travail superbe M. Bibeau a fait au cours de la dernière inondation.

La compagnie "Manitoba Telephone" a annoncé au Conseil qu'elle allait prendre les mesures voulues pour assurer un service plus étendu à la population de St-Boniface, incluant Norwood. On affirme que les centres nouveaux de la ville seront munis de téléphones dans une couple de mois, cela malgré la rareté actuelle des matériaux.

**Referendum**

Le Conseil a décidé de solliciter l'opinion des citoyens par referendum à propos du droit de vote. On soumettrait à la décision éventuelle des citoyens la question de permettre à tout citoyen de la ville âgé de 21 ans et plus, qu'il soit propriétaire ou non, le voter sur toute question ainsi qu'à l'occasion des élections municipales.



## Au nouveau noviciat de St-Norbert, Man.

Les jours de la Ste Vierge sont toujours bien fêtés chez les Oblats, mais celui de son Assomption l'est spécialement. C'est qu'il reporte plusieurs coeurs oblats vers le noviciat, et les fait vibrer des émotions qu'ils y ressentaient alors. Le 15 août rappelle à ces anciens novices les souvenirs les plus doux... leur prise d'habit, leurs premiers voeux.

**Retraites**

Le novice qui a presque fini son année de probation religieuse se prépare à faire ses voeux par une retraite de 8 jours. Il médite longuement et intensément sur l'action qu'il prendra, il médite les obligations et devoirs qu'il va assumer, les consolations qu'il goûte presque déjà. Il prie avec ardeur l'Esprit-Saint de l'éclairer, la Vierge Sainte de le soutenir et de l'aider.

Le samedi 12 août s'ouvrit une autre retraite. Neuf jeunes hommes aux coeurs généreux venaient s'offrir à la Reine des Cieux. Trois jours durant ils s'appliquèrent à connaître les principales Règles et Constitutions de l'Institut, ils demandèrent courage et persévérance, et préparèrent leur âme à faire ce premier grand pas, qu'est la prise d'habit.

**Prise d'habit**

L'après-midi du 14 août, à 5 heures, les neuf postulants agenouillés devant l'autel demandaient publiquement la permission de commencer leur noviciat. Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du Scolasticat de Lebret, les exhortait, dans une allocution, à la lutte pour la perfection. — En revêtant aujourd'hui l'habit du religieux vous changez votre apparence extérieure, mais ce changement extérieur n'est que le signe des transformations qui doivent, maintenant et toujours, s'opérer à l'intérieur. Le R. P. Scheffer, provincial, accueillait les aspirants novices dans sa Congrégation. Par ces paroles: "Le Seigneur te ceint du ceinturon de la pureté...", neuf postulants devenaient novices. Après la cérémonie, la communauté reçut ses nouveaux frères en leur donnant l'accolade fraternelle.

Le même soir, la petite séance que l'on faisait pour l'arrivée des nouveaux et le départ des anciens, fut soudainement interrompue. Une brebis retardataire, un ouvrier de la onzième heure, P. Piché allait, seul, prendre l'habit religieux. Après cette intermission extraordinaire, mais inspiratrice, la communauté plus nombreuse alla continuer la réunion de famille.

**Oblations**

Différents événements avaient précédé la fête de l'Assomption, le plus grand devait avoir lieu le jour même. Le matin du 15 août, les Frères Scolastiques Denis Comeau, Alain Piché, et le Frère Convers Etienne Aubry prononçaient leurs premiers voeux de pauvreté, chasteté et obéissance. Le Frère G. Comeau les renouvelait. Le sermon fut donné par le R. P. Paul Piché, principal de l'Ecole Indienne de Lebret. Il leur rappela la grandeur, la sublimité du sacrifice qu'ils faisaient — renoncement aux biens de la terre, renoncement aux parents, et, renoncement plus difficile encore, à soi-même, à ses inclinations, à ses volontés. — "Pouvez-vous boire le calice que Je vous ai préparé?" — Et comme Jean et Marc, ils répondirent, "Nous le pouvons!" Cérémonie émouvante que celle de l'oblation qui fut présidée par le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., maître des novices. Elle tira facilement une larme d'une bonne maman, d'un bon papa. Avant de partir, les nouveaux oblats déjeunèrent en compagnie de leurs parents.

**Evénements**

Les visiteurs viennent nombreux au nouveau noviciat: les Frères Hyton, Caron, Lacasse, Tardif; le R. P. Massé, du Collège de Gravelbourg; les deux nouveaux Pères Bugeaud et Gauvin, et beaucoup d'autres. St-Norbert est moins loin, moins retiré que St-Laurent.

— Les novices visitaient la Grotte des Belges à St-Boniface. C'est la reproduction la plus parfaite de la Grotte de Lourdes qu'il ait jamais vue, nous disait le Rév. Père Maître. "Calvaire impressionnant" note le Frère Comeau.

— La vue "Monsieur Vincent" était montrée ici. Tous apprécièrent grandement cette pièce. Elle était pour les novices une source d'inspiration, un idéal de sainteté et d'apostolat à ambitionner.

Paul Piché, n.o.m.i.

## *Naissance d'une fille à Mme J.-Victor Ladéroute*

NEW-YORK — Une fille de 9 livres et une once est née récemment à Mme Elizabeth Sears-Ladéroute, femme du ténor d'opéra, Joseph-Victor Ladéroute, natif de Québec. Hospitalisée à Greenwich, Conn., la mère se porte bien, de même que son bébé.



## *Danger pour la Yougoslavie noté*

WASHINGTON — Le département de la Défense, dans son bulletin hebdomadaire "Armed Forces Talk", destiné aux groupes d'étude, déclare que les récentes informations au sujet de mouvements militaires derrière le rideau de fer posent la question si la Yougoslavie sera bientôt victime d'une agression provoquée par le Kremlin. C'est la première fois depuis l'invasion de Corée que le bulletin se détourne de l'Asie pour traiter de l'Europe.

Le bulletin affirme que les dernières informations sur les mouvements de troupes en Europe orientale peuvent être de plus grande portée que les précédentes, pour les motifs suivants:

1) "Ces informations parviennent alors que l'univers vient d'avoir l'exemple de l'agression de l'Internationale communiste contre la république indépendante de Corée".

2) "Les organes de nouvelles du Cominform comparent eux-mêmes la Yougoslavie à la Corée", en affirmant que la guerre de Corée enseigne au peuple yougoslave les moyens de "se débarrasser" de Tito.

# Suivez-moi sur la route d'Italie

**par André LA RIVIERE
B.A., M.A.Ps., Lic.Péd., Cert. Sc.Soc., Dipl. Litt., M.S.A.P., Stagiaire des Hopitaux de Paris, Membre de la Société française de Pédagogie.**

Si le touriste, échappé de son pays natal, ville ou province, s'est embarqué pour l'Italie avec l'impression qu'il trouvera de l'autre côté des Alpes un éden, tel que nous le contaient nos grand-mères, il risque, surtout dans le nord, d'être légèrement déçu.

**Arrivée à Turin**

Prenons-en pour témoin notre Parisien qui, à l'entrée de la première grande ville de la région du Piémont, "Turin" ou "Torino" en italien, a dû essuyer la plus magistrale des averses. Point de ciel bleu, mais un amoncellement de nuages noirs qui ne présageaient rien de bon. Par contre, dès le lendemain, une chaleur épouvantable accablait gens et bêtes. Ce n'est pas sans raison que certains cochers (il y a pas mal de calèches en Italie, empruntées soit par des touristes désirant se reposer tout en visitant, soit par les promeneurs du dimanche) arborent d'immenses parapluies qui abritent, avec eux, la moitié du véhicule et la croupe de leur bête. Mais, patientons, au fur et à mesure que nous descendrons vers le sud, ce climat continental du nord s'atténuera, et nous assisterons peut-être à un éclatement paradisiaque de la nature!

Quoi qu'il en soit, l'Italie est un pays privilégié qu'adoucit encore la brise de la mer.

**Turin, ville industrielle?**

Lorsque l'on vient de "Suza", par la route, que l'on a admiré arbres fruitiers et magnifiques vignobles justement célèbres dans la région, la première impression que l'on se fait de Turin, c'est qu'elle doit être une maussade ville industrielle, alors que bien souvent s'inspirant de sa propre imagination et de celle du voisin, l'on suppose que toutes les villes italiennes sont des espèces de "Pompeï" ressuscitée, avec une quantité énorme de colonnes brisées de palais antiques et fastueux, d'arènes où l'on voudrait presque encore sentir le faune.

**Le coeur de la ville**

Si Turin est réellement une ville industrielle, puisque la célèbre marque de voiture "Fiat" se fabrique dans ses murs, que les produits chimiques et pharmaceutiques ne font chômer personne non plus, elle nous le fait vite oublier, quand on s'introduit au coeur même de la ville. Là, c'est le royaume de l'uniformité! Toutes les rues, que l'on appelle "Via" dans la langue du pays, sont tirées au cordeau. Heureusement que ces mêmes "Via" sont longées par des arcades abritant une multitude de magasins qui rivalisent, dans leurs vitrines, d'ingéniosité et de bon goût. Le touriste ne cesse d'admirer au passage les précieuses verreries et porcelaines qui sont de véritables spécialités italiennes.

Cette monotonie est rompue dans les nouveaux quartiers, et ils sont assez nombreux, où l'on a laissé une large part aux squares et aux jardins, à l'air et à la lumière.

**Tramways et taxis**

Si les policemen habillés élégamment de gris clair sont remarquables dans la bonne organisation de la ville, par contre, les tramways et les taxis sont absolument abominables. Archaïques au dernier point, ils sont sales et tristes et leur nombre assez considérable gêne la circulation. Ceux de France ne sont déjà pas bien jolis, comparés à ceux du Canada, mais ils font encore bonne figure à côté de ceux des Turinois!

**Beautés à voir**

Mais il est temps de s'informer de ce qu'il y a vraiment à voir dans Turin. Un jour suffit pour connaître ses charmes. Commençons par la "Cathédrale" qui communique avec le "Palais-Royal" (construction massive et sans grand caractère, mais dont l'intérieur est d'une grande magnificence), par la "Chapelle du St-Suaire", dont la coupole de 55m. de haut plonge sur des murs de marbre noir, et qui abrite, dans une urne, le linceul qui enveloppa le corps du Christ et garda l'empreinte de ses membres sanglants. La cathédrale elle-même n'a vraiment rien d'extraordinaire, à l'exception de ses portails et de son étrange coupole qui écrase tout l'ensemble.

N'imaginez surtout pas retrouver à Turin des vestiges des ères grecque et romaine. La ville est très XVIIe et XVIIIe siècle. D'ailleurs, tous ses monuments ont un air assez froid et sévère comme alors. Jugeons-en plutôt par le "Palais Madame", au centre de la Place du Château, mélange de vieux murs et de vieilles tours, avec une fastueuse façade toute en colonnes et en statues!

Turin est une ville très riche d'institutions scientifiques, avec l'Université, plusieurs bibliothèques, de nombreuses écoles et l'Académie des Sciences qui détient le "Musée Egyptien", le plus important d'Europe. Des heures entières, le public défile devant les momies, statuettes, vêtements, armes . . . très curieux.

**Superga**

Mais si vous voulez avoir une vue incomparable, un horizon féerique tant en montagnes, en collines et en bois, faites l'excursion de "Superga"! Non seulement vous assisterez à la grandiose parade des glaciers environnants, non seulement vous devinerez au loin, dans les brumes, les campaniles de Milan, Plaisance, Asti . . . mais vous visiterez un incomparable chef-d'oeuvre, qui vous laissera un incomparable souvenir; la basilique de Superga!

---

Le sud-ouest de l'Ontario cultive 30,000 acres de betteraves à sucre chaque année.

* * *

L'usage des locomotives diésel augmente chaque année sur les chemins de fer canadiens.



**Le "Padre" — ami de tous les instants**




Le **R. P. John L. Gilman, O.S.A.**, de Staten Island, N.-Y., actuellement aumônier militaire en Corée, est ci-dessus photographié allumant la cigarette du **capitaine Edwin L. Overholt**, officier du corps médical, de Decorah, Iowa. Le R. P. Gilman faisait antérieurement partie du personnel de l'école supérieure Ste-Rita, à Chicago. (NCWC)

# Les enfants du Man. ont reçu $73,401,673 en allocations

WINNIPEG — Le premier juillet dernier, les allocations familiales ont eu cinq ans révolus. Pendant ces cinq années, des prestations de près d'un milliard et un tiers de dollars ($1,328,698,682) ont été distribuées.

M. C. B. Howden, directeur régional des allocations familiales, annonce aujourd'hui que, pendant cette période de temps, les mères du Manitoba ont reçu plus de $73,401,673 en allocations familiales. On a expédié 106,564 chèques en faveur de 223,350 enfants, pendant le mois de juin de cette année, ce qui donne une allocation moyenne de $12.60 par famille, et de 6.01 par enfant. Cela représente aussi une augmentation nette, sur l'an dernier, de 10,125 enfants qui reçoivent des allocations.

Des lettres exposant les bienfaits de ces allocations continuent d'arriver dans les divers bureaux régionaux. Dernièrement, on en a reçu une d'une famille d'un petit village de Terre-Neuve. Les parents ont tenu compte des dépenses faites au cours de la première année. Voici ce que le père écrit:

"Avant la Confédération, je ne pouvais habiller mes dix enfants et les nourrir et payer en plus pour les faire instruire. Mon aîné a atteint l'âge de dix-huit ans et n'a pas fini sa troisième année. Mes quatre autres enfants d'âge scolaire sont également en retard parce qu'ils n'avaient pas de quoi s'habiller et ne pouvaient fréquenter l'école."

Suit une liste détaillée des achats, qui se montent à $671.23: souliers et chaussures, $114.33; pantalons, culottes et coupe-vent pour garçons, $124.21; autres vêtements, $344.15; fournitures scolaires, environ $20; matelas, $40; couvertures, $16.75. Il y a un compte de $12.75 pour l'achat d'une chaise roulante pour l'un des enfants qui est invalide. Le reste de l'argent a été dépensé pour acheter des fruits frais et du lait.

Les allocations familiales sont versées à chaque enfant né et vivant au Canada, ainsi qu'aux enfants nés à l'étranger, mais ayant vécu un an au Canada. En juin 1950, 1,867,598 familles recevaient des chèques en faveur de 4,246,162 enfants. L'allocation moyenne par enfant, qui est, pour tout le Canada, de $6.01 va de $5.96 en Colombie-Britannique à $6.46 dans les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. L'allocation moyenne par famille, qui est de $13.67 pour l'ensemble du Canada, varie de $11.48 en Colombie-Britannique à $16.56, à Terre-Neuve.

## Aucune fin à la barbarie russe

ROME — **Il Quotidiano**, l'organe du parti de l'Action catholique italienne, a publié une lettre d'une religieuse allemande disant qu'elle-même et 1,500 autres membres de sa communauté sont engagées dans du travail forcé dans des mines de charbon de l'Ukraine.

Plusieurs d'entre elles ont succombé, dit-il. "Nous les envions, car nous sommes traitées comme des animaux. Nous sommes fouettées pour nous obliger à nous rendre au travail."

Le journal précise que cette lettre fut remise aux parents de la religieuse par un Allemand rapatrié et publiée dans un journal ukrainien avant de l'être dans **Il Quotidiano**.

Les religieuses venaient pour la plupart de la Prusse orientale sous domination russe.

# Le coin du collège

**Réunion des Conventums de 1919 et 1920**

Pour la troisième fois, depuis la fin de leurs études classiques, les élèves des classes de Rhétorique de 1919 et de 1920 se sont réunis au Collège, les 29 et 30 juillet.

Etaient présents: M. l'abbé Victor Cardin, curé de Red Lake Falls, Minn.; le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, Winnipeg; le Dr Henri Guyot, St-Boniface; le Dr Auguste Dandenault, Winnipeg; M. Raymond Bernier, St-Boniface; le Dr Ed. Préfontaine, Greenborough, Caroline du Nord; M. Ernest Boissy, Ft-William; M. Célestin Muller, inspecteur d'écoles, St-Boniface; M. Auguste Dansereau, secrétaire de la Municipalité de Lorette; M. l'abbé Aimé Décosse, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface; le R. P. Ignace Benoit, O.F.M., St-Charles, Man.; M. l'abbé Adélard Couture, curé de l'Ile-de-Chênes; M. Antonio Landry, marchand à Mariapolis.

Il y eut messe à 10 h., samedi, célébrée par le R. P. Desautels; dîner au Collège, auquel assistaient, outre le R. P. Georges Desjardins, recteur, et le R. P. Gaston Hacault, S.J., professeur des membres du Conventum, le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., supérieur de la Maison des Retraites, M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de St-Eugène, et quelques professeurs actuels du Collège; souper à l'Hôtel Ft-Garry; soirée intime dans la salle académique où le Dr Guyot déroula d'intéressantes pellicules sur son récent voyage en Europe; messe du dimanche au Collège, célébrée par M. l'abbé V. Cardin; puis souper et veillée chez le R. P. Desautels, au presbytère du Sacré-Coeur.

Nous remercions M. Raymond Bernier d'avoir accepté de nous communiquer le texte de l'allocution qu'il a prononcée au dîner du 29 juillet.

(Communiqué)

* * *

## Discours de M. R. Bernier

A l'occasion de la troisième réunion du Conventum, l'on m'a demandé de présenter à l'Alma Mater les hommages des Rhétoriciens de 1919 et 20.

Si cette tâche m'est des plus agréables, elle comporte cependant certaines inquiétudes, en songeant qu'il y a ici des orateurs distingués et des professeurs d'une compétence éprouvée.

Quoi qu'il en soit, R. P. Recteur, vous voyez assis autour de cette table de banquet un groupe de pèlerins, pas vieux, pas jeunes, mais au coeur bien placé et encore rempli d'enthousiasme. Ils sont venus, en fin de semaine, visiter le sanctuaire hospitalier de l'Alma Mater; et ce sanctuaire est bien celui d'un asile sacré et à plusieurs titres.

D'abord, pour chacun, c'est le lieu où il a passé les plus belles années de sa vie, où sont nées les amitiés fécondes et les émotions fortes qui restent toujours parmi les charmes les plus doux et les plus séduisants de l'existence. Pour un ancien, tout au Collège est évocateur, tout parle. C'est un film qui se déroule. La lumière des souvenirs illumine et anime la salle de récréation, la cour, la chapelle, les classes, les corridors, le dortoir, la salle de chant et que sais-je?

A travers les péripéties de cette vie toujours en mouvement, se dégage la forte personnalité des professeurs, des surveillants du Collège et aussi les tours des élèves. Les détails sont inutiles, car pendant ces deux jours vous trouverez bien le temps de tout raconter.

L'Alma Mater, c'est le foyer où chaque élève a reçu la formation qu'il a bien voulu y puiser. Car la culture est pour l'individu comme pour un peuple ce qu'est la terre pour la récolte. Elle se compose de l'ensemble des qualités foncières de la nature humaine et de l'évolution particulière qu'un travail incessant donne à toutes ces puissances encore en germe.

Et tant que l'effort humain n'a pas remué les couches incultes d'un sol, la richesse qui y est cachée, enfouie dans les particules de terre, reste invisible et improductive; mais le sillon une fois ouvert, l'abondance de la végétation étonne par sa merveilleuse variété et la vitalité de sa croissance. De la même façon, les talents et les qualités natives de l'homme ne portent des fruits plantureux que le jour où sa nature primitive est défrichée et humanisée.

A son tour, pour atteindre toute sa splendeur et sa puissance, la culture personnelle doit puiser à la source fondamentale des richesses culturelles propres à toute la race, culture faite de perfections physiques, morales, intellectuelles, accumulées péniblement d'âge en âge, et que la longue lignée des ancêtres a enrichie graduellement d'apports continuels en assimilant religion, science, arts, coutumes, moeurs et toutes ces manières de penser, de sentir, d'imaginer, de vouloir et d'agir.

C'est justement ce que le Collège fait pour l'enfant. Il arrive pauvre, inculte comme une terre en friche, mais plein de virtualités. Et, patiemment, les professeurs travaillent cette nature primitive. Sous cette impulsion, le talent se révèle, l'intelligence s'affine, le caractère se trempe, l'âme s'élève et dans la proportion de l'effort de chacun, l'élève selon sa bonne volonté reçoit l'empreinte de cette vaste culture catholique et française. Donc, c'est à juste titre que notre Alma Mater est un sanctuaire; particulièrement pour nous, minorité française et catholique de la province. Car le Collège est, en effet, le dépositaire indispensable de la culture catholique et française au Manitoba. Son rôle sacré est de garder intact le précieux patrimoine de la culture ancestrale et de le transmettre enrichi aux générations montantes. Cette mission a sa place tout à côté de celle de l'Eglise, tant son importance et son influence ont des ramifications profondes dans la vie de tout notre groupe.

Pour ces raisons, le Collège commande sans réserve notre plus haut respect et notre plus vive admiration.

Mais, l'Alma Mater dispense plus que la culture, elle inculque le véritable humanisme, fait de culture et d'esprit de conquête auquel l'on doit le progrès de la civilisation. La culture sans dynamisme et sans suite est peut-être un passe-temps agréable, mais est d'une stérilité inquiétante. L'esprit humain ne doit pas gaspiller la culture, il doit l'utiliser pour construire, organiser, adapter aux besoins nouveaux, maîtriser les obstacles, arracher à la nature, terre et mer et tous les secrets et tous les trésors encore ignorés. Il doit s'emparer de l'univers comme d'un royaume dont il est le roi légitime pour le transformer à son idéal. L'humanisme vrai, celui qui tient compte de tous les désirs de l'homme, de ses aspirations, de son dualisme, reçoit son élan principal d'un besoin naturel de progrès puissant et continu.

Si le véritable humanisme est forcément conquérant, il respecte toujours la hiérarchie des valeurs et l'ordre voulu par Dieu dans le monde.

Le Créateur, au sixième jour, prit de la terre et souffla dessus. L'homme fut créé. C'est l'union mystérieuse de l'esprit et de la matière. Et la matière fut rehaussée, spiritualisée. La Providence veut que l'on suive son exemple. Elle veut que l'homme, à son tour, spiritualise la matière, qu'il l'exploite, l'asservisse, l'élève, mais pour la gloire de Dieu, pour en extraire toute la beauté, tout le bien au bénéfice des hommes et de la société. Ainsi compris, l'humanisme a pour but le perfectionnement progressif de la nature complexe de l'homme dans l'unité et dans l'équilibre. Son triomphe c'est la matérialisation de l'idée, et son ennemi, le matérialisme lui-même.

Ici, encore, il faut remercier d'une façon très particulière notre Alma Mater d'avoir orienté les vies vers le réalisme et la splendeur d'un humanisme intégral, d'avoir enseigné que les biens matériels ne valent que comme instruments de l'esprit, que la science doit assujettir la matière et non en devenir l'esclave, que l'important ce n'est pas de percevoir le plus grand nombre d'objets mais le maximum de vérité, enfin d'avoir préparé une élite dont l'apanage, à toutes les étapes de la vie, est le dévouement sans réserve à l'Eglise, à la cité, à la collectivité et à la patrie.

Mais, cette réalisation bienfaisante n'est pas le fruit du hasard. A l'intérieur du Collège il y a toujours eu une âme ardente, un groupe d'apôtres extrêmement dévoués: les professeurs et le personnel du Collège, hommes de piété, de vertu, de science, modèles de travail acharné et obscur, de patience infinie et d'enthousiasme inépuisable.

Ce sont ces héros-là que l'on fête aujourd'hui, non pas au son des fanfares et dans le clinquant des processions, à l'instar des conquérants, mais dans la chaude atmosphère du souvenir, de l'amitié pure et de la reconnaissance. C'est dans le coeur qu'il faut les porter, parce qu'ils sont des éveilleurs, des sculpteurs d'âmes, parce qu'ils ont façonné ce que la nation possède de plus précieux, la jeunesse.

R. P. Recteur, je pense exprimer sincèrement les sentiments de tous les membres du Conventum, en vous disant tout le contentement que nous éprouvons à revivre au Collège ces heures de souvenirs éloquents et de douces amitiés. Cette bonne fortune nous permet également de manifester à tous les Révérends Pères Jésuites notre profonde gratitude pour l'oeuvre d'éducation admirable qu'ils poursuivent depuis si longtemps au Manitoba français et dont nous avons bénéficié. Cette dette de reconnaissance que nous avons contractée envers notre Alma Mater, jamais nous ne pourrons la rembourser en actes ou en paroles. Nous avons trop reçu pour pouvoir tout payer en retour.

En coeurs bien nés que nous voulons être, nous souhaitons donc ardemment que l'oeuvre pour laquelle les Pères Jésuites se dépensent avec tant de zèle et de désintéressement soit de plus en plus prospère, que le Collège étende davantage sa sphère de rayonnement, qu'il continue de rester au Manitoba, comme dans le passé, le sanctuaire indispensable de la culture catholique et française.

Ainsi, très fiers de leur Alma Mater, les anciens chanteront toujours à coeur joie:

"Mon Collège rien ne surpasse
La douceur de ton souvenir,
Et je pense à St-Boniface
Quand mon coeur veut se rajeunir".

Raymond BERNIER

---

Les guerres supposent toujours une certaine égalité, autrement il n'y a point de guerre.

J. de MAISTRE.



## Conscription écartée pour l'heure aux E.-U.

WASHINGTON — Le président Truman a confirmé, au cours de sa conférence de presse, qu'il n'envisage pas en ce moment de demander au congrès de voter de loi établissant le service militaire obligatoire. Le président a ajouté qu'il juge que cette question prête à controverse et qu'il ne veut pas compliquer la tâche des Chambres, qui doivent déjà se prononcer sur les mesures d'urgence qu'il a demandées pour faire face à la crise internationale actuelle.

M. Truman a tenu cependant à souligner que, personnellement, il reste partisan du service militaire obligatoire aux Etats-Unis.

Le président a qualifié de méprisable et d'indigne de commentaires une déclaration du sénateur républicain Kenneth Wherry, leader de la minorité, qui tient le secrétaire d'Etat Dean Acheson responsable du sang versé par les soldats américains tombés en Corée.

M. Truman a ainsi donné une nouvelle fois son plein appui à M. Acheson, mais il a évité de prendre à partie les républicains dans leur ensemble et de relever notamment leurs récentes critiques à l'adresse de l'administration démocrate. Le président a ensuite affirmé aux journalistes qu'il désire avant tout conserver une politique étrangère bipartisane et qu'il espère pouvoir la maintenir.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Saint-Claude

**Baptême**

Le 20 août: Claudine-Marie-Nathalie, née le 13 août au "Nursing Home" de St-Claude, fille de M. et Mme Arthur Jacques. Parrain et marraine, M. Alexis Philippot, père, remplacé par son fils, Alexis, et Mme Edmond Jacques, grands-parents de l'enfant.

**Ouverture de la nouvelle école**

L'ouverture officielle de l'école de 9 classes du village se fera le mardi 29 août prochain. Un repas sera servi dans la salle Radaz pour les invités civils et ecclésiastiques, à 1 h. de l'après-midi.

A 2 h., le public est cordialement invité à venir assister aux cérémonies dans la salle au plancher du théâtre. Ceci sera suivi de l'ouverture officielle des portes de l'école, de la bénédiction, etc. L'école sera ensuite ouverte pour l'inspection du public.

Les résidents du District Scolaire de St-Claude sont tout particulièrement invités à venir visiter l'école, car, après tout, c'est leur école, et ils ont bien droit de venir voir de quelle façon leur argent a été dépensé.

## Inwood

Le vendredi 18 août eurent lieu dans notre paroisse la première communion de 6 enfants et la confirmation de plusieurs autres et d'une adulte. Le R. P. Linscott célébra la messe de 9 heures, à laquelle les enfants communièrent pour la première fois. A 11 heures, S. Exc. Mgr G. Murray, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg, célébra la messe, assisté de MM. les abbés Manning et McDonald, puis conféra le sacrement de confirmation. Trois religieuses de Winnipeg firent les frais du chant. L'église était remplie de gens de Stonewall, Balmoral et Teulon. La collecte fut faite par M. Alex Morin.

M. et Mme W. Cossette recevaient la visite de M. et Mme Edouard Cossette, de Norwood, de M. et Mme John Batcher et Gary, de Winnipeg, et de MM. Kenneth et Bobby Nesbitt, de Winnipeg, à la fin de semaine.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Rivière, de Sandridge, survenue à l'hôpital de St-Boniface le vendredi 18 août. Nos sincères sympathies à Frank et à Maurice.

Mlle Louise Laporte, de St-Vital, est chez sa tante, Mme Beaudoin, pour quelque temps.

Le samedi 19 août, M. et Mme Ray Burley, de Fisher Branch, sont venus en visite chez M. et Mme Murray Brown.

## Laurier

**MARIAGE**

**Guillas—Bernardin**

Le mercredi 16 août, en l'église de Notre-Dame des Victoires, à 10 h., eut lieu le mariage de Mlle Dorothée Bernardin, fille de M. et Mme Télesphore Bernardin, avec M. Alban Guillas, fils de M. et Mme J.-L. Guillas, de Ste-Rose du Lac. M. l'abbé M. Pierquin, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand-messe.

La mariée était accompagnée de son père et M. Guillas était le témoin de son fils.

La jeune mariée portait une jolie toilette longue en satin blanc et dentelle et voile.

Les deux demoiselles d'honneur, Audrey Bernardin et Estelle Guillas, portaient respectivement une longue robe en sheer et dentelle bleu pâle et une longue robe en taffetas rose. Toutes deux avaient un voile court.

Les garçons d'honneur étaient MM. Gérard Tardiff et André Guillas.

A l'offertoire, Mme M.-L. Robert chanta l'Ave Maria de Schubert et à la communion, le choeur chanta "Mère de Dieu, bénissez-nous". M. Rémi Bouchard touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un goûter-buffet fut servi chez les parents de la mariée. Il y eut réception le soir.

**Va-et-vient**

En visite à l'occasion du mariage Guillas-Bernardin, M. et Mme Dave Tremblay, M. et Mme Alfred Tremblay et famille, d'Elm Creek, M. et Mme Elmer Tremblay, Mme Henri Despins, d'Elie, M. et Mme Harry Tremblay, de McCreary.

Depuis un certain temps déjà, M. Daniel, de Marieval, Sask., a pris possession de l'élévateur Fédéral. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. et Mme Philippe Bouchard et leur fils, Alain, ont fait une randonnée en auto à Winnipeg et Fisher Branch.













**Porte-hélicoptère**



La vignette ci-dessus représente un hélicoptère atterrissant sur le pont d'un bateau de pêche, en mer, près de l'île de Vancouver. La démonstration fut faite en vue de prouver comment de tout petits vaisseaux pouvaient servir de base d'atterrissage pour les hélicoptères "eggbeaters" du C.A.R.C. (CPC)

## Saint-Lazare

**Baptême**

Le 3 août: Célestine-Marie-Angèle, fille de M. et Mme René Huberdeau. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Fenez.

**Va-et-vient**

Le dimanche 6 août, nous avions parmi nous le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., qui nous présenta le beau film "Monsieur Vincent". La salle fut remplie à cette occasion.

La semaine dernière, M. Réginald Chartier, ainsi que sa mère, son frère et ses soeurs, visitaient leur soeur, Mme Herbert Watters, malade à l'hôpital de St-Boniface.

M. et Mme Omer Alary nous quittèrent pour aller demeurer chez leur fille, Mme Omer Lemay, à Prince-Albert.

M. et Mme Charles Chartier sont de retour de leur voyage à Vancouver.

## Saint-Léon

**MARIAGE**

**Lebeau—Rondeau**

Le samedi 29 juillet, M. Bertrand Lebeau, fils de M. et Mme Albert Lebeau, de Glenora, Man., unissait sa destinée à celle de Mlle Hilda Rondeau, fille de M. et Mme Hervé Rondeau, de St-Léon. M. l'abbé Simon Nivon, curé, bénit leur union et célébra la sainte messe qui fut chantée par la chorale de St-Léon. Mlle Simone Routhier touchait l'orgue.

Les pères respectifs des époux leur servaient de témoins.

La mariée portait une longue robe d'organza blanc, brodée, avec voile court retenu par une couronne. Son bouquet se composait de roses roses et blanches, de "baby's breath" et de fougères.

La demoiselle d'honneur, Mlle Gilberte Lebeau, soeur du marié, portait une longue robe en sheer bleu avec voile court, de même nuance. Son bouquet était de roses rouges et de fougères.

M. Etienne Rondeau, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. Après le dîner, l'heureux couple partit en voyage de noces à Minneapolis, Minn. A leur retour, M. et Mme Lebeau résideront sur leur ferme, à Glenora, Man.





## Saint-Georges

Mlle Bertha Wilcott est partie finir ses études à Winnipeg.

Plusieurs paroissiens se rendirent à Otterburne pour le pèlerinage le dimanche 6 août.

Le mercredi 16 août, la famille Didace Wilcott se rendit à St-Lupicin pour assister au mariage de M. Barthélemy Wilcott avec Mlle Odile Lafrenière. Le soir il y eut réception à la salle "Legion" de Pine Falls. Plusieurs parents et amis se réunirent pour fêter les nouveaux mariés.

Mlles Joan Quesnel et Eva Dupont sont revenues d'un voyage à la plage Albert.

La Rév. Sr St-Eméric était de passage chez ses parents, M. et Mme E.-M. Bouvier, pour la fin de semaine, ainsi que Mme Deslauriers, de Winnipeg.

M. et Mme Léo Boisjoli étaient en visite chez leur frère, M. Raoul Boisjoli, pour la fin de semaine.

## Saint-Joseph

**Décès**

Le lundi 14 août, M. et Mme Euclide Bérard avaient la douleur de perdre leur petit garçon, Armand, mort accidentellement à l'âge de six ans.

La sépulture eut lieu le surlendemain à 9 heures. Le petit cercueil blanc était porté par Léopold et Henri Bérard, Roger Daneault et Wilfrid Fillion. M. le curé O. Bouvet officia, et M. O. Bissonnette chanta les psaumes. Une foule considérable se rendit à l'église.

**Remerciements**

La famille Bérard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des marques de sympathie à l'occasion de son épreuve.

**Nos visiteurs**

Mme Mélanie Pelland, ainsi que M. et Mme Falcon, des Etats-Unis, sont venus passer quelques jours avec leur nièce, Mme Euclide Bérard.

Mme A. Guertin, de St-Norbert, est en visite chez sa soeur, Mme Roch Daneault.

## *Conférence agricole des ministres des 10 provinces*

TORONTO — Les ministres de l'agriculture des dix provinces canadiennes se réuniront pour la première fois en 33 ans, à Toronto, la semaine prochaine, pour étudier leurs problèmes communs. On s'attend à ce que les principaux sujets débattus seront les marchés et la recherche.

Cette conférence, qui se tiendra, croit-on, tous les ans, aura lieu du 28 au 30 août, en même temps que l'exposition nationale du Canada, de sorte que les délégués pourront la visiter.

Pendant les deux premiers jours, les délégués se diviseront en trois sections. Les ministres, les sous-ministres et les autres délégués se rencontreront séparément. Ils se réuniront tous ensemble le troisième et dernier jour, afin de mettre en commun leurs conclusions.

La province de Québec sera représentée par le ministre de l'agriculture, l'hon. Laurent Barré, et le sous-ministre, M. R. Trépanier.





## Ste-Anne des Chênes

**Intronisation d'une statue**

La neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption fut terminée par un triduum de prédication, du 12 au 15 août. A l'occasion de ce triduum, il y eut rénovation de la consécration au Coeur Immaculé de Marie, ainsi que le renouvellement de la promesse du rosaire quotidien.

A la clôture du triduum, le soir du 15 août, on fit l'intronisation d'une belle statue de Notre-Dame de Fatima. Une procession aux flambeaux précéda l'intronisation. La statue fut placée dans une grotte aménagée au fond du jardin de la communauté des Pères.

Le R. P. Michel Gauthier, C.Ss.R., expliqua à la foule le message de Fatima.

Cette statue est sortie des ateliers de la Maison F. J. Tonkin, de Winnipeg. Le R. P. Geo.-H. Létourneau, C.Ss.R., curé, en fit la bénédiction.

**Un tirage**

Le samedi 19 août, une partie de cartes avait lieu dans la salle paroissiale de Ste-Anne des Chênes, à l'issue de laquelle l'on fit le tirage d'un couvre-pied de valeur, oeuvre de Mme Désiré Magnan, de Ste-Anne. Cette dame en fit don aux oeuvres paroissiales. L'heureuse gagnante fut Mlle Irène Tétreault, de 518, rue Langevin, St-Boniface. Nos sincères félicitations!

## South Junction

Le dimanche 6 août, M. l'abbé A. St-Laurent célébrait sa première grand-messe comme curé de notre mission. Il succède à M. l'abbé R. Roy. Quelques jours avant le départ de ce dernier, les paroissiens se groupèrent pour une veillée-surprise. M. A.-O. Beaudry, au nom des paroissiens, lut une adresse de remerciement dans laquelle il soulignait le travail accompli pendant trois ans sous la direction de M. l'abbé Roy, c'est-à-dire, construction de l'église, du couvent, de l'école et d'une chapelle. M. l'abbé Pardyka, curé de Vassar, parla en anglais et en français. Il souhaita à M. l'abbé Roy un fructueux ministère comme aumônier de l'hôpital de St-Boniface.

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau curé. Qu'il soit assuré de notre entière collaboration.

**Décès**

Le vendredi 11 août décédait, à South Junction, M. Carlo Simonette, âgé de 83 ans.

Né à Milan, Italie, M. Simonette ariva au Canada à l'âge de 22 ans. Après avoir passé quelques années à Winnipeg et à St-Boniface, il vint faire chantier dans notre région. Ce n'est qu'en ces dernières années qu'il abandonna sa tâche de bûcheron. Nous perdons en lui notre plus ancien pionnier.

Il fut inhumé le samedi 12 août. M. l'abbé A. St-Laurent, curé, officia au service.

**Baptêmes**

Le 13 août: Emilien-Lucien-Joseph, né le 2 août, fils de Fidelix Gobeil et de Marie-Rose Beaudry. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Gobeil.

Le 22 août: Maria-Emilienne-Marie, née le 8 août, fille de Georges Gagnon et d'Annette Gobeil. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Gobeil.

Le 22 août: Marie-Diane-Alice, née le 14 août, fille d'Adélard Brisebois et de Stella Gagnon. Parrain, Charles Brisebois, marraine, Thérèse Gagnon.

**Soirée récréative**

Dimanche dernier, en notre salle paroissiale, se réunissaient un grand nombre de paroissiens pour prendre part à une soirée familiale. Cartes, jeux, chansons à répondre, chansons mimées, quadrilles furent au programme. M. Jean-Paul Ramsay était en charge de la partie récréative. L'assistance se montra empressée pour prendre part aux différentes activités.

Ce nouveau genre plut beaucoup. Plusieurs apprirent à tenir un bâton, d'autres à gonfler les pneus, à les réparer avec de la gomme à mâcher, etc.

Nous remercions M. Ramsay de sa visite et lui souhaitons que sa petite poule ponde des oeufs d'or. Il le mérite bien!

**La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde. — LA ROCHEFOUCAULD.**

**Nouveau médecin**



Le **docteur Gérard Létienne**, ancien élève du Collège de St-Boniface, diplômé en médecine de l'Université Laval, est de retour au Manitoba, après une absence de 3 années durant lesquelles il poursuivit des études de spécialisation en ophtalmologie à Québec et à Montréal. Sa pratique se limitera exclusivement aux maladies des yeux et aux défauts de la vue. Le docteur Létienne a ouvert son bureau au no 601, édifice Medical Arts, à Winnipeg.

## Woodridge

Nous désirons souhaiter un prompt rétablissement à Mme John Lempen, sr, qui est à l'hôpital.

Mlle Anna Hora, de Winnipeg, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme E. Hora.

M. et Mme Philippe Yanz, de Winnipeg, ont passé une semaine en visite chez leurs enfants, Alexandre et Joseph.

Mlle Betty Jackson, de Winnipeg, a passé deux semaines en congé chez sa soeur, Mme Joseph Yanz.

M. et Mme Gabriel Neault, accompagnés de leurs enfants, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Wilfrid Beach, de Brandon.

Le mardi 15 août, M. le curé et les Rév. Srs du couvent de St-Joseph ont assisté à la profession religieuse des Rév. Srs Marie des Apôtres et Marie de Bethléem. La cérémonie avait lieu à Lorette.

M. Cyrille Romanovsky, de Rhode-Island, E.-U., a passé deux semaines en visite chez ses frères, Raymond et Abe.

Mlle Rachelle Chatel passe une semaine en promenade chez ses soeurs de Winnipeg et chez ses frère et belle-soeur de St-Boniface.

M. et Mme Edgar Rougeau et leur fils, Gilbert, de Winnipeg, ainsi que Mme Gélinas et sa fille, Lucienne, et Germaine Rougeau, de St-Pierre, ont passé la fin de semaine en visite chez M. et Mme Adélard Vinet.

Les travaux d'excavation pour le soubassement du presbytère sont commencés depuis la semaine dernière, ce qui permettra d'aligner le presbytère avec l'église.

Mme Julie Huppé passe deux semaines en visite chez sa fille, Mme O. Lebleu, de St-Pierre.

M. et Mme Henri Guilbault sont partis samedi dernier pour un voyage de deux semaines dans l'Est. Ils rendront visite à leur fils, Raymond, de St. Catharines, Ont., et se rendront ensuite à Montréal.

Le samedi 19 août avait lieu à la demeure de M. Louis Rentz, une soirée à l'occasion du départ de M. O. Butterill, hôtelier. A cette occasion, ses amis lui présentèrent une lampe électrique, ainsi qu'un cendrier électrique en forme d'avion. M. Butterill sut remercier en termes appropriés.

Mlle Simonne Guilbault passe deux semaines en promenade chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Lucien Guilbault, de St-Boniface.

## Elie

**Naissance**

Le 29 juillet: Diane-Clothilde-Marie, fille de M. et Mme A.-D. Bouchard. Parrain et marraine, Antonio Bouchard et Clothilde Boucher.

**Va-et-vient**

M. et Mme Georges Roy, de Manville, Rhode-Island, E.-U., et M. et Mme Constant Isabey et leur fils, Gilles, de Sioux Lookout, Ont., sont en visite au presbytère.

M. et Mme William Hébert, du Lac Francis, ont passé quelques jours chez M. et Mme Adonaï Dufresne.

Mlles Alice et Maria Préfontaine, de Montréal et New-York respectivement, ont passé quelques jours chez M. et Mme Grégoire Girard.

Mme Emile Desautels passa la dernière fin de semaine en visite à Elie.

Mlles Kathleen Medwayduk et Irene Hewko firent un voyage à Toronto, tandis que Mlle Fleurette Bernardin était en visite à Fort Francis.

**Malade**

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. David Trottier, actuellement à l'hôpital.

## En Saskatchewan

### Dollard

Mme N. Goulet et M. Delphis Grégoire sont à Ponteix pour soins médicaux.

Après avoir passé un mois à visiter leurs anciennes compagnes d'école, Mlles Thérèse et Jeanne d'Arc Lefebvre sont retournées à Swift Current chez leurs parents.

Mlles Elaine et Jeannine Lemieux sont retournées à Ponteix après avoir passé leurs vacances chez leurs tantes, Mmes Jos. Roy et Jos. Arcand.

M. et Mme Jos. Arcand sont allés à Ponteix. Ils furent parrain et marraine de Marie-Diane Lemieux, nièce de Mme Jos. Arcand, née le 11 août.

Mlles Johanne O'Toole et Françoise Herron sont allées à Scotguard visiter Mme E. Kemp.

En visite chez M. et Mme Georges Arcand: Mme Frank Day et son fils, Terry, de Nelson, C.B.

M. et Mme Adrien Rouleau et leurs enfants, de Seattle, Wash., sont venus assister au mariage d'André Bideaux, frère de Mme Rouleau, et visiter toute leur parenté.

Mme Demers, de Lévêque, P.Q., est en visite chez M. et Mme W. Nolin, ses soeur et beau-frère. Elle n'était pas revenue par ici depuis vingt-cinq ans. Une réunion de famille aura probablement lieu, Mme Hannah, de Vancouver, soeur de ces dames, étant ici en visite chez ses frères.

Mme C. Laflamme, de Montréal, est en visite chez M. et Mme Jos. Audette.

Jeannette Lambert, de Lethbridge, est en visite chez son père.

M. et Mme R. Desautels sont allés à Ferland et Ponteix visiter leur parenté.

M. et Mme Jos. Sicotte, de Kimberley, C.B., vinrent visiter les parents de Mme Sicotte, M. et Mme P. Poulin. Tous quatre se rendirent à Zenon Park, visiter frères et enfants.

Mme L. Camacho, accompagnée de son fils et sa fille, de Dearbon, Mich., et sa soeur, Mme Marie Christian, et sa fille, aussi du Michigan, sont venues visiter leur frère, M. Bernard Pattyn, et leurs soeurs, Mmes Lambert et Vandaëlle. Il y avait 27 ans que Mme Christian n'était revenue ici.

M. et Mme Louis Gosselin ont été passer la fin de semaine à Saskatoon et ramenèrent leur fille, Louise, qui passa le mois de juillet chez sa tante, Mme W. Weiss.

M. et Mme Valdémar Desautels, accompagnés de leur petit-fils, Phil. Rouleau, sont partis pour Rolling Hills, Alta, rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme H. Gobeil.

Mme A. Goulet a eu la visite de son petit-fils, Léo Tétrault, de Shaunavon.

M. et Mme Adélard Roy, accompagnés de leur fils, Lucien, et de M. M. H. Charest, sont allés à Frontier visiter leurs amis, M. et Mme Bruno.



## *Fertilité du sol et mauvaises herbes*

D'une façon générale, là où le sol est fertile et la végétation active, les mauvaises herbes causent moins de difficultés: elles ne peuvent rivaliser avec les plantes utiles quand celles-ci sont cultivées avec soin dans un sol en bonne condition.

Le fait que des mauvaises herbes infestent sérieusement toute une région est un symptôme que les conditions de croissance laissent à désirer; le sol a peut-être été abusé ou surtout appauvri. Ordinairement, dès que de telles conditions sont corrigées, les mauvaises herbes tendent à disparaître. Dans les provinces de l'est du Canada, un pâturage qui ne pousse plus devient couvert de "boutons d'or", de "marguerites" et de nombre d'autres plantes inutiles que les animaux refusent de manger. Si l'on fertilise ce pâturage épuisé avec du fumier ou un engrais chimique approprié, l'herbe y pousse avec un surcroît de vigueur. Les mauvaises herbes telles les marguerites, les boutons d'or, etc., ne peuvent pas tirer autant de bénéfice d'un engrais que les herbages à pâturages. Dans les provinces de l'ouest, une application d'engrais chimique faite en ensemençant le grain produit le même effet et réduit la folle avoine ainsi que les autres plantes nuisibles.

La nature semble avoir recours aux mauvaises herbes pour reconstituer des réserves d'humus (matière organique végétale) dans le sol. Examinons ce qui se passe dans une prairie quand le terrain est épuisé et abandonné. Le sol se couvre d'abord de plantes qui n'ont aucune utilité ni pour les humains ni pour les animaux. Cette végétation est retournée au sol en entier puisqu'elle n'est pas utilisable, et au cours de 20, 30 ou 50 ans, le sol s'enrichit graduellement. Il n'est jamais mesquin. Dès que sa condition physique est suffisamment améliorée, les plantes nuisibles cèdent leur place à l'herbe qui, avec le temps, couvrira complètement le terrain.

Ce procédé de restauration est lent et ne répond pas à nos besoins, mais il nous indique clairement que la pauvreté du sol, les mauvaises herbes et le manque de soin marchent de pair. Il nous indique aussi le remède à appliquer, à savoir: retourner au sol de la matière végétale et des éléments minéraux nécessaires à la croissance des plantes. La paille et le chaume sont des sources de matière végétale qu'il faut conserver mais qui ne suffisent pas. La paille est pauvre en azote et, en conséquence, se décompose très lentement. Pour la restauration d'un sol affaibli, il faut y semer périodiquement des trèfles, de la luzerne, des herbes fourragères et le fertiliser au besoin.

Arthur DUMAIS.

# Congrès mondial de la J.O.C. à Bruxelles

**100,000 militants marqueront ainsi le 25e anniversaire de leur mouvement ouvrier.**

PARIS — Cent mille militants de la Jeunesse ouvrière catholique se réuniront à Bruxelles le 3 septembre, dans le stade du Heyssel, pour fêter le 25e anniversaire de leur mouvement. Une grand'messe solennelle y sera célébrée et l'après-midi, un jeu scénique représentera les 25 premières années du jocisme. Deux mille quatre cents acteurs y prendront part. Ensuite, du 5 au 10 septembre, toujours à Bruxelles, 380 délégués se réuniront en conférence internationale. Ils y étudieront la situation de la jeunesse ouvrière dans le monde et mettront au point les principes fondamentaux du jocisme en partant de leur expérience personnelle.

Pour se rendre à Bruxelles, tous ces délégués ont rencontré des difficultés, du fait souvent du coût élevé du voyage. Certains délégués se voient dans l'obligation de quitter leur travail pendant plusieurs semaines, ce qui leur occasionne d'importantes pertes de salaires. Même en France, la délégation jociste, qui devait comprendre 50 délégués élus par leurs fédérations, n'a pas pu être constituée et elle ne participera à la conférence qu'après avoir surmonté bien des obstacles. Quarante-trois nations cependant enverront finalement leurs délégations à Bruxelles. Des délégués du Brésil, du Chili, d'Australie, du Canada, d'Autriche et du Japon sont déjà arrivés.

Déjà les militants arrivés se rappellent la phrase que le fondateur de la J.O.C., le chanoine Cardijn, leur adressait au congrès de 1935: "Si pour un motif imprévisible le congrès doit être supprimé, même si le jour du congrès il pleut à verse et si l'orage empêche la manifestation, le congrès aura produit tout ce que nous en attendions rien que par sa longue et minutieuse préparation".

# Le clergé tchèque soumis à d'odieuses vexations

VATICAN — Commentant la nouvelle loi sur l'activité du clergé, entrée en vigueur en Tchécoslovaquie le 1er août, la radio du Vatican a dit que cette mesure constitue un véritable chemin de croix pour les prêtres catholiques. La radio a cité tout particulièrement un paragraphe aux termes duquel des peines de prison allant jusqu'à 3 ans sont prévues dans le cas de ceux qui exerceraient leur ministère sans le consentement des autorités.

"Si l'on songe, a dit la radio, que le fait d'accepter une fonction ou un bénéfice ecclésiastique sans mandat canonique, entraine ipso facto l'excommunication, on se rend compte que cette loi crée de pénibles difficultés au clergé catholique tchécoslovaque."

La radio signale également d'autres paragraphes qui frappent de peine de prison les prêtres refusant d'admettre les fidèles à certaines pratiques religieuses et souligne que cette mesure vise à empêcher les prêtres d'appliquer les dispositions du Saint-Office, privant des sacrements les communistes militants.

"Tout cela, a conclu la radio, se prête aux interprétations les plus persécutrices et l'on peut prévoir que la lutte contre l'Eglise se fera plus âpre en Tchécoslovaquie."

## → Erreurs philosophiques dénoncées . . .

(Suite de la première page)

révélées et d'entrainer les autres dans leurs erreurs, d'où la nécessité d'intervenir.

**Etude non interdite**

Pie XII ne veut pas interdire aux philosophes et aux théologiens l'étude des systèmes qu'il condamne. Bien au contraire, même l'étude de théologies erronées permet de trouver des éléments qui peuvent être précieux et inciter la science catholique à pousser plus loin l'examen de certains problèmes. Mais, il engage tous les fidèles à faire preuve de prudence dans ce domaine et surtout à ne pas tomber dans l'erreur qui consisterait à abandonner certains points de doctrine "par zèle imprudent", en vue de combattre d'un commun accord l'athéisme et de faciliter l'unité des chrétiens.

"Certains, dit-il, semblent considérer comme des obstacles au rétablissement de l'unité fraternelle ce qui, en fait, est fondé sur les lois mêmes et les principes posés par le Christ et sur les institutions établies par Lui ou qui constituent la défense et le soutien de l'intégrité de la foi et ne saurait, en disparaissant, qu'assurer l'union dans la ruine."

Le Saint-Père traite ensuite longuement de l'importance de la théologie et du rapport de celle-ci avec la philosophie et il défend la philosophie telle qu'elle est enseignée par l'Eglise, surtout à ses futurs prêtres, contre le reproche d'être inadaptée aux problèmes modernes, d'être par trop rationaliste et immobiliste et de méconnaître le rôle de la volonté et du coeur dans l'acquisition de la vérité.

**L'Eglise chargée de protéger la foi**

Parlant enfin des questions en rapport avec les sciences naturelles et l'histoire, Pie XII cite des théories évolutionnistes sur les origines de l'homme et déclare que, sans interdire les recherches et les études dans ce domaine, l'Eglise veut que chacun se soumette au mandat que lui a confié le Christ d'interpreter les Ecritures et de protéger la foi. Et l'Eglise exige une grande prudence à l'égard de toutes les théories qui pourraient aboutir à des conclusions opposées aux vérités révélées.

En terminant, le pape exhorte tous les supérieurs ecclésiastiques à veiller au maintien de la pureté de la doctrine catholique et il rappelle aux professeurs de sciences ecclésiastique leur devoir de se conformer strictement aux directives de l'Eglise, "sans aucune corruption ni aucune diminution".

**Le dogme de l'Assomption**

Cette encyclique a été émise au moment où une question de dogme était devenue un sujet de controverse entre catholiques et protestants. On sait que le pape doit proclamer comme dogme l'assomption de la Vierge Marie au ciel en corps et en âme.

Cette nouvelle a soulevé les critiques de cercles protestants, surtout de la part de l'Eglise anglicane, dont les chefs ont dit que ce serait un nouvel obstacle au mouvement d'unité chrétienne. Les archevêques de Cantorbéry et York ont exprimé "leur profond regret que l'Eglise catholique ait choisi cet acte pour augmenter les différences dogmatiques dans la chrétienté et ainsi nuire gravement au développement de la bonne entente entre les chrétiens".

**Retour aux vérités éternelles**

Dans toute cette confusion d'opinions, a dit le pape, Nous éprouvons quelque consolation à voir d'anciens adhérents du rationalisme désireux de retourner à la fontaine de la vérité divine et de reconnaître la parole de Dieu telle qu'exprimée par les Saintes Ecritures comme la fondation de tout enseignement religieux.

Entre autres dangers contre lesquels le pape a mis en garde les catholiques, il y a le polygénisme, la théorie par laquelle après Adam, il aurait existé sur terre des hommes qui ne descendaient pas de lui ou encore qu'Adam représentait un certain nombre de premiers parents de l'humanité.

## Missionnaires auxiliaires



Afin de les aider dans leur oeuvre d'évangélisation, les missionnaires des pays reculés ont créé nombre de congrégations indigènes, dont les membres se dévouent à l'enseignement de la religion. Ici, une religieuse originaire de la mission près de Banzyville, dans le Congo belge, enseigne le catéchisme à quelques enfants. (NCWC)

# Un évêque catholique est consacré en Yougoslavie

**Il s'agit du premier sacre d'un évêque depuis l'avènement de Tito au pouvoir.**

BELGRADE — De sources ecclésiastiques, on a révélé récemment qu'un évêque catholique a été sacré en Yougoslavie pour la première fois depuis que les communistes, dirigés par le maréchal Tito, ont saisi le pouvoir dans ce pays. Le 25 juillet dernier, l'évêque de Pazin, un diocèse du nord de l'Adriatique, a été sacré apparemment à la pleine connaissance du gouvernement.

Les autorités religieuses se sont montrées peu empressées à confirmer les rares détails au sujet de ce sacre, de crainte que leur publication ne nuise à l'organisation d'autres cérémonies.

Au moins neuf autres évêchés subsistent encore en Yougoslavie, mais on ignore si l'Eglise a d'autres projets.

La cérémonie de Pazin a fait suite à un concile secret tenu à Zagreb le printemps dernier, la première réunion du genre en 4 ans depuis que l'archevêque Aloysius Stepinac, primat de la Yougoslavie, a été condamné à 16 ans d'emprisonnement après avoir été reconnu coupable de collaboration par les communistes.

La tenue de ce concile indique un changement d'attitude des autorités à l'endroit de l'Eglise et certains observateurs croient que les communistes cherchent maintenant à conclure une trêve avec les catholiques.

Le clergé slovène est en majeure partie opposé au programme de Tito. Comme la population de la Slovénie et de la Croatie est en forte majorité catholique, cette attitude a avivé l'opposition des paysans aux fermes collectives, à l'achat des récoltes par le gouvernement et à l'enseignement athéiste.

Selon des rumeurs non confirmées, le gouvernement aurait laissé entendre, il y a 9 mois, qu'il était disposé à libérer Mgr Stépinac, à condition que ce dernier ne revienne jamais en Yougoslavie. Ces rumeurs ont toutefois été abandonnées à cause de la violente antipathie des Serbes orthodoxes vis-à-vis du primat catholique. Ces derniers mois, il n'y a pas eu de pourparlers entre l'Eglise et l'Etat sur le sort de Mgr Stepinac.

# Refus du chef anglican à l'appel de Stockholm

LONDRES — "L'établissement de la paix entre les nations dépend de l'acceptation commune des critères de vérité, de justice et de respect fraternels par lesquels toutes les nations doivent se gouverner et se juger les unes les autres . . . car c'est d'un remède spirituel que le monde a besoin aujourd'hui" . . . écrit notamment le T. Rév. Fisher, archevêque de Cantorbéry, primat de l'Eglise d'Angleterre, au patriarche de Moscou, en réponse à l'appel en faveur de la paix lancé, le 5 août dernier, par les dirigeants des Eglises de Russie, de Géorgie et d'Arménie.

Au sujet de la mise hors la loi des engins atomiques, l'archevêque anglican déclare: "Tous les engins de cette nature devraient être abolis dans les Etats civilisés. Mais la guerre elle-même devrait être abolie; les immenses forces armées terrestres, navales et aériennes constituent tout autant une anomalie dans une société civilisée que les armes atomiques. La question de l'énergie atomique ne saurait être traitée comme une question isolée".

Puis le T. Rév. Fisher passe aux campagnes en faveur de la paix et notamment à l'appel de Stockholm et rappelle qu'au cours des dernières vingt années de nombreux mouvements de cette nature se sont produits, dont beaucoup, dit-il, "étaient reliés à des agissements politiques indignes" — et l'archevêque ajoute: "Je puis informer votre béatitude que le mouvement pacifiste qui a précédé la dernière guerre mondiale a été puissamment encouragé par l'Allemagne hitlérienne dans l'espoir qu'il favoriserait l'établissement en Grande-Bretagne d'un climat d'apaisement, laissant ainsi à Hitler et à ses complices les mains libres pour faire ce qui leur plairait en Europe . . ."

Le chef de l'Eglise anglicane conclut en soulignant le désir de paix de son Eglise et de la nation britannique tout entière, mais il met l'accent sur le fait que toute paix durable doit être fondée sur "la compréhension et la bonne entente entre les hommes" et que dans ce domaine "l'action des chrétiens peut se faire sentir le plus efficacement".

## Jeune globe-trotteur



Un scout indien âgé de 11 ans, **Bhagwan Eingh,** de Duncan, C.B., fait actuellement le tour du monde, non accompagné, et est ci-dessus photographié à bord du navire d'entraînement anglais, Discovery, à l'amarre dans le port de Londres, Ang. Le jeune voyageur couvrira une distance de quelque 30,000 milles au cours de son excursion qui durera un an. Son père, natif des Indes, entrepreneur de transports à Duncan, défraye les dépenses de ce tour du monde. (CPC).



# RADIO-FRANÇAISE

**CBK, Watrous, Sask** (540 kcs)

**LUNDI 28 AOUT**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Trois de Québec

**MARDI 29 AOUT**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Aventures scientifiques

**MERCREDI 30 AOUT**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—A être communiqué

**JEUDI 31 AOUT**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Théâtre des nouveautés

**VENDREDI 1er SEPT.**
4.30 La chanson française
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Aventures de Sherlock Holmes

**SAMEDI 2 SEPT.**
9.30—Bulletins d'information
9.35—Courrier de Radio-parents
9.45—Causerie

**CBFY, Verchères, P.Q.**

**VENDREDI 25 AOUT**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.15—La retraite des malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tango-rhumba
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Sélections
6.30—Contes de chez nous
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—Le Sextuor Yvan Romanoff
7.30—Montage
8.00—Théâtre populaire
8.30—Rythmes de Paris
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Les Marson
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

**SAMEDI 26 AOUT**
11.00—Musique légère
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—Grande sélection
4.00—Thé dansant
5.00—Chansonnettes
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Concert champêtre
6.30—Trois de Québec
7.00—L'orchestre de G. Agostini
7.30—Quatre mains
8.00—Radio-journal
8.10—Paris a 2000 ans
8.30—Soirée à Québec
9.00—Lower Basin Street (NBC)
9.30—Max Chamitov et son orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

**DIMANCHE 27 AOUT**
11.00—Les Ballets
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tableaux d'opéra
1.00—Concert populaire
2.00—Variétés
3.30—L'Heure du thé
4.30—Mélodies du Studio de Londres
5.00—Musique légère
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Les plus beaux disques
6.00—Mélodies tziganes
6.30—Match
7.00—L'Heure des vedettes
8.00—Théâtre
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Nocturne — G. Waddington
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

**LUNDI 28 AOUT**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Valses
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Chansonnettes
7.00—Concert estival (Jean Beaudet)
7.30—La vie à Londres (BBC)
8.00—Sherlock Holmes
8.30—Les Chanteuses du Belvédère
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—First Piano Quartet (NBC)
10.00—Adagio
10.30—Musique légère

**MARDI 29 AOUT**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Violon
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Interview
6.15—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Visages du monde — A. Gandbois
7.00—Tzigane
7.30—Micro-reportage
8.00—Le Sextuor Rob Adams
8.30—Chicho Valle
9.00—Radio-journal
9.15—L'Héritage de l'Angleterre (BBC)
9.30—Lucille Dumont
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

**MERCREDI 30 AOUT**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Piano
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Les chansons de M.-T. Lenoir
7.00—Le Kiosque à musique (BBC)
7.30—Théâtre des nouveautés
8.00—Les Héros de la Page Treize
8.30—Vacances au Lac Joyeux
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—June Kowalchuch, soprano
10.00—Adagio
10.30—Especially For You (NBC)
11.00—Fin des émissions

**JEUDI 31 AOUT**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tzigane
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Dans la coulisse Michelle Tisseyre
7.00—Images musicales
7.30—Les journalistes au micro
8.00—Théâtre de Radio-Canada
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint,
10.00—Adagio
10.30—Musique légère
11.00—Fin des émissions

## → Les employés du rail en grève

(Suite de la première page)

des chemins de fer estiment qu'au moins 200,000 employés de bureau et d'exploitation seront immobilisés.

La plupart sont restés chez eux depuis que la grève est déclarée; les autres seront licenciés avant la fin de la semaine. Des milliers d'autres employés d'industries, qui dépendent des chemins de fer pour leurs matières premières et leurs marchés, seront probablement en chômage, selon que durera la grève.

**Les efforts du médiateur**

M. Maskintosh, vice-chancelier de l'Université de Queen's, Kingston, Ontario, nommé médiateur vendredi dernier, n'a pas commenté les délibérations. Il dit seulement qu'il publiera peut-être un communiqué plus tard. Il n'est pas parvenu à rapprocher les parties en litige. Avant la médiation, les syndicats avaient signifié leur volonté de ne contremander aucune mesure de grève à moins d'un "règlement satisfaisant". Ils n'ont jamais abandonné cette position. La tension est allée croissante au cours des dernières négociations. Les parties et le médiateur n'ont rien divulgué de la teneur des entretiens.

**Les métiers en grève**

Parmi les employés en grève, on remarque les télégraphistes commerciaux et ferroviaires, les employés d'entretien et de réparation, les commis, les porteurs des messageries et marchandises, certains employés d'hôtel, le personnel des wagons-lits et wagons-restaurants.

Atteint par téléphone à sa chambre d'hôtel après le dernier entretien de médiation, M. Mosher a dit ce qui suit: "Aucun règlement, c'est la grève. Les groupes syndicaux se réuniront plus tard, nous prévoyons que notre communiqué paraîtra cet après-midi. Evidemment, à moins qu'il n'arrive quelque chose. On ne sait jamais, dans une situation comme celle-ci, ce qui peut se passer avant la rédaction du communiqué. C'est tout ce que je peux dire".



**COURS DU GRAIN FOURNI PAR**
**JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
**Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | 89.6 | 90.4 | 89.6 | 88 1/8 | 88.4 | 87.6 |
| C.W. no 3 | 85.2 | 86 | 85.2 | 83 7/8 | 84 | 83.2 |
| Fourrage no 1 | 84.4 | 85.2 | 84.4 | 83 1/8 | 83.2 | 82.4 |
| Fourrage no 2 | 81 | 81.6 | 81 | 79 5/8 | 79.6 | 79 |
| Fourrage no 3 | 78 | 78.6 | 78 | 76 5/8 | 76.6 | 76 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 6 rangs | 145.4 | 147 5/8 | 147.2 | 145.6 | 146 | 144.4 |
| C.W. no 3 6 rangs | 143.4 | 145 5/8 | 145.2 | 143.6 | 144 | 142.4 |
| Fourrage no 1 | 137.4 | 140 5/8 | 140.2 | 138.6 | 139 | 137.4 |
| Fourrage no 2 | 133 | 136 7/8 | 146.6 | 135.2 | 135.4 | 134 |
| Fourrage no 3 | 127 | 130 7/8 | 130.6 | 129.2 | 129.4 | 128 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | 143 | 144 7/8 | 144 | 141 5/8 | 142.4 | 141.4 |
| C.W. no 3 | 138 | 139 7/8 | 139 | 136 5/8 | 138.4 | 137.4 |
| C.W. no 2 rej. | 127 | 128 7/8 | 128 | 125 5/8 | 126.4 | 125.4 |
| C.W. no 4 | 131 | 132 7/8 | 132 | 129 5/8 | 130.4 | 129.4 |
| Ergot | 123 | 124 7/8 | 124 | 121 5/8 | 122.4 | 121.4 |
| Sur voie net | 143 | 144 7/8 | 144 | 141 5/8 | 142.4 | 141.6 |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Octobre | 84.6 | 85.4 | 85.2 | 84 5/8 | 85 | 84.6 |
| Décembre | 79 | 79 | 78 5/8 | 78 1/8 | 78.4 | 78 1/8 |
| Mai | 79 5/8 | 79.4 | 79 | 79 | 79.4 | 79.2 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Octobre | 123.4 | 125 1/8 | 125.2 | 123.6 | 124 | 122.4 |
| Décembre | 118.6 | 118 3/8 | 118 | 117.4 | 117 1/8 | 116 5/8 |
| Mai | 117.2 | 118 5/8 | 118 1/8 | 117 1/8 | 118.2 | 117 1/8 |
| **LIN—** | | | | | | |
| Octobre | 349 | 349 | 349 | 349 | 349 | 349 |
| Décembre | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 | 344 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Octobre | 145 | 146 7/8 | 146 | 143 5/8 | 144.4 | 143.4 |
| Décembre | 144 | 145 7/8 | 145.2 | 143 | 144 1/8 | 142.4 |
| Mai | 147 1/8 | 148.4 | 149 | 147 | 149 | 147.6 |

# A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Gravelbourg

**Baptêmes**

Marie-Anne-Solange-Denise, fille de M. et Mme Albert Chevrier (née Juliette Bonneau). Parrain, R. Chevrier.

Raymond-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Louis Laflamme (née Clarisse Blouin). Parrain et marraine, M. A. Alain et Mme Annette Laflamme.

Claude-Arthur-Joseph, fils du docteur et de Mme Rosario Morin (née Cécile Piché). Parrain et marraine, M. et Mme Dieudonné Piché.

**Va-et-vient**

Mlle Gertrude Bédard revenait dernièrement de ses vacances passées aux alentours de North Battleford.

M. et Mme Conrad Piché passaient quelque temps à Brandon.

Mlle Armande Beaudoin est actuellement en visite.

Mlle Angèle Mailhot et son père, M. Alphonse Mailhot, sont revenus de Makwa où ils demeurèrent pendant quelque temps.

Mlle Annette Pinsonneault est en vacances chez ses parents.

M. et Mme Marcel Bonneau passent quelque temps à Gravelbourg.

M. Réo Bouffard, de la Gendarmerie Royale, séjourna ici pendant quelques jours chez ses parents, M. et Mme Achille Bouffard.

Mmes Oscar Piché et Pierre Huel sont de retour de leur voyage dans l'Est.

Mlles Jeannette Legault et Thérèse Soucy sont de retour de Kenora, Ont., où elles passèrent leurs vacances.

M. Ernest Pellerin est de retour de son voyage à Vancouver.

M. Marcel Leblanc est de nouveau à Gravelbourg, ayant terminé son cours d'été à Saskatoon.

Mlle Gaétane Larivière passa de courtes vacances à Winnipeg.

**La C.J.C. à Gravelbourg**

La troupe de la C.J.C. se rendait, le dimanche 20 août, répéter son opérette "Hurray for Youth", à Laflèche. C'était la 4ème représentation de cette pièce, les autres ayant eu lieu à Gravelbourg le 30 juillet, à Ponteix le 6 août, et à Willow-Bunch le 13 août.

Ce fut une occasion pour les jeunes de ces différents endroits de rencontrer nos jeunes, ainsi que de constater leurs efforts dans le domaine théâtrale.

Nous tenons à remercier les aumôniers, ainsi que les membres de la C.J.C. de Ponteix, Willow-Bunch et Laflèche, du chaleureux accueil qu'ils firent à notre troupe. Cordial merci de la part de tous au dévoué directeur, M. l'abbé Armand Guenette.

Faisaient partie de la troupe: Mlles Solange Lepage, Denise Piché, Rose Mailhot, Lucienne Bourgeois, Stella St-Arnaud, Thérèse Piché, Katherine Grill, Aline Boucher; MM. Ernest Pellerin, Emile Dumont, Fernand Binette, Gérard Hamel, Gérald Leblanc, Roland Gervais, Aimé Braconnier, Raymond Mailhot, Jay Leddy, Raymond Piché et George Bennan.

Félicitations à tous ces membres pour leur coopération et enthousiasme soutenus.





## Prince Albert

La semaine dernière avait lieu la grande retraite annuelle du clergé du diocèse de Prince-Albert. La retraite fut prêchée par S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I.

Ces jours derniers, M. et Mme Georges Baribeau et leurs enfants, Jacqueline, Lorraine, Yvonne et Béatrice, tous d'Edmonton, Alta, étaient en visite chez M. J.-B. Baribeau (père de Georges), ainsi que chez M. et Mme Emile-F. Fournier (parents de Mme G. Baribeau), 304, 18ème rue ouest. Ils sont retournés à Edmonton enchantés de leur voyage.

## Frenchville

Mlle Hélène Pasquet, de Moose Jaw, passe quelques semaines de vacances chez M. et Mme Gérard Laverdière.

Mlle Yvonne Fourny a passé une semaine chez sa soeur, Mme Joseph Dumesnil, au Lac Pelletier.

Mlle Marie-Anne Hamel a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Lucien Beaudoing, à Ferland.

M. et Mme Lacelle, ainsi que M. Ludovic, de Cadillac, étaient de passage ici le 6 août.

M. l'abbé Marcelin Ruest se rendit à Edmonton avec M. le curé Poulin pour assister à la cérémonie de profession religieuse des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Mlle Germaine Goddu est en vacances chez elle. Elle travaille à Winnipeg et est arrivée ici le 10 août.

Mlle Jeanne Entem a passé quelques jours à Ponteix, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Thibault.

Bienvenue à la famille Albert Goddu, qui nous avait quittés il y a 2 ans pour opérer une laiterie à Rocanville, Sask.

MM. Henri, Donat et Roger Hamel, qui travaillent tous en dehors, étaient en visite chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Lucien Thibault, de Ponteix, étaient en visite chez Mme A. Entem, dernièrement.

M. et Mme G. Pellerin et leur famille, du Lac Pelletier, étaient de passage ici, le dimanche 13 août.

## South Makwa

Nous sommes tous satisfaits d'avoir, enfin, le courrier trois fois par semaine. MM. E. Dussault et Armand Fiset se sont chargés de le faire parvenir à destination par beau ou mauvais temps.

Mlle Clémence Masson, de Vancouver, a passé quelques jours de vacances chez ses parents.

M. et Mme Edmond Masson sont aussi en visite chez leurs parents, M. et Mme Alfred Masson. Le dimanche 13 août, tous se rendraient à Edam pour une réunion familiale.

M. et Mme A. Paulhus eurent l'agréable surprise de voir arriver leurs parents, M. et Mme Louis Paulhus, qui venaient du Manitoba, avec leur nouvelle automobile française "Renaud". M. et Mme Paulhus étaient accompagnés de Mme Cenerini qui venait rendre visite à son fils, M. Albert Cardinal.

Mlle Lorraine Tellier est partie pour aller demeurer avec sa soeur, aux Etats-Unis, pour plusieurs mois.

M. Roland Colbert doit nous quitter dans un avenir prochain, pour aller finir ses cours d'école normale.

**En route pour un voyage de 18,000 milles**



Cinq jeunes étudiants chiliens ont récemment quitté Montréal, en route vers leur pays natal, voyage qui demandera près d'un an de leur temps et qui les conduira, en automobile, à travers deux continents. Les cinq se sont rendus à Montréal au cours de l'hiver dernier, en vue d'ajouter à leurs études en génie forestier à l'Université de Chilie, une expérience pratique et une connaissance plus approfondie de la géographie et des habitants de l'Amérique du Nord. Ils voyagèrent par mer jusqu'à Miami, Flo., où ils firent l'acquisition d'une automobile dans laquelle ils longèrent la côte est de l'Amérique, s'arrêtant ici et là et travaillant pendant de courtes périodes de temps. Ce sont, de gauche à droite: **Sergio Llaneza,** 19 ans, **Gaston Nieto,** 22 ans, **Oscar Pacheco,** 21 ans, **Fernand Montane,** 21 ans, et **Max Llaneza,** 21 ans. (CW)

## Willow-Bunch

**Çà et là**

Après deux ans d'absence en Europe, où il poursuivait ses études théologiques, à Rome, M. l'abbé L. Rodrigue est de passage parmi nous. Le dimanche 20 août, il officia à la messe paroissiale. Il nous quittera cette semaine pour Gravelbourg où il assumera la tache de vicaire à la cathédrale.

Nous attendons prochainement l'arrivée de notre curé. Voilà bientôt deux mois qu'il nous a quittés pour un voyage en Europe dont l'itinéraire comprenait la visite du Portugal, de l'Espagne, de l'Italie, de la Suisse, de l'Allemagne, de la Hollande, de la Belgique et de la France.

Le lundi 14 août, M. Rosario Grégoire et sa famille allèrent à Moose Jaw. Mme Grégoire, accompagnée de son fils, Robert, partait ce jour-là pour la Colombie Britannique, où elle doit visiter sa mère, à New Westminster, et bon nombre de parents et d'amis.

Les 6 et 7 septembre, un film français "Le curé du village" sera présenté au théâtre local, sous les auspices du comité local de l'A.C.F.C.

Sont en visite pour quelques semaines chez Mlle Alice Lacoursière: Mmes Elie Roberge, de Trois-Rivières, P.Q., et A.-J. Lacoursière, de Montréal. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

Mmes A.-J. Lacoursière et Elie Roberge étaient les hôtes de Mme et Mlle Bouliane, ainsi que Mme W. Winslow et Mlle A. Lacoursière, le mardi 8 août. On fit du chant, de la musique, et la soirée se passa très agréablement. Un délicieux goûter fut servi.

Le jeudi 10 août, Mmes J. Bouliane, A.-J. Lacoursière, Elie Roberge, Mlles Marie Bouliane et A. Lacoursière sont allées en auto à Gravelbourg, accompagnées de M. Georges Dionne. En passant à Laflèche, elles se sont arrêtées pour visiter Mme Pascal Bonneau, qui demeure maintenant au couvent des Filles de la Croix. Toutes sont revenues enchantées de leur voyage.

Le samedi 19 août, Mmes J. Bouliane, A.-J- Lacoursière, de Montréal, et Elie Roberge, de Trois-Rivières, étaient les hôtes de Mme Frank Bellefleur qui les reçut avec sa courtoisie habituelle. Mlle Alice Lacoursière accompagnait ses parents. Le lendemain après-midi, dimanche, M. et Mme Bellefleur mirent aimablement leur auto à la disposition des visiteuses et leur firent visiter et admirer les beautés de la campagne et du village de Willow-Bunch qu'elles visitent pour la première fois. Elles sont revenues enchantées de leur promenade.

Mme A.-J. Lacoursière, de Montréal, ainsi que Mme Elie Roberge, des Trois-Rivieres, en visite depuis deux semaines chez leur soeur et belle-soeur, Mlle Alice Lacoursière, sont parties pour Banff et le Lac Louise, Alta, où elles séjourneront quelque temps. Elles se sont aussi rendues visiter pour la première fois notre jolie ville de Gravelbourg qu'elles ont fort admirée.

Mmes Roberge et Lacoursière sont parties enchantées de leur séjour à Willow-Bunch et dans notre région et ne tarissent pas d'éloges sur l'affabilité des personnes qu'elles ont eu le palisir de connaître.

**A l'hôpital local**

Patients actuels à l'hôpital:

Willow-Bunch: MM. W. Gosselin, Jack Benoit et G. Lacerte; Mmes A. Grégoire, O. Lespérance, G. Mondor et bébé, A. Philippon et bébé; Glen Rivard.

Coronach: Marvin Penton.

Ogema: Mme E. Grier et bébé.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: Michael et Richard Pashelka, Noël et Urbain Gosselin, Irène et Hélène Lacerte, Mme Klein, de Viceroy, Denis Bissonnette, de St-Victor, et bébé Rivard, de Harptree.

## Lac Pelletier

M. le curé Poulin, M. l'abbé Ruest, ecclésiastique, Mme Paul Chénard et M. Achille St-Denis sont revenus d'un voyage à Edmonton, Alta, où ils sont allés pour assister à la cérémonie de profession perpétuelle de Sr Thérèse des Chérubins, religieuse de l'Assomption. Ils la ramenèrent avec eux jusqu'à Battleford où elle sera en mission. Elle était accompagnée de la Supérieure du couvent de Battleford.

Mlle Lorette Vermette est partie dans l'Est rejoindre sa mère et sa soeur.

Nous remercions sincèrement la Troupe Cherrier de sa belle soirée intéressante. Elle nous présenta le drame "Au pied du Calvaire" et comme pièce comique on nous présenta "L'invention de la chaise électrique". Il y eut un beau programme de chant aussi. Nous espérons que ces artistes reviendront encore parmi nous.

M. et Mme Cléophas Rémillard, de Régina, étaient de passage parmi nous, pour la fin de semaine.

Mme Robert Théberge, de Hull, P.Q., est ici en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Mlle Alice Laverdière, de Marius, Man., était de passage dans sa famille, M. et Mme Isidore Laverdière. Elle fit le voyage par avion.

M. Sylvio Laverdière, de Gravelbourg, était en promenade chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Victor Perron.

## Ponteix

**Mariage**

En l'église catholique de Humboldt fut célébré, le mardi 1er août, à 9 h. a.m., le mariage de Mlle Irène Cloutier, fille de M. et Mme Benoit Cloutier, de Ponteix, avec M. John Matecha, fils de M. et Mme Andrew Matecha, de Régina.

La mariée était charmante dans sa grande robe blanche de satin. Une fraîche couronne de roses blanches retenait son long voile. Son bouquet était composé de roses rouges. Un collier de perles à deux rangs ornait sa robe.

Sa soeur, Bernadette, était fille d'honneur. Elle portait une robe de taffetas jaune. Un petit voile et une couronne ornaient sa chevelure. Elle portait un bouquet d'oeillets roses et blancs. Le garçon d'honneur était M. Emile Matecha, frère du marié.

Immédiatement après la cérémonie eut lieu, en l'honneur des nouveaux époux, une réception chez M. et Mme John C. Sloan. Là, un groupe d'amis et de parents étaient réunis pour offrir leurs meilleurs souhaits aux heureux mariés. M. le curé Aloysius proposa un toast à la mariée.

Les nouveaux époux se rendirent ensuite en voyage à Ponteix. Une foule de gens les attendaient à la maison des parents de la mariée.

Pour la circonstance, la mariée portait un costume de gabardine bleu pâle avec accessoires blancs.

M. et Mme Matecha résideront à Humboldt, Sask.

**Va-et-vient**

M. Claude Couture et Mlle Gilberte Carignan, de St-Boniface, ont rendu visite à M. Edouard Carignan.

M. et Mme Gaston Carignan, de Fife Lake, et M. et Mme Marcel Carignan, de Swift Current, ont aussi rendu visite à M. E. Carignan.

Mme Lévis Jérôme et ses deux petites filles ont visité M. Edgar Bédard et M. Arthur Carignan.

M. et Mme E. Côté, de Morinville, sont en visite chez Mmes Henri Chorelle et Aurèle Perreault.

Mlle Gilberte Provençal est en visite chez M. le Dr J.-O.-K. Laflamme et chez M. Albert Provençal.

Nous apprenons avec plaisir que M. Albert Lemay, hospitalisé chez les Soeurs Grises de Régina, va mieux.

M. Jean-Paul Béliveau est retourné à son travail à Régina.

Mlle Marie-Jeanne Landry est revenue de Moose Jaw.

## Dumas

M. et Mme Rodolphe Bessette, de St-Boniface, sont en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme R. Bessette, et chez M. et Mme Georges Filteau.

Après un séjour de près d'un an à Toronto, M. Jean Deschamps est de retour chez son père, M. Phil. Deschamps.

Mme Thériault, de Mutrie, accompagnée de ses deux fils, Ernest et Alphonse, et de son neveu, M. Charles Martin, de Biggar, était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet.

Mme Robert Genge est allée rendre visite à ses beaux-parents, à Nokomis, Sask.

Mlle Elisabeth Loire, de Montmartre, qui a passé un mois chez ses neveu et nièce, M. et Mme Henri Dauphinais, est retournée parmi les siens, enchantée de sa promenade.

Etaient de passage dernièrement: M. et Mme Eugène Toupin, de Val Marie, M. Philippe Therrien, de Ponteix, et M. R. Toupin, de Storthoaks, chez M. et Mme A. Boulet.

Le R. P. Aubin, de Gravelbourg, visita M. et Mme A. Boulet.

**Naissance**

A M. et Mme Emile Denêve, née Dorothy Robin, un fils, Laurent, né à l'hôpital de Wawota, le 8 juillet.

**Nos malades**

Mlle Fernande Blaise a subi une opération à l'hôpital de Wawota et est en bonne voie de guérison.

Mme W. Giroux, de Kennedy, est à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, et doit subir une opération.

## Wolseley

M. et Mme Alphonse Pitre et famille visitèrent des parents à Montmartre et Weyburn, dernièrement.

Mlle Nora Perras, de Newdorf, était en fin de semaine chez ses parents.

Mme Stanley Zaba (Marie-Ange Langlois) eut à subir une opération à l'hôpital local.

Mlles Yvette Bonneville et Madeleine Dolter s'embarquèrent en autobus, samedi dernier, en route pour Sarnia, Ont., Montréal et Trois-Rivières.

M. et Mme Georges Noels et famille, de Victoria, C.B., sont de retour parmi nous pour s'y établir.

Mme William Henderson est allée rejoindre son mari à Winnipeg.

M. et Mme Maurice Coueslan sont les heureux parents d'un deuxième enfant, une fille.

M. et Mme Laurent Noels et famille, M. et Mme Armand Durault allèrent à Montmartre, visiter des parents.

Le jeune René Bonneville passa quelques jours à l'hôpital, pour traitements.

A M. et Mme Emile Souchotte est né un troisième enfant, une fille.

## Montmartre

**Décès**

Le 16 courant est décédée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, Mme Wilfrid Coupal, née Lumina Laberge, des suites de brûlures reçues chez elle quelques jours auparavant. Elle était âgée de 74 ans.

Mère chrétienne et courageuse, charitable et dévouée envers les siens et envers toutes les oeuvres paroissiales, elle comptait un grand nombre d'amis. L'église paroissiale de Montmartre était remplie à capacité, le samedi 19 août, pour rendre hommage à celle qui était respectée de tous et prier pour elle.

M. l'abbé L. Savoie, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés Klein, curé de Quinton, et Béchard, curé de Bellegarde.

Les porteurs étaient MM. Jos. Perras, G. Percival, A.-A. Leblanc, J.-B. Ferraton, Félicien Rinaudo, L.-P. Côté. Mmes W. Lavoie et F. Coupal firent la quête.

Mme Coupal laisse dans le deuil son mari et 3 fils, Engelbert, Amable et Wilfrid, jr; 7 filles, Yvonne (Mme W. Beaudin), Maximilienne (Mme Lucien Vertefeuille), Rose-Eva (Mme Thom. Percival), Rita (Mme Ben. Ferraton), toutes de Montmartre, Stella (Mme Eugène Vandevelde), Marie-Anna (Mme L. Goulet), de Régina, Lorette (Mme René Lavoie), de Choiceland, Sask.; une belle-fille, Mme Mimi Coupal, de Quinton, de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

**Va-et-vient**

Nous remarquions parmi nos récents visiteurs: MM. les abbés Bordet, Marcotte, Klein et Béchard; M. et Mme V. Isabelle, de Qu'Appelle, M. Wilfrid Béchad, de Sedley, MM. Louis Laurent et Jérôme Béchard, de Sedley; M. Latreille, MM. et Mmes Barette, Eug. Vandevelde, Jos. Girardin et J.-B. Morin, Mlle Elisabeth Coupal, de Régina; Mme F. Coupal et sa fille, Simone, et deux enfants, de Yakima, Mme Mimi Coupal, de Quinton, M. et Mme A.-J. Boyer, de Kipling, et bon nombre d'autres.

Mlle Elisabeth Loire, qui était en voyage au Manitoba depuis plusieurs semaines, est de retour.

M. Walter Lavoie est parti pour visiter ses trois frères et sa soeur, en Californie. Il ne les a pas revus depuis de nombreuses années.

**Accident tragique**

M. Donat Robert, citoyen en vue de Montmartre et père de plusieurs enfants, a été victime d'un accident de route qui lui fut fatal. Le 17 au soir, en revenant de chez M. F. Langlois, dans un petit camion, il fut frappé de côté par un lourd camion, réservoir à huile, à un mille à l'ouest de l'Ecole Joffre, sur la route no 16. Le choc fut tellement violent qu'on l'entendit chez M. D. Coupal, à une distance de près d'un demi-mille.

Le petit camion fut projeté dans un marais, avec ses occupants. M. Robert reçut une grave blessure à la tête et autres blessures internes. Il fut transporté inconscient à l'hôpital d'Indian Head, où il expira dimanche après-midi.

Le jeune H. Tricotaux, fils de M. et Mme E. Tricotaux, qui était assis du côté droit du camion, s'en est tiré avec une fracture d'un bras et un choc nerveux. Il est aussi hospitalisé à Indian Head.



## Saint-Front

**Baptêmes**

Le 30 juillet: Marie-Louise-Céline, fille de Bruno Plamondon et de Germaine Le Strat, née le 18 juillet. Parrain et marraine, André Le Strat et Dina Nivon.

Le 31 juillet: Françoise-Thérèse-Marie, fille d'Henri Pruden et de Béatrice Dufault, née le 14 juillet. Parrain et marraine, Jérémie Dufault et Marie-Josèphe Brisson.

Le 13 août: Michel-Félix, fils de Germain Auriat et de Joséphine Lamoureux, né le 24 juillet. Parrain et marraine, François Auriat et Victoire Montes.

Le 13 août: Beverly Ann, fille de Stanley Pruden et de Leona Larson, née le 26 octobre 1949. Parrain et marraine, Harold Desjardins et Helen Pruden.

Le 13 août: Irène-Angèle, fille de Paul Auriat et de Thérèse Rocher, née le 21 juillet. Parrain et marraine, Alphonse Paquette et Angèle Rocher.

**Mariage**

Le jeudi 10 août, le R. P. C. Lesage, P.S.M., bénissait le mariage de M. Laverne Kohlen, fils d'Emile Kohlen et de Gertrude Ruest, de la mission d'Archerwill, avec Mlle Thérèse Prévost, fille d'Aimé-E. Prévost et de Marie Thévenot. Les témoins étaient Louis Prévost et Germaine Kohlen.

Le dîner fut servi à une centaine de parents et d'amis, dans le soubassement de l'église, sous la présidence du R. P. Lesage, curé de la paroisse.

M. et Mme Kohlen résident à Archerwill.

**Retraite**

Le dimanche 30 juillet commençait notre retraite paroissiale sous la direction du R. P. Aubin, missionnaire rédemptoriste de grande expérience. Durant toute la semaine, deux fois par jour, l'église se remplissait de paroissiens pieux. Peu nombreux sont ceux qui n'ont pas profité de cette faveur céleste. De nombreuses confessions furent entendues et un très grand nombre de communions distribuées. La quête pour la mission rapporta $114.00. Un beau choix d'objets de piété était en vente au soubassement et presque tous les paroissiens se sont procuré un souvenir.

Nous devons au bon père missionnaire un bien cordial merci et lui souhaitons un long et fructueux apostolat.

**Chevaliers de Colomb**

Le dimanche 13 août, nous avions l'heureuse surprise d'avoir parmi nous le Grand Chevalier Charles Roy et les frères P. Courteau et Chabot, du conseil de Zenon Park. Durant l'après-midi, notre sous-conseil tenait une assemblée sous la présidence du Grand Chevalier.

**Çà et là**

Le mardi 15 août, les familles Louis-L. et André Le Strat se rendaient à Prud'homme où leur fille et soeur, Alice Le Strat, renouvelait ses voeux chez les Filles de la Providence.

Notre village continue de grandir et de s'embellir: les demeures de J. Basset et Laurent Plamondon sont terminées; le couvent a été recouvert de revêtement simili-brique; la maison de J. Plamondon fut recouverte de stuc, celle de V. Moiny s'élève rapidement et Albert Caillier a déménagé une maison de campagne sur son lot du village.

Plusieurs des nôtres sont retenus à l'hôpital, nous leur souhaitons un complet et prompt rétablissement.

Dans la dernière chronique, le correspondant a, par mégarde, oublié de mentionner que la Rév. Mère Ste-Mélanie, qui enseignait la classe supérieure de notre école, a été remplacée par la Rév. Mère Marie-Madeleine. Nous regrettons cet oubli.

Le capitaine Jacques Dallaire, des cadets de Gravelbourg, est parti suivre un cours de mécanicien de la milice à Dundurn, Sask., et à Rockcliff, Ont.

## Courval

Mlle Léona Rioux, institutrice, de Montmartre, fut conduite ici par ses parents, samedi dernier. Elle prit charge de l'école du village, le lundi 21 août. Nous lui souhaitons la bienvenue dans notre milieu et nous espérons qu'elle s'y plaira bien tout en se dévouant pour nos enfants.

Mlle Marie Le Sann, d'Elie, Man., et ancienne institutrice de Courval, passe quelques jours chez M. et Mme Arthur Tremblay.

## Ferland

**Va-et-vient**

M. et Mme Jos. Hudon, de Willow-Bunch, sont en visite chez M. et Mme Paul Morin.

M. et Mme Arthur Nogues, de Régina, visitent les familles Nogues et Hébert.

M. et Mme E. Millaire et leurs enfants, de Meyronne, étaient récemment de passage chez M. et Mme Adrien Brisebois.

M. Raymond Chabot, de Norwood, Man., est venu faire la moisson ici.

Mlle Adrienne Belcourt, de Laflèche, a pris la direction de l'école de Ferland.

M. Arthur Massé est allé poursuivre ses études chez les Pères Oblats, à Lebret, Sask.

Mlle Yolande Chabot, de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot.

MM. et Mmes Armand Laberge et Maurice Langlois, de Willow-Bunch, visitèrent M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme Robert Desautels, de Dollard, étaient de passage chez M. et Mme Pierre Larose, ainsi que M. et Mme Ernest Desautels, de Ponteix.










# EN SASKATCHEWAN

## Viscount

**Va-et-vient**

Le samedi 12 août, M. et Mme C. Clavelle et leur fille, Grace, accompagnés de M. O. Clavelle, se rendirent à Prince-Albert, Sask., afin de prendre part à la journée sportive. Le principal objet de leur voyage était d'assister aux courses de chevaux qui furent des plus intéressantes. A leur retour, ils s'arrêtèrent à Hoey, rendre visite à des anciens amis, Mme Roberge et son fils, Alfred.

**Décès**

Le mardi 8 août est décédé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, après une longue maladie, M. Ernest Venhowe, de Plunkett, Sask., âgé de 57 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et deux fils, Henry, de Plunkett, et André, aux Etats-Unis; une soeur et deux frères: Arthur et Léon, également des Etats-Unis, et 2 petits-enfants.

Les funérailles et la sépulture eurent lieu à Viscount. Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., officiait.

**Shower**

Le samedi 5 août avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Louise Carnation, fille de M. et Mme H. Carnation, dont le mariage eut lieu le samedi 12 août. 40 dames et jeunes filles étaient présentes. Un excellent goûter fut servi par les organisatrices. Il y eut présentation de nombreux cadeaux et Mlle Carnation sut remercier en termes très appropriés.

**Mariage**

Mlle Louise Carnation unissait sa destinée à celle de M. Keith Cherry, de Saskatoon, fils de M. et Mme John Cherry. Le R. P. Robinson officiait au mariage qui eut lieu en la cathédrale St-Paul.

Après la cérémonie, il y eut réception à la Clinton Lodge. 46 invités y prenaient part.

La mariée portait une robe de satin blanc garnie de dentelle française et son voile était garni de satin et de perles. Elle portait un collier de perles, don du marié. Son bouquet était composé de roses rouges et de glaïeuls blancs.

A leur retour de leur voyage de noces à Waskesiu, le jeune couple établira sa demeure à Saskatoon.



## Sainte-Marthe

Le dimanche 13 août, M. et Mme Jules Belhumeur eurent la visite de leur fille, Rita, qui travaille à Rocanville, Sask.

M. et Mme Alphonse Fafard furent heureux de recevoir leurs amies, Mmes Brûlé et Beauregard, pour la fin de semaine du 6 août.

MM. Nick Ducharme et John Belhumeur sont de nouveau parmi nous après un séjour de six mois à Edmonton, Alta.

M. et Mme Harry Bell eurent la visite de leur fille, Iris, qui travaille à Winnipeg, Man., depuis un an.

M. et Mme Léo Fafard ont eu la visite de M. et Mme E. Decorby, de Régina, Sask., qui passaient leurs vacances chez M. Decorby, de Welby, Sask.

M. Jos. Blondeau est de nouveau parmi nous après avoir subi une opération à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

## Domremy

**MARIAGES**

**Langlois—Gendron**

Le lundi 24 juillet, M. le curé bénit le mariage de M. Jean Langlois avec Mlle Dolorès Gendron. Les témoins furent M. Onésiphore Langlois et M. Arthur Gendron, père de la mariée, qui habite à Pré-Ste-Marie, Sask.

**Donahue—Bermner**

Le mardi 8 août fut célébré le mariage de M. Edouard Donahue, de St-Isidore de Bellevue, avec Mlle Doreen Bremner, de Domremy. Les témoins furent MM. Joseph Donahue et Charles Bremner, pères des nouveaux époux. M. Roland Bremner et Mlle Alice Héroux, de Domremy, furent garçon et fille d'honneur.

**Çà et là**

M. le curé est de retour de la retraite annuelle du clergé qui eut lieu à Prince-Albert, du 7 au 11 août derniers.

Mme Arthur Doucet, de Domremy, est partie en visite dans l'Est où elle aura la grande joie de visiter sa vénérable mère, Mme Lalonde, ainsi que ses soeurs qui demeurent à Montréal.

Mlles Marie Blondeau, Thérèse Blondeau et Denise sont aussi en visite dans la province de Québec, chez des parents.

Le dimanche 27 aout, "Le Théâtre de la Gaieté de Québec" présentera, à la salle de Domremy, le drame "Le Monstre", en quatre actes, de Jean Collin, démontrant la monstruosité d'un père alcoolisé. Aussi au même programme, "Margot et Gaby", couple de danseurs professionnels, Ballet-Claquettes, etc., et comédie: "Ti-Jean, le roi du rire", chant, musique. Cette troupe du Québec visite l'Ouest pour la première fois, ne manquons pas de venir l'entendre.

Nous regrettons le départ des RR. Srs Thérèse de Lisieux, principale de notre école du village, et de son assistante, Sr St-Ignace. La première devient supérieure à Prud'homme, la seconde enseignera au cours supérieur de l'école de St-Brieux. La Rév. Sr Marie-Paul, de Prud'homme, est notre nouvelle supérieure à Domremy.

M. et Mme Marcien Forestier et leurs enfants sont en vacances chez leurs parents et aussi au Parc National de Prince-Albert.

M. Pierre-M. Marsollier fut l'objet d'une surprise, le samedi 29 juillet, lorsque ses enfants se réunissaient chez son fils, M. et Mme Joseph Marsollier, pour fêter son soixante-quinzième anniversaire de naissance. Ses deux filles, Mme S. Rajotte, de Wainright, et Mme Grégoire Baribeau, de Lloydminster, Alta, étaient présentes à la fête.

Un certain nombre de paroissiens furent invités au dîner et aussi au souper. Il y eut, durant la veillé, adresse et présentation d'un cadeau au héros de la fête.

Mlle Alice et M. Charles Georget sont retournés à Niagara, Ont., après avoir passé des vacances chez leur mère, M. et Mme Emile Baril.

M. et Mme Thiberge nous arrivent de Duck Lake. M. Thiberge est notre nouvel agent du C.N.R. à Domremy. Nous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle famille catholique.

M. et Mme Edmond Casavant ont présentement la visite de leur fille religieuse chez les Filles de la Providence.

M. Théodule Baril est de retour d'une visite chez ses enfants, à Edmonton.

M. et Mme Armand Casavant nous ont quittés pour aller demeurer à St-Louis où M. Casavant est à l'emploi de l'élévateur du Wheat Pool.

## Rumeur niée par S. Exc. Mgr M. Roy

QUEBEC — Interrogé au sujet d'une nouvelle de la **Tribune de Genève**, voulant que dans le cas d'une autre guerre mondiale, S. S. le pape Pie XII demeurerait à Rome, tandis que le collège des cardinaux et autres organismes de l'Eglise s'établiraient à Québec, S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec, a déclaré que les autorités religieuses québecoises n'étaient pas informées de ces projets et qu'il croit qu'il s'agit là d'une rumeur sans fondement.

Mgr Roy a même noté que des rumeurs dans ce sens ont déjà été lancées et que l'on en entend périodiquement. Le journal la **Tribune de Genève** annonçait sa nouvelle dans une dépêche en provenance de Washington.

## Jackfish

**Naissances**

A M. et Mme Gérard St-Amant (Christine Bru), un fils, Jean-Louis-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Corbeil.

A M. et Mme Léonard Cadrain (Estelle Lépine), un fils, Joseph-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme William Nolin.

**Va-et-vient**

M. et Mme Antoine L'Heureux et famille, de Delmas, Sr Rose de Lima, de Lejack, C.B., et Sr Mathilda, de North Battleford, religieuses de l'Enfant-Jésus, étaient de passage chez leurs frères, MM. Albert et Eugène Baillargeon.

Sr St-Jean-Baptiste, religieuse de l'Enfant-Jésus, était de passage chez son frère, M. Alphonse Dupuis.

M. Wilfrid L'Heureux s'est rendu à St-Paul avec son fils, Loïde.

M. et Mme Loïde L'Heureux sont repartis pour l'Est. Mlle Colette L'Heureux les accompagne jusqu'à St-Hyacinthe.

M. et Mme Georges Chabot, de Montréal, sont de passage au presbytère.

MM. et Mmes Louis Blanchette et Jos.-E. L'Heureux, ainsi que M. et Mme Roland Marcotte, de North Battleford, ont passé la fin de semaine à Meadow Lake.

M. Dan Maltais, de Battleford, a passé quelques jours ici.

M. Claude Cadrain est revenu dans sa famille.

L'intérieur de l'église a été peinturé à neuf par M. Katzel.

M. P. Beaudoin a acheté la maison de M. Albert Baillargeon et l'a transportée au village d'Edam, où il demeure.

**Nos malades à l'hôpital**

M. Joseph Dion, Mlles Blanche et Gilberte L'Heureux, M. Paul Bru.

Sr Laura-Bernadette, fille de M. Alphonse Baillargeon, et Mlle Corinne L'Heureux ont subi une opération à l'hôpital de North Battleford.

---

Toutes les fois que l'homme enfreint une prescription de la droite raison, si minime soit-elle, il enfreint une prescription de Dieu, la raison étant la voix de Dieu dans l'homme. — R. P. PEGUES.

### Capitaine du "Québec"



Les passagers du navire d'excursions "Québec" ont loué l'initiative du capitaine **Cyril H. Burch**, commandant du vaisseau de croisières le Québec, qui réussit à faire entrer son navire en cale sèche et à évacuer le personnel à bord. Un incendie se déclara à bord du vaisseau qui fut ravagé. Plusieurs personnes perdirent la vie dans le sinistre. (CW)



## Marguerite Bourgeoys béatifiée le 12 novembre

MONTREAL — S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, annonce que les fêtes de la béatification de Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la communauté de la Congrégation Notre-Dame, à Ville-Marie, il y a environ trois cents ans, auront lieu à Rome le 12 novembre prochain.

Mgr l'Archevêque prendra la direction d'un pèlerinage à Rome à cette occasion et célébrera lui-même, selon la coutume en de telles circonstances, la messe solennelle dans la basilique vaticane. Il souhaite que de nombreux Canadiens fassent coïncider leur visite à Rome pour l'Année sainte avec la béatification de la première femme de Ville-Marie.

Aux journalistes de Montréal réunis dans le salon de l'archevêché, Mgr Léger a expliqué que c'est grâce à la bienveillance du Pape envers le Canada que la béatification de Mère Bourgeoys aura lieu en novembre prochain.

**Première femme de Ville-Marie sur les autels**

Cette imposante cérémonie, dit-il, ne devait se dérouler que plus tard, tellement l'Année sainte était remplie de fêtes de béatifications et de canonisations. Mais comme la cause de Pie X a été reportée à l'an prochain, le Saint-Père a choisi parmi les causes toutes prêtes celle de Mère Marguerite Bourgeoys afin de manifester une fois de plus sa bienveillance envers le Canada.

Mgr l'Archevêque a ajouté que la béatification de la grande éducatrice du 17ème siècle a une importance toute spéciale pour Montréal.

"Marguerite Bourgeoys, dit-il, est vraiment la première femme de Ville-Marie à obtenir cet honneur. Nos martyrs canadiens ont travaillé dans Ville-Marie, mais de façon plutôt transitoire. Ils étaient missionnaires en Nouvelle-France et ont été martyrisés en dehors de la future métropole.

**Soixante ans à Ville-Marie**

"Marguerite Bourgeoys a passé toute sa vie à Ville-Marie. Arrivée ici à l'âge de 20 ans, elle y est morte à 80 ans. Nous oublions que dans une ville énorme comme Montréal, il n'y avait rien il y a trois cents ans. C'est parce que Marguerite Bourgeoys a accepté de vivre soixante ans dans la pauvreté que nous vivons aujourd'hui dans le confort d'une grande ville. Elle a eu le génie de travailler à la structure de l'Eglise; elle a donné à Ville-Marie son orientation profonde. Dans les grandes lignées spirituelles, elle s'apparente à saint Vincent de Paul et à Dom Bosco."

Mgr Léger a révélé ensuite que, tout récemment, il a assisté à l'exhumation et à la reconnaissance des restes de Mère Marguerite Bourgeoys. La dernière translation avait eu lieu en 1910 et les scellés étaient ceux du cardinal Vanutelli, venu ici comme légat papal au congrès eucharistique de cette année-là.

**Ossements parfaitement conservés**

La cérémonie a été très émouvante. Les ossements étaient parfaitement conservés. Les deux médecins experts en ont fait la reconnaissance. A la suite de cette constatation, un parchemin a été préparé, qui fut envoyé à Rome le 21 août dernier comme l'authentique de la relique. Cette relique consiste en une côte entière de la fondatrice de la Congrégation Notre-Dame. Elle a été placée dans une boite en acajou hermétiquement fermée.

Mgr Léger fournit volontiers d'autres détails sur la béatification.

"Une cause de béatification est un véritable procès, dit-il. Le mort comparaît par l'intermédiaire de ses écrits, de ses oeuvres, de ses miracles. Il a son avocat ou postulateur; il a aussi un avocat adverse. Le procès terminé, le verdict est rendu par les cardinaux membres de la Congrégation concernée, et le Pape en est avisé, les décrets sont émis et on proclame l'héroïcité des vertus et la véracité des miracles du bienheureux ou de la bienheureuse.

**Trois grandes toiles**

"Le jour de la fête, la basilique est décorée. Au chant du **Gloria**, apparaît dans la gloire du Bernin, le tableau de la bienheureuse. Deux autres grandes toiles représentent les deux miracles nécessaires à la béatification.

"C'est l'archevêque du diocèse où a vécu la bienheureuse — dans le cas de Marguerite Bourgeoys, c'est Montréal — qui célèbre la messe de la béatification. L'après-midi, à la cérémonie de la vénération des reliques, le Pape officie à la bénédiction du Saint-Sacrement. Dans la semaine suivante a lieu un triduum, qui se déroulera à l'église Saint-Louis des Français."

Mgr Léger compte que de nombreux Canadiens seront à Rome le 12 novembre et les jours suivants. La présence de l'Archevêque de Montréal dans la cité vaticane facilitera les audiences et l'assistance aux diverses cérémonies et de l'Année sainte et de la béatification.

## Nouvelles d'intérêt catholique

### Vatican

La représentation diplomatique de Tchécoslovaquie auprès du Saint-Siège a été définitivement fermée. Le chargé d'affaires tchécoslovaque s'est borné à faire savoir qu'il quittait Rome pour une mission spéciale. De cette manière le gouvernement de Prague interrompt toute relation avec le Saint-Siège.

"La Maison du Jeune Ouvrier", grande villa que le Pape a fait aménager, vient d'être inaugurée à Rome sur la colline du Janicule. Elle est destinée à recevoir les jeunes ouvriers des usines de Rome qui n'ont pas de famille dans la ville.

### Albanie

Le gouvernement albanais a repris ses persécutions contre les catholiques, en minorité dans le pays. Un certain nombre de prêtres ont dû prendre le maquis.

### Angleterre

Mgr Matthew, délégué apostolique pour l'Afrique Occidentale et Orientale, s'est rendu à Rome accompagné d'une cinquantaine de notabilités africaines. Le pèlerinage comprend notamment trente et un prélats, vicaires et préfets apostoliques, dont Mgr Kiwanuka, évêque noir. Chaque circonscription ecclésiastique a envoyé un prêtre indigène pour représenter le clergé et la chrétienté de l'Afrique noire.

Pour appuyer leur campagne en faveur de l'enseignement libre, les catholiques anglais ont organisé, à Londres, une exposition de l'enseignement catholique.

### Autriche

Après avoir refusé d'être nommé évêque coadjuteur du cardinal archevêque de Vienne, parce qu'il ne s'en trouvait pas digne, Mgr Jachym a finalement accepté cette charge. Il vient d'être sacré à Rome des mains du cardinal Innitzer.

La loi autrichienne pour la protection de la jeunesse est entrée en vigueur. Le jour même, tous les magazines licencieux disparaissaient des kiosques à journaux. Les milieux catholiques regrettent cependant que la loi ne s'étende pas aux affiches.

Le gouverneur du Tyrol a inauguré la première "colonie" érigée sur des terrains donnés par l'Eglise autrichienne, d'une superficie de 100 hectares. Le projet prévoit au total 72 maisons collectives et 117 maisons pour familles.

### Belgique

Depuis le jour de la Pentecôte, dans toutes les régions de Belgique, des auberges de jeunesses catholiques fonctionnent. Elles offrent à tous les jeunes des possibilités de logement à des prix modiques.

### Etats-Unis

Le problème de la séparation des Blancs et des Noirs se pose aux Etats-Unis. On sait que les Noirs, en pratique, ne jouissent pas souvent des mêmes avantages que les Blancs. Les catholiques américains, dont la foi ne tient pas compte des différences de couleur, s'efforcent de donner à leurs frères noirs la place à laquelle ils ont droit. Ainsi, récemment, au cours du congrès de l'Association catholique des Educateurs, 7,500 professeurs et maîtres se sont mêlés à leurs collègues de couleur. Au cours de la grand-messe, une chorale composée d'enfants blancs et d'enfants de couleur chanta l'office. Enfin le Père Louis Twomey lança cet appel: "Combien de temps Dieu permettra-t-il encore que soient brimés ceux qui sont ses images à peau noire?"

Une nouvelle université catholique vient d'être fondée à San Diego, en Californie.

### France

Un jeune agriculteur de vingt-huit ans, André Dance, vient de quitter Rennes pour se rendre à Rome en pèlerinage. Il compte effectuer à pied les quelque 2,000 milles du voyage aller et retour.

Le théâtre de la Passion, à Nancy, a repris son activité cette année et a donné six représentations en juin et juillet.

A Clermont-Ferrand se sont déroulées, le 22 mai, les fêtes traditionnelles de Notre-Dame du Port. 70,000 catholiques ont participé aux différentes manifestations.

Le traditionnel pèlerinage des étudiants à Notre-Dame de Chartres a eu lieu à la Pentecôte. Il a groupé cette année 7,000 pèlerins.

La dernière assemblée des cardinaux et archevêques a défini les traits fondamentaux de l'Action catholique ouvrière, nouveau mouvement pour adultes. C'est l'apostolat organisé du laïcat ouvrier appelé à l'évangélisation des milieux populaires et qui demeure indépendant de tous les mouvements temporels.

### Hollande

Trente pasteurs de l'Eglise calviniste hollandaise ont déclaré qu'ils reconnaissaient l'unité de l'Eglise, l'institution divine des sacrements et le Corps mystique du Christ. Cette déclaration facilitera, sans doute, le rapprochement de l'Eglise réformée avec Rome.

La situation religieuse en Hollande: sur 9,600,000 habitants, nombre de catholiques: 3,700,000, soit 38.5%; nombre de protestants: 3,000,000, soit 31%; se déclarent sans confession: 1,600,000, soit 16.4%; calvinistes: 937,000; confessions diverses: 340,000. L'Eglise catholique est donc, en pourcentage, la plus importante de toutes les Eglises hollandaises.

### Lithuanie

La persécution religieuse sévit en Lithuanie. Mgr Paltarokas, âgé de 73 ans, récemment emprisonné, vient de mourir en captivité. Il ne reste plus, ainsi, d'évêque catholique en Lithuanie.

### Pakistan

L'hôpital de 350 lits qui vient d'être inauguré à Karachi est le plus important de tout le Pakistan. Si l'on songe qu'il a été construit dans la capitale, cela devient un événement marquant. Ce sont les catholiques du Pakistan, pourtant en petite minorité dans le pays, qui, par leur générosité, ont permis la construction de cet édifice. Dirigé par des catholiques et des religieuses, il est à la disposition de tous. Que de misères, en effet, sont à soulager là-bas. On se souvient des événements sanglants qui s'y sont déroulés, il y a peu de temps, entraînant des ruines, la famine et des maladies.

## Les Etats-Unis sont en guerre avec la Russie

NEW-YORK — Les Etats-Unis sont en réalité en guerre avec la Russie dans cette affaire de Corée, a déclaré Henry Wallace, ancien président du parti progressiste qui vient tout récemment de démissionner de ce poste. Selon lui, la Russie est certainement l'agresseur.

On sait que M. Wallace avait toujours soutenu le point de vue que l'U.R.S.S. désirait une entente avec le monde occidental; or, dans une interview radiodiffusée, l'ancien vice-président des Etats-Unis a déclaré: "Je crois maintenant que la Russie veut poursuivre la guerre froide pour ses propres raisons".

A une question qui lui était posée, M. Wallace a répondu qu'il ne savait pas si les communistes étaient maintenant à la tête du parti progressiste qu'il vient de quitter: "Je ne sais vraiment pas, a-t-il dit. Je ne pense pas, en tous cas, qu'ils dirigeaient le parti pendant que j'en faisais partie, c'est-à-dire depuis deux ans".

---

La vie religieuse apporte une telle sécurité, fournit de tels secours, procure des consolations si hautes que, sans des renoncements exceptionnels et des croix pesantes, elle serait déjà le vestibule du ciel. — Elisabeth LESEUR.

## Marguerite de la Jemmerais, Mère d'Youville (1701-1771) [1]

*Texte de Béatrice Clément*
*Illustration de Daniel Lareau*



— Marguerite! empêche donc les garçons de me taquiner! — Allons, allons; qu'est-ce qui se passe? — Louise ne veut pas jouer avec nous. — Pourquoi ne veux-tu pas . . .? — J'essaie de broder, comme toi; mais Charles a caché mon fil Joseph a pris mes ciseaux; et Christophe, mon dé . . . ils sont insupportables! — Il y a longtemps que tu couds, soeurette. Si tu jouais avec les garçons maintenant, je t'aiderais à broder ce soir. — Oui? alors, c'est bon. M. de la Jemmerais est mort lorsque Marguerite n'avait que 7 ans. La fillette a pris au sérieux son rôle d'aînée; elle se fait écouter des plus jeunes, bien qu'elle n'ait elle-même qu'un an de plus que sa cadette. Par leur mère, ces enfants sont neveux de Pierre de la Vérendrye, que Christophe suivra dans l'ouest.

A 29 ans, Marguerite perd son mari, M. d'Youville, qui la laisse pauvre, avec deux garçons à élever. Afin de les placer au Séminaire de Québec, où ils seront bien instruits, la jeune veuve n'hésite pas à travailler. Elle se trouvera amplement récompensée de ses peines lorsqu'elle les verra, tous deux, prendre la soutane.



Depuis que ses fils sont pensionnaires, madame d'Youville, aidée de quelques amies, s'occupe uniquement des pauvres. Le démon réussit à monter, contre ces femmes charitables, toute la population de Montréal. On invente les histoires les plus absurdes sur leur compte; on les appelle "soeurs grises" pour se moquer d'elles; les gamins leur lancent des pierres. Non seulement madame d'Youville et ses amies acceptent ces humiliations en silence, mais quand elles fondent une communauté, elles gardent le sobriquet qu'on leur a donné par raillerie.



— Quel est ce cortège? — Vous ne savez pas? l'hôpital Général qui tombe en ruines... — Oui, alors? — Alors, les "soeurs grises" s'en chargent. Elles prétendent payer les dettes, relever les bâtiments qui croulent, remplir la maison de vieillards et de malades. Elles emmenagent aujourd'hui. — Madame d'Youville est malade elle-même. — Oui; elle ne peut pas se rendre jusqu'à l'hôpital à pied. C'est elle qu'on transporte en charrette. — Quelle idée les administrateurs ont-ils eue, de confier pareille tâche à ces personnes?



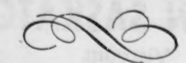
Le temps passe. La charité, la patience et l'humilité ont raison du diable. Aujourd'hui, on estime les Soeurs Grises autant qu'on les méprisait autrefois. Elles n'en tirent aucune vanité et accueillent les marques de considération aussi simplement qu'elles acceptaient, jadis, les insultes. Voici la Supérieure fabriquant de la chandelle, dans une tenue appropriée à sa besogne. Soudain . . . — Ma Mère! M. l'Intendant est au parloir! — Eh! bien, ma soeur, je n'étais par prévenue de sa visite; il voudra bien me prendre telle que je suis.



1758; guerre et désolation. Nos Soeurs Grises soignent les blessés sans distinction de race ni de croyance. Bien plus, dans certaines circonstances, elles protègent des soldats ennemis. Un jeune Anglais nommé Southworth, écarté de ses camarades et poursuivi par un Indien de nos alliés, se précipite à l'hôpital. Mère d'Youville confectionne une tente en toile au moment où l'étranger fait irruption dans la salle de communauté. Le regard angoissé du jeune homme, les cris rauques du Peau-Rouge qui le suit de près tiennent lieu d'explication; dans quelques instants peut-être, l'Indien rattrapera son ennemi affolé et le tuera.



# POUR VOUS, MESDAMES



## AIMER

Aimer est un besoin, aimer est un devoir.
Pour renaître au printemps, les feuilles doivent choir
En automne. La vie est faite de tombeaux,
De résurrections, de chants toujours nouveaux.

Laisse ton coeur en tout agir avec bonté;
Ne sens-tu pas en toi le besoin d'être aimé?
Lorsqu'au coeur du Très-Haut ton heure aura sonné,
Tu descendras très bas, si tu n'a pas donné.

Du luxe ne fais pas le souci de ta joie:
Dans les vains ornements le coeur en vain se noie.
Ce que tu dois sentir, ce que tu dois pleurer,
C'est le mal que tu prends à ne vouloir donner.

La Richesse jamais n'a des mains délectables.
Le sang des pauvres crie au-dessus de ses tables.
Garde-toi d'aimer Dieu sans aimer ton prochain.
Courbe humblement ton front, donne humblement ta main.

N'écoute pas l'ennui qui désole et qui mine.
Qu'en face du devoir toute raison s'incline!
Je ne sais deux moyens d'éviter le trou noir:
Je ne sais deux moyens de faire son devoir.

Dans ton coeur attiédi, de bien dire et bien faire
Ranime le souci par le souci de plaire.
C'est de bonté d'abord que le monde a besoin.
Vivre sans aimer, c'est mourir sans avoir faim.

Eugène FALARDEAU.

**Petit prince "détrôné" par une princesse**



**Le jeune prince Charles**, qui est ici photographié alors qu'il n'avait pas encore un an, vient de céder sa place à une petite soeur, née le 15 août dernier. Le petit prince aura deux ans en novembre.

## Doit-il encore étudier?

Telle est la question que bien des parents se posent peut-être à l'heure actuelle. Rebuté par l'inertie d'un adolescent qui contourne soigneusement tout effort et semble bien décidé à rire de ses devoirs d'état, on se demande à bon droit si les sacrifices que l'on fait depuis nombre d'années en vue de son avenir ne seront pas inutiles. A bout de patience et quelque peu influencé par les conseils pernicieux d'un entourage intransigeant on se demande s'il ne vaudrait pas mieux retirer cette jeunesse des cours pour la lancer à fond de train dans la vie en lui imposant un travail quelconque. On commet souvent là une erreur que l'on pleurera par la suite. Pourquoi briser les ailes d'un jeune oiseau qui ne souhaite que, parfois, on l'aide à voler?

**Compréhension**

Un écolier est souvent paresseux faute de compréhension. Avant de le sortir des rangs, de le priver de toute nourriture culturelle et formatrice, cherchons d'abord la cause de son indolence. S'il est en santé hors de tout doute, peut-être est-il tout simplement dans la mauvaise voie? Peut-être lui avons-nous imposé nos goûts sans tenir compte des siens? Les pauvres parents que nous sommes font souvent des rêves qui sont à la mesure de leur amour sans être à la mesure de leurs enfants et tel petit homme qui brisera un jour nos espérances aurait fait merveille si seulement on l'avait mieux compris et secondé quand il voulait rayonner dans une autre sphère.

**Inclinations**

Avant de les lancer dans une nouvelle année scolaire soyons certains que nos grands l'entameront avec le maximum de goût et de bonheur. On réussit toujours mieux ce qu'on aime à faire et la vie est belle en autant que chacun y tient le rôle qui lui était destiné. Pour des parents de coeur, Dieu sait qu'il n'est pas de sacrifices trop grands quand l'avenir des enfants est en jeu. Fasse le Ciel que nous soient épargnées les larmes amères de ceux qui plus tard voient leurs fils ballottés par la vie faute d'avoir su les guider vers le port d'attache de leurs rêves.

**Françoise ROY**





## Le rôle de la femme dans le monde moderne

par Janet KALVEN

**Extrait du "Study Guide", publication de l'"American Institute of Socio-Political Thought", de South Bend, Indiana, E.-U.**

La chose essentielle pour un pays, c'est que les hommes fassent leur métier d'hommes et que les femmes remplissent leur mission de femmes. Ce jugement de Chesterton résume un principe fondamental de l'ordre social.

L'homme et la femme sont faits pour être, sur chaque point, le complément l'un de l'autre. L'aptitude de l'homme pour la théorie, l'abstraction et les vues d'ensemble se trouve parfaite par le sens pratique de la femme et son don pour voir les détails. L'ambition de l'homme et sa présomption qui le poussent aux grandes actions, doivent être contre-balancées par le pouvoir créateur de l'esprit de sacrifice et de renoncement de la femme. L'homme est fait pour gouverner, il désire le pouvoir, mais cet instinct doit être modéré par l'esprit d'amour et la dévotion désintéressée de la femme.

A notre époque, il nous faut des femmes qui aideront à restaurer l'équilibre social en créant un courant vital des grandes vertus féminines: l'esprit d'amour, la pitié pour les souffrants, la générosité dans le sacrifice.

**Deux principes**

Il y a, dans la nature humaine, deux pôles ou deux principes. Le Père Gérald Van, O.P., dans son ouvrage, "Le coeur de l'homme" (The Heart of Man) observe ces deux tendances distinctes et fondamentales: "L'homme qui agit et l'homme qui aime". On les retrouve toutes deux dans chaque être humain à des degrés divers, mais avec prédominance de la seconde dans la femme. "L'homme de l'action" est celui qui affirme, qui impose sa volonté à son entourage. Sa tactique est de se mettre au point de départ d'une organisation ou d'une invention. "L'homme de l'amour" est celui qui donne, qui ne tient pas à sa volonté propre et qui non seulement renonce avec joie à sa volonté, mais même à sa propre personne en faveur de l'être aimé.

On a toujours reconnu, dans l'humanité, que l'amour joue un bien plus grand rôle dans la vie de la femme que dans celle de l'homme. Toutes les femmes trouvent, dans leur coeur, le désir profond de se livrer entièrement à l'amour. Par nature, une femme s'engage sans réserve dans son don; l'amour absorbe tout son être. Byron ne faisait que traduire cette expérience commune quand il écrivait:

"Man's love is of man's life a thing apart,
'Tis woman's whole existence".

L'amour d'un homme n'occupe qu'une partie de sa vie d'homme,
L'amour d'une femme occupe toute son existence.

**L'action de la grâce**

Cet abandon à l'amour ouvre la voie à l'action de la grâce de Dieu dans le monde. "Le monde peut être agité par la force de l'homme, il ne peut être béni, au vrai sens du mot, que sous le signe de la femme", écrit Gertrude von Le Fort. C'est en premier lieu, à Notre-Dame que ces mots s'appliquent. Elle a parfaitement rempli cette universelle mission d'amour de la femme. Son "fiat" fut la merveilleuse expression de l'abandon complet d'une âme créée à son Créateur; par son don d'elle-même, elle attira sur le monde la plénitude des bénédictions.

**La femme, inspiratrice**

Parce qu'elle s'est ralliée à l'"homme qui agit", la femme exerce une puissante influence spirituelle sur la civilisation tout entière. L'homme laisse la marque de sa personnalité dans les créations de son esprit: oeuvres scientifiques ou artistiques, constructions monumentales, empires commerciaux. Mais le chef-d'oeuvre de la femme c'est la vie même. Les réussites du concept ou de la technique ne l'intéressent pas; ses préférences vont aux personnes et à l'art de les conduire à Dieu. Se tenant à l'arrière-plan, elle est la grande inspiratrice dont les encouragements et la chaude sympathie excitent les efforts de l'homme. D'instinct, elle perçoit ce qu'il y a de plus noble dans les desseins d'un homme et elle l'aide à développer ses qualités.

Aussi, dans la vie de tous les grands hommes, on retrouve cette influence enrichissante d'une femme au grand coeur: Monique et Augustin, Paule et Jérôme, Scolastique et Benoît, Claire et François, Blanche de Castille et saint Louis, Clotilde et Clovis, Béatrice et Dante. Subtile et difficile à délimiter, l'influence de la femme n'en est pas moins réelle. Quand la femme ne joue plus son rôle de "mère spritiuelle", la civilisation devenue matérialiste et grossière, perd la grâce et la beauté.

**Trois sphères différentes**

La femme peut remplir sa mission dans trois sphères différentes: la vie religieuse, le mariage et le célibat. Dans le plan de la divine Providence, à chaque génération, quelques femmes, "les primeurs des fruits", sont désignées pour se consacrer à Dieu dans la vie religieuse; le plus grand nombre est appelé à Le servir dans le mariage; très peu de personnes sont destinées à vivre célibataires dans le monde. Mais dans chaque cas, la fonction essentielle reste identique: être le vivant exemple de l'esprit de renoncement et d'amour, la mère spirituelle des hommes.

**La vierge consacrée à Dieu**

Dans la civilisation chrétienne, on a toujours considéré avec un très profond respect la vierge consacrée à Dieu. Le voeu de virginité fait passer dans la société ce suave parfum de pureté et de spiritualité parfaite qui contribue au maintien de la sainteté du mariage et de la dignité de la femme.

**L'épouse et la mère**

La jeune femme qui a trouvé sa vocation dans le mariage, et remplit de tout son coeur sa mission: faire monter vers Dieu sa famille, porte la marque de la maturité quel que soit son âge. Elle aura cet air de sérénité, signe de la réalisation des tendances fondamentales de son être. La femme qui n'a jamais accepté de se sacrifier dans un but désintéressé, reste toute sa vie un être manqué, inachevé, tel le bourgeon qui ne s'épanouit jamais. Dans le mariage, la femme développe cet esprit du don de soi qui enrichit et approfondit son renoncement avec les années. D'un même coup, en se dévouant à sa famille, elle exprime son amour de Dieu et accroît sa faculté d'aimer. La femme qui n'a rien à aimer, personne pour qui elle puisse se sacrifier, peut devenir facilement méchante et égoïste. La femme mariée s'occupe sans cesse des besoins de sa famille, développe les qualités de l'amour: la tendresse et le désintéressement, ce qui la rend vraiment grande et heureuse.

(A suivre)



Les légumes demeureront frais et croustillants plus longtemps, si vous les enveloppez dans une serviette humide avant de les mettre dans le réfrigérateur.

## Ne faites pas fuir le 'Prince Charmant'

Les garçons ne vous invitent jamais à sortir avec eux et semblent vous éviter? Quelque chose vous empêche de leur plaire, vous le sentez sans en connaître les causes. Cherchons-les ensemble.

**Vous vous sentiez mal à l'aise en leur présence**

La timidité vous glace, vous donne l'air hautain. Ou bien elle vous fait rougir, bafouiller.

Vous n'êtes pas sûre de vous. Vous ne savez comment entrer, prendre congé. Vous vous sentez mal habillée, vous dansez mal. Vous n'avez pas l'habitude du monde? Ne craignez pas de demander conseil. Ouvrez l'oeil. Au besoin, consultez un manuel de savoir-vivre. Apprenez à vous coiffer, à vous bien habiller.

Voulez-vous un excellent truc pour acquérir de l'assurance? Vous possédez au moins une "spécialité" (tennis, natation, poésie, ou l'art de tirer les cartes). Cultivez-la, devenez un as. Vous vous sentirez appréciée, admirée. Vous deviendrez sûre de vous.

Mettez-vous bien en tête que le monde n'a pas les yeux fixés sur vous. Une bévue n'a jamais causé la perte d'une femme. Soyez la première à en rire.

**Vous êtes trop sensible**

Un rien vous blesse, vous fait peur, vous décourage. On ne sait par quel bout vous prendre. On vous laisse...

Le remède: penser moins à vous, plus aux autres.

**Vous vous plaignez souvent de votre santé**

Etre mal portante est un handicap; s'en plaindre est pire. Non seulement vous soulignez votre point faible, mais vous donnez souvent l'impression d'être une douillette.

Soignez votre santé. Et si elle demeure mauvaise... gardez-le pour vous!

**Vous êtes intolérante**

Il est conservateur, vous libérale. Il aime le swing, vous préférez la musique classique.

Si vous vous obstinez à vouloir le convertir à tout prix, discutant avec âpreté, ne vous étonnez pas qu'il préfère à votre compagnie une société moins exigeante.

Dites-vous qu'il existe d'autres sujets de conversation et que vos divergences ne doivent pas vous empêcher de sortir, de jouer au bridge, d'aller au cinéma avec lui.

**Vous rêvassez**

Vous êtes facilement dans la lune. Ce n'est pas un crime, d'accord. Mais mettez-vous à la place de votre entourage, qui a l'impression peu plaisante de ne pas exister pour vous.

Et puis, savez-vous que cette propension à rêvasser est une forme de paresse. Il vous est plus facile de vous imaginer en vedette mondiale, avec cent adorateurs à vos pieds, que d'apprendre à vous coiffer, à plaire à l'ami de votre frère!

Le remède à la rêvasserie? Le travail, le courage.

**Vous êtes agressive**

Vous faites de l'esprit aux dépens du jeune homme qui sort avec vous. Vous vous moquez de sa cravate, vous lui coupez la parole pour le contredire, vous le plantez là au milieu d'une samba parce qu'il danse trop mal.

Vous savez pourtant qu'on ne prend pas les mouches avec du vinaigre.

**Vous êtes provocante**

Un très jeune homme peut se sentir flatté par une oeillade, mais rien ne le fait fuir comme des avances caractérisées (lettres, coups de téléphone) ou un maquillage outré, des rires et des cris excessifs.

Le vieux préjugé tient bon: l'homme veut conserver le privilège de l'initiative. Il est le chasseur, non le gibier!

Lorsque vous sortez avec lui, ne faites pas d'avances à d'autres, il ne vous le pardonnerait pas.

**Vous êtes exigeante**

Vous croyez donner une haute idée de vous-même en méprisant les restaurants modestes, le tramway; en critiquant tous les films, en exigeant les meilleures places au théâtre.

Ne réduisez pas ainsi, par votre faute, vos chances de sortir; n'effrayez pas définitivement le jeune homme qui, un instant, avait songé à vous épouser.

**Vous êtes négligée**

Des bas en tire-bouchon, un jupon qui dépasse, des gants troués, un bouton qui manque, un vêtement taché, autant de détails qui ont le don d'exaspérer un jeune homme qui sort avec vous.



Les brosses de votre balayeuse automatique devraient être toujours gardées bien propres et libres de bouts de fil ou de cheveux.

## L'homme idéal

L'homme idéal est avant tout **quelqu'un,** c'est-à-dire une personnalité! Une valeur!

Un homme intelligent qui se cultive constamment dans tous les domaines: les lettres les arts, les sciences, la politique, l'économique, le social: tout l'intéresse! Il sait aussi instruire les autres, leur faisant part de sa science sans ostentation! Il parle: ce n'est pas un taciturne égoïste . . .

Quelqu'un qui a l'esprit ouvert et vibre à tout ce qui est beau, bien et grand!

Quelqu'un qui a le jugement droit et qui a une **tête bien faite** plutôt que **bien pleine.**

Quelqu'un qui est bon travailleur, franc, honnête en affaires, économe sans avarice, généreux sans prodigalité.

Quelqu'un qui est consciencieux et sait prendre ses responsabilités.

Quelqu'un qui n'a rien du nonchalant, du paresseux, du pusillanime, de l'efféminé ou du tyran . . ., mais qui est vaillant, courageux, viril, affable et bon. C'est un conseiller sage, prudent, un appui solide, un compagnon joyeux, débrouillard, bien équilibré et toujours maître de lui-même. Il est chaste et pur.

Quelqu'un qui ignore l'ivrognerie, la gloutonnerie et toutes les sauvageries dont se rendent coupables ceux qui n'ont pas su brider leurs passions.

**Abord agréable**

L'homme idéal est un être agréable à regarder dans l'ensemble de sa tenue et l'expression de son visage.

Son regard viril révèle une douce fermeté et une haute intelligence, rendue abordable par un grand coeur qui sait s'adapter aux milieux et aux gens.

La propreté, l'harmonie et le goût règnent dans toute sa personne. Pauvrement vêtu, peut-être, ses habits cependant sont nets et bien pressés. Ce n'est pas lui qui va semer la cendre de sa cigarette un peu partout dans la maison. Au contraire, il aide au nettoyage et rend tous les services qui sont de son ressort dans un foyer.

Dans ses manières et son langage, il fait montre d'une belle education. Il n'a rien du fat ni du snob. A table, au restaurant, dans les tramways, en soirée, enfin, partout, il est courtois et poli.

**Un homme de coeur**

L'homme idéal est un **homme de coeur!**

Il sait aimer sans égoïsme, sans jalousie, sans brutalité, mais avec beaucoup de délicatesse, de confiance et de respect. Il est fidèle aux rendez-vous.

C'est quelqu'un qui a une haute et belle conception de l'amour: don de soi et sacrifice de soi pour le bonheur d'autrui.

Quelqu'un qui apprécie le dévouement et le travail des autres . . .

Quelqu'un qui sait se montrer reconnaissant pour les moindres services qu'on lui rend et crée les occasions de faire plaisir aux autres.

Quelqu'un qui laisse les autres s'épanouir et ne cherche pas à se les asservir.

Quelqu'un qui ne considère pas son épouse comme une servante ou une esclave, mais comme une compagne et une reine.

Quelqu'un qui aime les enfants et est heureux d'accepter comme un don céleste ceux que le bon Dieu lui donne.

**Homme de convictions**

L'homme idéal est un **homme religieux!**

C'est-à-dire un homme de foi solide que l'épreuve ne fait que fortifier.

Un homme qui fréquente assidûment les sacrements et l'église.

Un homme qui n'a pas de respect humain: à la maison, dans les affaires ou à l'extérieur, il est fier de son christianisme, il n'en rougit jamais et cherche constamment par la prière, la lecture spirituelle et des contacts avec les prêtres, à l'approfondir et à le propager.

Un homme vertueux et apôtre. Quelqu'un qui, après avoir rempli tous ses devoirs à la maison, aime à donner de son temps, de son énergie, de son âme au service des belles causes et des oeuvres apostoliques.

**P. RICHER-M., O.F.M.**



## Le facteur

On peut diviser les gens de bien des manières, et de celle-ci notamment: ceux qui redoutent le facteur, et ceux qui l'attendent avec impatience.

La première catégorie est assurément la moins nombreuse et celle où la jeunesse est rare. Il faut avoir souffert de la vie cruellement, ou posséder un esprit dénué de toute curiosité, peureux et d'humeur sauvage, pour fuir le brave petit employé qui vient, chaque matin, plus régulier que le soleil, s'encadrer entre les montants de la porte et ouvrir sa boite à nouvelles.

**Cas peu ordinaire**

J'ai connu un vieux savant qui était de cette humeur-là. Il avait couru, dans sa jeunesse, l'Europe, l'Asie et l'Amérique; et d'avoir connu tant de variétés d'hommes, il avait gardé envers le genre humain quelque dédain et même quelque défiance. Retiré à la campagne, il était pris de peur, quand il apercevait, au tournant de son avenue, l'homme en blouse bleue, coiffé de la casquette liserée. "Mon Dieu! disait-il, le voici! Il va entrer! Il entre! Quelle fâcheuse histoire va-t-il encore m'apprendre? Pourquoi m'écrivent-ils donc? Que me veulent-ils, avec leurs lettres, leurs livres et leurs télégrammes?"

Un sentiment tout contraire anime la plupart des citadins et des campagnards. A la campagne surtout, l'arrivée du facteur est un événement. Pour avoir de bonne heure son courrier, le châtelain du pays fait déjeuner chez lui le facteur, le maire lui promet de beaux chemins cyclables, le vigneron lui offre un verre.

**Emotion propre à tous les âges**

En tout lieu, le facteur reçoit bon accueil et un sourire qui ne va point à lui, mais à l'inconnu qu'il apporte. "Bonjour, facteur! Une lettre pour moi? Deux? Trois? Donnez vite!" Avez-vous observé les mines des cuisinières, des femmes de chambres, des enfants qui reçoivent le courrier? Ils croient qu'ils ont du mystère tout plein la main. Ils ont un regard d'étude et d'envie pour monsieur, pour madame, pour le père ou la mère qui ouvrira l'enveloppe blanche. Ceux-ci éprouvent aussi une émotion. L'âge l'affaiblit et ne la supprime pas. Celui qui rompt un cachet s'imagine briser le sceau du destin lui-même.

**Instant de mystère**

C'est souvent vrai: naissances, mariages, morts, maladies, nos gains, nos pertes, nos joies, nos pauvres essais pour dire qui nous sommes à ceux que nous aimons, tout cela s'écrit, se lit, s'oublie. Mais la minute où l'on va le savoir enferme plus de vie que les autres, et quelque chose tremble en nous, toujours, qui n'a pas toujours tort et n'a pas toujours raison. Nous nous sentons fragiles, mobiles, exposés aux changements. Pour rendre émouvante cette minute de la lettre close qui va dire son secret, il y a d'abord ce que nous attendons, ce que nous espérons, ce que nous craignons, le rêve que nous avons bâti et appelé notre avenir.

**Attente . . . Déception . . .**

Et puis, il y a l'incertain, l'événement qui peut se produire, que nous n'imaginons pas d'une manière précise, mais que nous n'en souhaitons peut-être que plus ardemment. N'avez-vous pas songé, bien des fois, que le facteur vous apporterait un jour une lettre, vous ne savez pas de qui, et que cette lettre vous annoncerait un bonheur, vous ne savez pas lequel? N'avez-vous pas éprouvé de déception, quand la lettre, — ce qui arrive souvent, — disait autre chose, ou ne disait rien, ou se laissait désirer? N'avez-vous pas pensé: "Ce sera pour demain?"

**L'ami de tous**

Ne vous lassez pas de sonner à ma porte, facteur. C'est la vie qui sonne avec vous, c'est le travail, c'est l'amitié, c'est la peine que j'aurai seul ou celle que je partagerai, c'est le signal qui m'est fait par les compagnons de ma route. Même si j'en dois souffrir, soyez le bienvenu! Il y aurait sans vous, dans le monde, moins de fraternité. Et si jamais mon suffrage m'était demandé, facteur, je voterais pour qu'on traitât largement, libéralement, l'homme utile que vous êtes.

**René BAZIN**

(La douce France)

Des poignées accrochées à portée de la main près du poêle, préviendront bien des brûlures. Gardez-les très nettes en les lavant souvent.

## Bonheur en ménage

Voici les conseils que vous donne une heureuse grand'maman qui n'a pas connu de graves désaccords.

1. Prenez soin de votre personne. Soyez aussi attrayante après le mariage que vous l'étiez avant.
2. Prenez le temps d'apprendre à bien cuisiner. Le plus sûr chemin du coeur de l'homme est encore l'estomac.
3. Ne soyez pas trop sûre de lui et ne le laissez pas être trop sûr de vous.
4. Ne barguignez pas sur les questions d'argent. Ayez un budget établi et ne le dépassez pas
5. Si Monsieur fume, ne récriminez pas parce qu'il y a de la cendre sur les tapis; achetez quantité de cendriers.
6. Soyez au courant de ce qui se passe et faites-le comprendre à votre mari.
7. Oubliez les hommes que vous auriez pu épouser!
8. Ne prenez pas de rendez-vous sans avoir consulté votre mari. Rappelez-vous qu'il ne tient peut-être pas du tout à y aller.
9. Ne téléphonez à son bureau qu'en cas de nécessité.
10. Et surtout, prenez-le au sérieux!

## Le Coin de la Jeune Maman

### NOS PETITS

**Les bien soigner quand ils sont malades**

**RHUMES:** Les rhumes sont très fréquents chez les enfants. Quelque légers qu'ils soient, on ne doit jamais les négliger. Il peut en résulter une bronchite ou une broncho-pneumonie qu'on aurait facilement pu éviter.

Les premiers symptômes du rhume se manifestent par la température, la turbulence, l'éternuement, la toux et l'écoulement nasal. Quand de tels symptômes apparaissent, il faut garder le bébé au lit.

Il est excessivement contagieux, et l'enfant ne doit pas venir en contact avec une personne souffrant de rhume ou de coryza. Si la mère a le rhume et qu'elle ne peut avoir d'aide, il lui faudra porter un masque pour le temps qu'elle donne les traitements au bébé. Les autres membres de la famille qui ont le rhume ne devront pas approcher le bébé.

**FIEVRE:** Quoique les bébés et les jeunes enfants ont souvent un peu de fièvre quand ils ont des troubles digestifs ou au début d'un rhume, la présence de la fièvre est une cause suffisante pour prévenir un médecin; la fièvre peut en effet indiquer le début d'une maladie sérieuse. La plupart des maladies graves sont accompagnées de fièvre et c'est ordinairement l'un des premiers symptômes. Il faut donc prendre la chose au sérieux et appeler le médecin.

**CONVULSIONS:** Les convulsions ne sont plus aussi fréquentes qu'autrefois. Elles proviennent d'un ébranlement du système nerveux, d'une indigestion, de substances non assimilables telles



que noyaux, pelures de fruits, morceaux de pommes, raisins, noix, etc., ou encore d'une intoxication intestinale causée par une mauvaise diète ou la constipation. Elles sont quelquefois dues à une fièvre très élevée.

On les associe quelquefois à l'incubation de certaines maladies contagieuses aiguës. Elles sont encore attribuées à l'empoisonnement par le plomb, empoisonnement dû au fait que l'enfant a porté à sa bouche des objets peinturés: jouets, porte-plumes, etc. Elles font souvent leur apparition avec le tétanos infantile qui est une complication du rachitisme.

En attendant le médecin, on doit donner un lavement à l'eau savonneuse, ou encore plonger le bébé dans un bain plus chaud que tiède. (Il faut s'assurer de la température de l'eau. On peut donner les deux traitements si on le veut).

**RACHITISME:** Le rachitisme est ordinairement causé par une alimentation défectueuse, par une insuffisance de rayons de soleil directs sur le corps du bébé ou faute d'huile de foie de morue. Il est surtout fréquent chez les enfants de 2 à 18 mois.

Les premiers symptômes sont assez difficiles à reconnaître, mais les plus manifestes sont l'agitation du bébé pendant la nuit, le roulement de la tête d'un côté à l'autre, la transpiration abondante de la tête et un retard dans la dentition. Plus tard, il se manifestera par une difformité des jambes, des os de la poitrine et par l'épaississement des os du poignet. De plus, l'enfant retardera à marcher.

L'huile de foie de morue et le soleil sont des préventifs infaillibles. Tout enfant, qu'il soit nourri au sein ou à la bouteille, doit avoir de l'huile de foie de morue titrée biologiquement et standardisée ou un substitut convenable, chaque jour durant les mois d'hiver.

**MAUX D'OREILLES:** Le mal d'oreilles est souvent dû à la dentition. Aux premiers signes, les parents doivent appeler le médecin. On ne fera aucune application sur les oreilles sans l'avis de ce dernier. Le premier symptôme d'un mal d'oreilles se présente souvent sous la forme d'une température élevée.

**LES AMYGDALES:** Les amygdales anormales sont dues à une infection successive des tissus tonsillaires de l'arrière-gorge. Ce malaise est difficile à observer chez les tout jeunes enfants; toutefois, les rhumes fréquents, la mauvaise humeur, le manque de gain dans le poids sont quelquefois attribuables aux amygdales.

C'est le médecin qui doit décider de tout en dernier ressort.

## Des amis viendront . . .

Recevoir est un plaisir, peut-être même le plus vif, le plus délicat de tous: celui qu'on éprouve à avoir près de soi, à soi, pendant la détente heureuse des vacances, des compagnons de son choix.

**Préparation**

Mais comme une plante fragile et rare, ce plaisir demande, pour s'épanouir, un terrain favorable, minutieusement préparé et entouré de soins constants. Il est, ne l'oubliez pas, tributaire de la joie même de vos invités et cette dernière ne dépend pas uniquement de vos excellentes intentions.

Autre chose est de réunir autour de votre table ou dans votre salon, pour une heure ou deux, des personnes aimables et polies, autre chose est de les admettre, pour plusieurs jours, dans votre intimité.

**Sacrifices à faire**

A toute heure vous aurez à consentir un petit sacrifice: abandonner votre journal, ouvrir votre bibliothèque, vous efforcer par tous les moyens de distraire vos amis. Vous devez renoncer à des habitudes qui vous sont chères, abdiquer cette belle indépendance qui constitue le charme essentiel de vos vacances, parler lorsque vous aurez envie de vous taire ou d'écouter votre T.S.F., sortir alors que vous préféreriez lire ou travailler, accepter en un mot la "vie en commun" et tout ce qu'elle comporte de concessions mutuelles, avec bonne grâce et le sourire aux lèvres.

Il vous faudra surveiller votre humeur, voiler vos préoccupations intimes, être aimable et gaie sans défaillance.

Rôle bien lourd à soutenir quand il se prolonge au delà d'une soirée!

Vos invités ont, tout naturellement, à votre endroit, les mêmes devoirs, les mêmes obligations: il leur faut, en outre, s'adapter à une existence totalement différente de celle qui leur est habituelle, consentir, eux aussi, à de nombreux petits sacrifices et savoir cacher avec soin (qui sait?) leur déception.

Or, vos invités et vous-même attendez beaucoup de ces vacances en commun. Armez-vous donc, les uns et les autres, de la patience attribuée aux anges et attendez avec sérénité et courage — comme un inévitable tribut à la Némésis éternelle — difficultés et complications.

C'est pour avoir méconnu ces principes de sagesse que, quarante-huit heures à peine après l'arrivée et l'accueil chaleureux à vos hôtes, vous, madame, vous voyez poindre la crise de nerfs et vous, monsieur, comptez sur votre agenda les jours qui vous séparent encore de leur départ.

**Même les meilleurs amis . . .**

Vous aviez cependant choisi, parmi tous vos amis, le ménage le plus sympathique; un camarade des années de collège et sa femme, jeune, spirituelle, gaie et qui, après son mariage, avait eu le tact de ne pas disjoindre votre vieille amitié.

Ils sont — à la ville — de tous vos diners, comme vous des leurs: vous avez fait ensemble maintes sorties: théâtre, restaurant, concert. Vous avez les mêmes goûts, vos opinions politiques sont les mêmes et vos professions ne sont point rivales. Mais après deux jours à peine de cette vie en commun qui vous vaudront de découvrir tous les défauts, toutes les exigences surtout de vos hôtes, vous n'aspirerez plus qu'à une seule chose: l'heure de leur départ. Et lorsque cette heure sonnera enfin, vous sourirez en vous jurant à vous-même "qu'on ne vous y reprendra plus".

**Et l'an prochain?**

Mais l'an prochain, sans vous en douter, la "triste aventure" se renouvellera: vous inviterez un autre ménage, d'autres "amis"...

## Parents, encouragez vos fils à s'instruire

Des centaines de fois et en des centaines de manières différentes, vos enfants se font dire: "vous êtes l'espoir de demain", "l'avenir sera ce que vous serez", "l'avenir vous appartient". Cela est vrai, mais c'est bien inutile de leur lancer cette unique et indéniable vérité dans les oreilles si ceux qui sont responsables d'eux ne les décident pas, ne les encouragent pas avec douceur, fermeté et persévérance à vivre dans le labeur, l'honneur et la piété.

Notre milieu, il faut bien le dire, est tellement pris par les préoccupations matérielles qu'il n'a pas de fortes exigences intellectuelles. Cette situation est devenue une réelle barrière, un handicap à l'entraînement des jeunes au collège ou au pensionnat.

Le jeune garçon, pendant ses études et surtout en dehors, n'entend pas assez louanger les choses de l'esprit, apprécier l'esprit de travail. Rencontre-t-il assez de personnes influentes, inspiratrices ou intéressantes pour chercher à les imiter et à s'en faire un idéal captivant? De là la nécessité pour nous et pour vous, chers parents, de faciliter ces contacts et de toujours encourager, par tous les moyens, les grands garçons à continuer leurs études au delà du neuvième ou du dixième grade. Vous avez assez d'expérience de la vie et d'affection pour vos fils pour vous faire convaincants auprès d'eux, pour les entretenir dans ce goût et à cette idée dont nous essayons de les pénétrer au cours de l'année scolaire.

De grâce, ne lâchez pas prise parce que votre grand de 14, 16 ou 17 ans vous dit qu'il est assez "vieux" pour "lâcher" l'école, ou parce que les conditions de l'éducation sont précaires dans votre milieu. Il vous appartient de le persuader du contraire et de profiter des projets que nous voulons mettre à exécution pour le plus grand bien de notre jeunesse.

Vos gars de 10ème et de 11ème trouveront place ici s'ils ont de l'idéal ou si vous leur en inspirez. Sagement conseillés par vous, ils découvriront bientôt que la vie étudiante, quelque prolongée qu'elle soit, n'est pas un fardeau mais plutôt une joie très féconde à laquelle est attaché un grand prix.

L'effort et la lutte fascinent les jeunes. Les sommets les attirent. Honneur aux parents qui savent stimuler l'ascension de leurs enfants!

J.-P.

* * *

## Coup d'oeil sur le prospectus

**But**

La Maison St-Joseph d'Otterburne, Manitoba, est sous la direction des religieux Clercs de St-Viateur, communauté vouée surtout à l'enseignement sous ses diverses formes.

Le but principal de cette institution est de se dévouer au secours des orphelins, en vue de les instruire, d'en faire d'honnêtes citoyens et de bons catholiques.

De plus, pour servir nos compatriotes, nous acceptons aussi les jeunes gens de langue française et de religion catholique, afin de leur procurer les avantages de la vie du pensionnat et de leur fournir la faculté de poursuivre leurs études primaires supérieures (High School).

**Programme des études**

Nous suivons le programme officiel des écoles du Manitoba et celui de l'Association d'Education pour la religion et le français. (Pour cette année scolaire 1950-1951, nous aurons les grades 8, 9, 10, 11 — et peut-être 7).

Les élèves sont instruits dans les deux langues, française et anglaise, et reçoivent régulièrement des cours d'enseignement religieux.

**Admission**

L'admission se fait sur demande des parents ou autres personnes responsables. Pour être admis, il faut être catholique, parler le français et avoir complété avec succès le grade 7.

Le nouvel élève doit présenter son bulletin de la dernière année scolaire et une lettre de recommandation de M. le Curé ou de toute autre personne autorisée.



## Traversée du Sahara



Le **R. P. Gordon H. Fournier, P.B.,** de Washington, D.C., monte le chameau qui le transporta, lui et le **R. P. Joseph Horner, P.B.** (qui apparaît ci-dessus conduisant la monture) à travers le désert Sahara à Metlili, où, en 1868, les premiers Pères Blancs qui traversèrent le désert furent massacrés par les indigènes. Le R. P. Fournier accompagna une unité médicale de la Marine américaine en Afrique, en 1948, en vue d'étudier les maladies tropicales. Ses études terminées, le Père demeura dans le district des montagnes de la Lune pendant un an et demi, s'adonnant à l'apostolat missionnaire et apprenant le dialecte Oruchiga. Il est récemment rentré aux Etats-Unis. (NCWC)

# Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

**Mots d'Amérique et mots d'outre-mer.** L'anglais parlé aux Etats-Unis est-il bien le même que l'anglais parlé en Grande-Bretagne?

C'est toujours de l'anglais, mais que de mots sont différents de sens dans les deux continents!

Une revue américaine donne aux soldats de son pays en service en Angleterre de sérieux conseils touchant le langage anglais comparé à celui du citoyen des Etats-Unis.

"Le soldat américain en permission en Angleterre, dit-elle, a à faire face à des différences de langage embarrassantes, de même que de l'accent. Au lieu de "streetcars", "trucks" et radios (tramways, camions et radios), le britannique parle de "trams", de "lorries" et de "wireless sets". Le toit d'une automobile est le "hood" (capote), et ce que nous appelons "hood" (capot) est le "bonnet". Les "fenders" (garde-boue) sont des "wings", un "wrench" (clé anglaise) est un "spanner", et la "gas" (essence) est du "petrol" — s'il y en a. Vous demandez des "sock suspenders" pour avoir des "garters", et des "braces" pour avoir des "suspenders" (jarretières et bretelles). Vous "queue up" ("stand in line") pour "book" (buy) un siège dans les "stalls" (orchestra) au "cinema" (movies), et quand vous parvenez à l'intérieur, vous descendez le "gangway" (aisle). Vous vous procurez des remèdes chez le "chemist", de la ferronnerie chez le "ironmonger" et des nouveautés chez le "draper". Vous achetez un journal au "kiosk" et jetez une lettre à la poste dans une "pillar box". Un jour de fête légale est un "bank holiday", un "conductor" est un "guard", des "checks" sont des "drafts", un "dime store" est un "bazaar" et des "chain stores" des "multiple shops".

Ce qui est pour l'Américain un "car" est pour l'Anglais un "carriage"; un "engineer" est un "driver" (mécanicien de locomotive); un "fireman" est un "stoker" (chauffeur de locomotive); "baggage" est "luggage'; le "ticket office" (guichet) est le "booking office"; le "parcel office" (la consigne) est le "luggage office" ou le "cloakroom"; l'"accommodation train" (train omnibus) est le "slow train"; "freight train" est "goods train".

Faut-il alors s'étonner que nous, Canadiens français, appelions "casque à palette" ce que les Français appellent "bonnet à visière"; que nous disions "surtout" pour veston; "veste" pour gilet; "chaussons" pour chaussettes; "chaussettes" pour chaussons; "chandelle" pour bougie; "office" pour bureau; "barbier" pour coiffeur; "travail" pour brancard; "bacul" pour palonnier; "bijoutier" pour horloger; "hardes faites" pour confections; "épinglette" pour broche; "rognons" pour reins; "vitrine" pour montre; "cadre" pour tableau; "pamphlet" pour plaquette; "copie" pour exemplaire; "cadran" pour réveille-matin; "poignets" pour manchettes; "capot" pour paletot; "tourmaline" pour béret; "crémone" pour cache-nez; "jambe" pour tige de botte; "claques" pour caoutchoucs; "çorps" pour gilet de dessous ou gilet de peau; "capot de poil" pour pelisse; "jaquette" pour chemise de nuit; "prince-Albert" pour redingote; "capot d'écolier" pour tunique de collégien; "langue" pour languette de bottine; "crochet de bottine" pour tire-bouton; "renfort" pour contrefort de chaussure; "brayet" pour maillot; "pardessus" pour couvre-chaussure?

**Ami.** "Ils se sont rencontrés en vue de **faire amis**". (to make friends).

Dire: "Ils se sont rencontrés en vue de se lier d'amitié, de resserrer des liens d'amitié, de devenir bons amis".

1. Il essaie de **faire ami** avec tout le monde. (to make friends).
— Il est liant avec tout le monde; il a de l'entregent, du liant.

2. J'irai avec une **amie de fille.** (with a girl friend).
— J'irai avec une compagnie. (Aussi: une fille de mes amies).

3. J'irai avec un **ami de garçon.** (with a boy friend).
— J'irai avec un compagnon, avec un copain. (Aussi: avec un garçon de mes amis).

4. Louise et son **ami de garçon.** (her boy friend).
— Louise et son amoureux. (Aussi: son prétendant, son fiancé, son ami).

5. Louis et son **amie de fille.** (his girl friend).
— Louis et son amoureuse. (Aussi: sa bonne amie, sa promise, sa fiancée).

**Facilités.** "Les facilités ferroviaires et routières". (facilities).
— "Les avantages, les possibilités qu'offrent les voies ferrées et les routes".

**Prendre.** "Pour se rendre compte s'il **prenait du mieux**".

Dire: Pour se rendre compte s'il allait mieux, si son état s'améliorait.

Paul LEFRANC

## La basilique-cathédrale Notre-Dame

Notre-Dame de Québec a été la cathédrale d'un diocèse qui s'étendait du Canada au Mexique; la première messe y fut célébrée en 1650. Elle a subi les ravages du bombardement en 1759 et de l'incendie; on l'a agrandie et deux fois reconstruite, mais ses murs datent en partie de 1647; la façade est de 1844. Restauré après un incendie en 1922, l'intérieur a de la magnificence. Le choeur, le maître-autel et le baldaquin sont remarquables. Il reste encore des peintures de grande valeur; certaines lampes de sanctuaire datent du régime français.

La crypte renferme les tombeaux de cardinaux-archevêques de Québec et ceux de plusieurs autres personnages historiques.

**(On peut se procurer la brochure "Sanctuaires de la province de Québec" en s'adressant au Service provincial du tourisme, 106, Grande-Allée, Québec, P.Q.)**



# PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

*Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.*

**H-131**

**CROYEZ-LE OU NON!**

Bien des spectateurs se demandent parfois comment de bons bridgeurs se contentent quelquefois d'une simple manche alors qu'un grand chelem aurait pu être réalisé.

Ces gens auront certainement de la difficulté à croire que, lors du tournoi annuel pour le championnat individuel des "Life Masters", disputé à New-York en février dernier, une équipe se contenta d'un contrat de 1 S-A et cependant réussit à prendre toutes les levées. Voici la main telle que reportée par le représentant du magazine **Bridge Wolrd** de New-York et les enchères qu'elle provoqua à quelques tables:

**DONNEUR SUD**
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ A-R-V-2 ♥ 4 ♦ R-9 ♣ A-V-9-6-4-3

O: ♠ D-6-3 ♥ V-9-8-5 ♦ 10-8-5-4 ♣ R-8

E: ♠ 9-8-5 ♥ R-D-10-3 ♦ D-7-3-2 ♣ 10-2

S: ♠ 10-7-4 ♥ A-7-6-2 ♦ A-V-3 ♣ D-7-5

| SUD | OUEST | NORD | EST |
|---|---|---|---|
| Passe | Passe | 1 trèfle | Passe |
| 1 coeur | Passe | 1 pique | Passe |
| 1 S-A | Passe | Passe | Passe |

Entame: quatre de carreau.

Le déclarant s'empare de la dame d'Est et joue un petit trèfle vers le valet qui obtient la levée. Sur l'as de trèfle, Ouest doit jeter son roi. Sud prend la main par sa dame de trèfle et, jouant un petit pique vers le valet, l'impasse est heureuse. Nord-Sud obtiennent toutes les levées, car le pique perdant de Nord sera défaussé sur le valet de carreau.

Comme diraient plusieurs bridgeurs: "Bien joué mais mal gagé!"

A une seconde table:

| SUD | OUEST | NORD | EST |
|---|---|---|---|
| Passe | Passe | 1 trèfle | Passe |
| 1 coeur | Passe | 1 pique | Passe |
| 2 S-A | Passe | 3 S-A | Passe |
| Passe | Passe | | |

Résultat: 4 levées supplémentaires.

A une troisième table:

| SUD | OUEST | NORD | EST |
|---|---|---|---|
| Passe | Passe | 1 trèfle | Passe |
| 1 coeur | Passe | 1 pique | Passe |
| 3 S-A | Passe | Passe | Passe |

Résultat: 4 levées supplémentaires.

A une quatrième table:

| SUD | OUEST | NORD | EST |
|---|---|---|---|
| Passe | Passe | 1 trèfle | Passe |
| 2 S-A | Passe | 3 piques | Passe |
| 3 S-A | Passe | Passe | Passe |

A la connaissance du reporter du **Bridge World,** une seule équipe atteignit un contrat de chelem, mais non sans avoir zigzagué quelque peu. Mais comme il ajoute: "Il vaut mieux zigzaguer et atteindre le but que d'un seul bond manquer l'objectif".

A la seule table où le contrat le plus logique fut atteint, les enchères furent les suivantes:

| SUD | OUEST | NORD | EST |
|---|---|---|---|
| Passe | Passe | 1 trèfle | Passe |
| 1 carreau (!) | Passe | 1 pique | Passe |
| 1 S-A | Passe | 3 trèfles | Passe |
| 3 coeurs | Passe | 3 S-A | Passe |
| 4 trèfles | Passe | 4 piques (!) | Passe |
| 6 trèfles | Passe | Passe | Passe |

Les exclamations sont du reporter du **Bridge World.**

J'abandonne à mes lecteurs l'appréciation de ces enchères, mais je crois qu'ils en viendront à la conclusion qu'il faut être indulgent pour les joueurs qui ne peuvent toujours prévoir une distribution favorable ou défavorable.

* * *

**DONNEUR SUD**
Personne vulnérable

N: ♠ 10-7 ♥ V-10-8-5 ♦ 7-4-3 ♣ A-10-8-6

O: ♠ R-D-6-5-3-2 ♥ R-6-4 ♦ 9-5 ♣ 7-4

E: ♠ A ♥ 9-7 ♦ D-8-6-2 ♣ R-V-9-5-3-2

S: ♠ V-9-8-4 ♥ A-D-3-2 ♦ A-R-V-10 ♣ D

| SUD | OUEST | NORD | EST |
|---|---|---|---|
| 1 coeur | 1 pique | 2 coeurs | 3 trèfles |
| 3 carreaux | Passe | 3 coeurs | Passe |
| 4 coeurs | Passe | Passe | Passe |

Ouest attaque du roi de pique.
Sud réussira-t-il son contrat?
Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

# Offensive nationale contre le blasphème

**Faits intéressants**

Quelqu'un racontait à ses amis une de ses victoires contre le 'Pourquoi blasphémer?' blasphème:

L'autre jour, dans un restaurant, je m'achetai quelques cartons d'allumettes. Au lieu d'y trouver l'adresse habituelle du restaurateur, j'y remarquai la simple question: "Pourquoi blasphémer?"

Très bien, me dis-je, il y a ici un apôtre de la lutte contre le blasphème.

Or, dans un coin du même restaurant, un groupe de clients attablés discutaient avec chaleur, et appuyaient leurs arguments de coups de poings et de jurons alternant parfois avec d'horribles malédictions contre le Christ, l'Hostie et la Vierge. Les pauvres gars! Ils étaient un peu éméchés . . .

De temps en temps, je voyais circuler, d'une main à l'autre, le même petit carton d'allumettes dont je m'étais muni tout à l'heure, mais il ne servait qu'à faire griller les cigarettes et pas un n'y remarquait l'avertissement: "Pourquoi blasphémer?"

Je m'approchai alors du groupe, j'esquissai mon plus amical sourire, et, prenant le carton d'allumettes des mains de l'un de ceux qui sacraient, je lui mis sous les yeux la question posée: "Pourquoi blasphémer?"

A dire franchement, j'étais un peu inquiet du résultat que j'obtiendrais, puisque tous ces gens-là étaient pour moi de purs inconnus. A ma grande surprise, celui-là même à qui j'ai osé montrer le carton d'allumettes répondit à mon sourire, et me dit:

"Monsieur, vous, vous êtes chic. Merci."

Et la discussion reprit, plus calme et plus cordiale, tandis que chacun s'efforçait de trouver quelque joyeux patois pour appuyer ses arguments.

"J'étais fier de mon coup!" acheva le narrateur.

"La Croix de l'Année sainte", en son offensive nationale contre le blasphème, félicite ceux qui ont pris l'initiative de ces cartons d'allumettes, et félicite encore plus ceux qui ont le courage d'utiliser un instrument si pratique. Le champ est ouvert à toutes les initiatives! Mais, s'il vous plaît, faites connaître vos succès à: "La Croix de l'Année sainte", 514, Mont-Royal est, Montréal 34.

Peu d'hommes distinguent par leurs seules lumières ce qui avilit de ce qui honore, ce qui sert de ce qui nuit: les exemples d'autrui sont l'école du plus grand nombre. — TACITE

* * *

Nous réservons notre indulgence pour les parfaits.

VAUVENARGUES.



# La population masculine à la hausse au Canada

OTTAWA — La population masculine du Canada a augmenté légèrement plus en nombre que la population féminine au cours de l'année dernière et le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus augmente un peu plus que celui des enfants de moins de 5 ans, mais il diminue en comparaison de celui d'enfants de moins de 10 ans.

D'après les calculs de la répartition selon l'âge et le sexe de la population du Canada (sans les territoires), effectués par le bureau fédéral de la statistique, il y a 7,030,300 hommes au 1er juin, cette année, contre 6,881,800 au 1er juin, l'an dernier, augmentation de 148,500, et 6,790,700 femmes contre 6,643,200, avance de 147,500. Durant l'année, l'excédent d'hommes comparativement aux femmes passe de 238,600 à 239,600.

Pour la troisième fois l'an dernier, le nombre d'hommes augmente par rapport à celui des femmes. Avant 1948, la population féminine l'emportait graduellement sur le nombre d'hommes et l'excédent d'hommes diminuait à tous les ans, de 291,700, au recensement de 1941, à 222,800, en 1947. Il y a 19 ans, le recensement de 1931 indiquait un excédent de 370,200 hommes dans les neuf provinces.

En comparaison de l'an dernier, le nombre d'enfants de moins de 5 ans augmente de 2.6 pour-cent ou de 1,549,700 à 1,589,700, et le nombre de moins de 10 ans, de 3.7 pour-cent ou de 2,806,800 à 2,910,300. En même temps, les personnes âgées de 60 ans et plus augmentent de 1,527,400 à 1,576,000 ou de 3.2 pour-cent. Le nombre d'enfants de moins de 5 ans est de 58 pour-cent supérieur à celui de 1939 et de 48 pour-cent supérieur à celui de 1931, tandis que la population de plus de 60 ans augmente de 44 pour-cent en comparaison de 1939 et de 81 pour-cent en comparaison de 1931.

Au Canada, la population masculine d'âge militaire, en dépit de la baisse de ceux de 20 à 29 ans, augmente sensiblement cette année en comparaison de 1949 et est de beaucoup plus élevée qu'au début de la seconde guerre mondiale. Tenant compte seulement des groupes d'âge classés, l'estimation du bureau déclare 1,655,900 hommes entre 20 et 34 ans inclusivement, en comparaison de 1,640,700, l'an dernier, et 1,399,200 en 1939, ainsi que 2,562,400 entre 20 et 44 ans, contre 2,527,100 et 2,123,700. Depuis 1939, le nombre d'hommes âgés de 20 à 34 ans augmente ainsi de 256,700 et les hommes âgés de 20 à 44 ans, de 438,700.

# Nos Mots Croisés

**HORIZONTAL**

1—Interjection — Chef-lieu de c. (Haute-Loire).
2—Poisson du genre corégone — Adj. possessif — Lettre grecque.
3—Inscription mise sur la Croix par Pilate — Conifère.
4—Cheville du pied — Près de; — Préposition latine.
5—Patrie du chimiste J.-B. Dumas — Félicité éternelle.
6—Grue employée pour charger et décharger les navires — Voyageur, étranger (Vx).
7—Préfixe — Dépositaire — Une des Cyclades.
8—Adj. possessif — Salpêtre — Négation.
9—Situé — Privation de ce dont on jouissait — Métal finement étiré.
10—Haine, aversion qui ordinairement dure longtemps — Mouvement de l'âme qui aspire à la possession d'un bien.
11—Petite saillie imitant une suture (Anat) — Ombellifère d'Espagne.
12—Pronom personnel — Attaché — Passage.
13—Laïque — Ville de Syrie.
14—Préposition — Possédés — Tout ce qui sert à lier.
15—Outil pour détacher les ardoises du bloc — Pronom personnel.

**VERTICAL**

1—Lettre grecque — Rendre semblable.
2—Epouse de Jupiter — Rivière de France — Jésuite italien, physicien distingué (1631-1687).
3—Poème de Byron — Titre anglais de noblesse.
4—Vêtements dépenaillés — Mauvais, funeste — Note de la gamme.
5—Rien, ce qui n'existe point — [illegible] passereau.
6—Ce dont on s'empare avec violence (Fg) — Rivière de Belgique — Conjonction.
7—Pronom personnel — Plainte hypocrite ou sans fondement (Pop) — Morceau de musique pour deux voix.
8—En loc — Languette de cuir servant à fermer un portefeuille — Tellement.
9—Faux, imitation — Rigoureux (Fg) — Serpent.
10—Pronom indéfini — Morceau de viande lardée — Terre à porcelaine.
11—Suc de viande clarifié et congelé — Garni de fer.
12—Note de la gamme — Lac de Suisse — Qui étudie sous un maître.
13—Triage — Romance.
14—Air, mélodie — Poète tragique athénien né à Chio — Borne, limite.
15—Rendre plus dense — Conjugaison.

**Solution du précédent**



# VOYAGE À ROME

(Suite)

Nous retournons chez nos Oblats pour le déjeuner. Après quoi je me vois métamorphosé en romain: l'ample manteau flotte sur mes épaules ... et me voici donc présentable au Pape. Ainsi enjolivé, je monte une fois de plus en taxi, avec mes compagnons de voyage, pour une randonnée nouvelle avant l'audience spéciale. Cette tournée contribue à dissiper un peu l'émoi de notre âme dans l'attente du grand événement.

**Le Colisée:** En sortant de la Via Vittorino da Feltre, où se trouve la Maison Générale, nous filons droit au Colisée. Une masse grisâtre, couleur d'antiquité: le Colisée dresse devant nous sa forme elliptique et inégalement tronquée. A mesure que nous en approchons, l'immensité du monument nous impressionne. Ses dimensions approximatives sont de 600 pieds sur 500: elles ne surprennent pas quand on songe que le squelette délâbré de ce monstre architectural contenait dans ses flancs jusqu'à cent mille spectateurs; sans compter les quelques milliers d'acteurs, de metteurs en scène et de bêtes qui circulaient dans sa partie inférieure.

Forteresse au moyen âge, abandonné plus tard et dépouillé de ses plus riches matériaux, le Colisée, à partir du dix-huitième siècle, fut protégé et conservé par les papes, en considération du sang des martyrs qui y coula jadis avec tant d'abondance.

Sous nos yeux cette vaste arène de 285 pieds sur 185 où furent sacrifiées de si nombreuses vies humaines; sous nos pas, ces gradins où s'assirent peut-être un César ou son cortège de vestales et de sénateurs; quel calme dans ces degrés supérieurs où s'entassait, il y a quelques siècles, cette foule frémissante qui, au repos, rendait un bruit semblable à celui de la mer, et devait être si effroyable à entendre et à contempler quand ses instincts sanguinaires l'agitaient!

Le peuple ne se rassemblait pas ici pour une tuerie de quelques heures: le spectacle, si révélateur du raffinement de la décadente civilisation romaine, durait au moins toute la journée. Des spécialistes voyaient à ce que l'intérêt allât toujours croissant.

La série des divertissements s'ouvrait, dit-on, par du comique. Par exemple, des animaux habilement dressés jouaient des rôles humains: on pouvait y voir des ours vêtus en plaideurs simuler une engueulade; ou bien des éléphants qui marchaient sur des cordes; d'autres éléphants en toilette de bal, hommes et femmes; d'autres attablés à un festin et plaisantant avec leur trompe, etc.

A ce prélude succédaient d'ordinaire les combats d'animaux entre eux. Les bêtes, parfois les plus rares et importées de contrées lointaines, devaient s'entre-dévorer: on excitait leur rage avec des fouets et des fers brûlants.

L'assistance avait pris goût au sang. Elle devenait de plus en plus exigeante. Alors entraient dans l'arène des hommes pour combattre les fauves: certains chasseurs étaient armés, d'autres n'avaient pour se défendre que leur adresse.

Ces combats terminés, on poussait sur la scène les condamnés aux bêtes: criminels, esclaves fugitifs, et chrétiens. Mais la livraison des chrétiens aux bêtes était particulièrement goûtée, et souvent on la réservait pour la fin; en effet elle contrastait avec les exécutions vulgaires et fournissait des émotions d'un genre tout nouveau. Combien différents des loques humaines servies d'ordinaire en pâture, étaient ces êtres au visage serein, les yeux fixés vers le ciel, et qui ne connaissaient point la peur!

La journée pouvait se terminer par les luttes gladiatoriales, si célèbres, ou par des drames joués au naturel. Dans ce dernier cas, ou bien l'on faisait revivre, aux yeux des spectateurs, des légendes nationales: par exemple, un Scévola devait se laisser brûler réellement la main; ou bien se déroulaient des drames grecs où les suicides, les assassinats et les immoralités n'avaient rien de fictif.

Au souvenir des atrocités qui se sont commisses ici, nous n'avons pas de regrets qu'il ne soit plus qu'une ruine, ce monument du paganisme. En le quittant, noùs ne pouvons nous empêcher de rendre hommage aux courageux défenseurs de la foi dont le martyre a contribué à préserver nos siècles de telles horreurs.

**L'église saint Jean et saint Paul:** Du Colisée nous nous rendons à l'Arc de Constantin, érigé en 315, en l'honneur de Constantin qui a vaincu Maxence, et de là nous allons visiter l'église saint Jean et saint Paul, construite au-dessus de l'habitation de ces deux saints, martyrisés sous Julien l'Apostat au IVe siècle. Nous visitons l'église assez rapidement, puis on nous fait descendre pour explorer les Souterrains, découverts en 1887, vestiges de la maison des deux martyrs. Et là, sous terre, je traverse une vingtaine d'appartements qui appartiennent à trois édifices: un palais romain, une maison chrétienne et un oratoire. Dans ces diverses pièces, on trouve des fresques, des peintures; dans le palais romain, les fresques gardent un cachet païen; mais ailleurs, les peintures sont chrétiennes: on y verra le poisson, emblème du Christ, la colombe, etc. Dans l'oratoire, une peinture montre les martyrs Jean et Paul avec des anges. Dans le cellier, il y a des amphores et d'autres vases avec emblèmes chrétiens; dans la partie la plus basse se trouve la salle de bain.

**L'église de saint Grégoire-le-Grand:** Et maintenant nous voilà à comtempler l'église saint Grégoire-le-Grand, dédiée au début à saint André l'Apôtre. Elle fut rebâtie au Moyen Age et consacrée au grand Pontife. L'intérieur est à trois nefs séparées par 16 colonnes antiques; le pavement est en mosaïque. A droite de l'autel se trouve la petite chambre habitée par saint Grégoire, avec son trône épiscopal, la pierre qui lui servait de lit et un reliquaire. On y voit, à droite, une très ancienne madone, qui, d'après la tradition, parla à saint Grégoire. En sortant de l'église, on nous fait entrer dans une petite place où il y a des restes de murs romains et trois chapelles, dont l'une est dédiée à sainte Sylvie, mère de saint Grégoire. On me fit voir aussi une table de pierre sur laquelle le saint servait chaque jour douze pauvres: une fois un treizième convive y prit place: c'était un ange.

**Le Palatin:** Notre voiture nous conduit alors au Palatin où des points de vue les plus variés nous sont offerts. Cette colline, qui n'a que 150 pieds d'altitude au-dessus du niveau de la mer, conserve pourtant les plus anciens souvenirs de Rome. Je m'arrête près d'une fontaine, à droite de laquelle on monte par un escalier jusqu'à un jardin; puis on arrive à une grande terrasse, qui s'étend au-dessus des ruines du palais de Tibère. Le Palatin fut le berceau de la cité Romaine, habité d'abord par les Sicules et les Pélasges; on y voit encore quelques assises des énormes murailles de la Roma quadrata. Ce fut sur le Palatin que Romulus traça les limites de la future capitale du monde. Les rois y habitèrent. Il servit longtemps de résidence aux familles patriciennes.

Nous visitons ensuite l'Arc des Marchands, servant d'abri aux marchands de détails. A côté, il y a l'église saint Georges, dont la construction remonte au VIe siècle. Puis, c'est le théâtre de Marcellus, qui fut commencé par J. César, et achevé par Auguste; monument aux proportions aussi élégantes que vastes. Des trois rangées de 52 arcades chacune dont il se composait, il ne reste que 12 arcades de la rangée inférieure et 12 de la rangée du milieu. De là, nous nous dirigeons vers l'église sainte Marie-in-Campitelli, construite en 1655-57, à la suite d'un voeu des Romains, en l'honneur d'une image de la Ste Vierge, qui, dit-on, mit fin à une épidémie de peste.

**Sainte Marie de la Minerve:** Cette église, qui s'empare de notre plus vif intérêt, est bâtie sur l'emplacement d'un temple de Minerve, rebâtie en 1280. Au choeur, au bas de l'escalier à gauche, on admire le "Christ portant sa croix", de Michel Ange; et sous le maître-autel, se trouve le corps de sainte Catherine de Sienne; dans l'abside, les monuments de Léon X et de Clément VII, et sur le sol, la pierre tombale du Cardinal P. Bembo. Au bras droit du transept, à la deuxième chapelle du fond, il y a "l'Annonciation", avec saint Thomas d'Aquin présentant à la Vierge le Cardinal Olivieri Carafa; à la paroi du fond, l'Assomption; à celle de droite, dans le bas, saint Thomas confondant les hérétiques, etc. Au bras gauche du transept, on découvre aussi plusieurs grands monuments, tombeaux et fresques. Il y aurait toute une étude à faire sur l'intérieur de cette église à trois nefs, dont la voûte, les fenêtres à rosaces et la décoration appartiennent à la restauration du XIXe siècle.

**Le Panthéon ou église sainte Marie des martyrs:** Après sainte Marie de la Minerve, c'est le Panthéon qui nous attire, et à bon droit. On le désigne d'ordinaire sous le nom de Panthéon d'Agrippa, parce que ce fut Agrippa qui le fit achever, en 28 avant Jésus-Christ, et le dédia à tous les dieux. L'édifice est circulaire et couvert d'un dôme; il est éclairé par une ouverture unique, au centre de la coupole à ciel ouvert. Quelle coupole que celle-là! elle mesure 130 pieds de hauteur avec un diamètre de 130 pieds à la base et de 27 au sommet. La façade se compose d'un portique formé de 16 colonnes, et ne contient qu'une entrée, les anciennes portes de bronze ayant été enlevées par le Pape Urbain VIII.

Le Panthéon fut consacré en 609 au culte chrétien par Boniface IV et dédié à sainte Marie des Martyrs à cause des ossements des martyrs qu'on y transporta des catacombes. Pendant le séjour des papes à Avignon, le temple servit de forteresse dans les luttes entre les Colonna et les Orsini. Pie IV fit réparer la porte de bronze en 1563. Urbain VIII fit enlever les derniers bronzes qu'on fondit pour en faire les colonnes du maître autel de saint Pierre. C'est dans le Panthéon qu'ont été ensevelis les deux premiers rois d'Italie. L'intérieur est d'une majesté et d'une harmonie incomparables; sept chapelles sont ménagées dans le mur, encadrées chacune de deux colonnes corinthiennes cannelées. Au premier autel à droite, l'"Annonciation"; à la deuxième chapelle à droite il y a le tombeau de Victor-Emmanuel II, le roi d'Italie; en face, le tombeau du roi Humbert Ier et à droite, le tombeau de Raphaël. Comme tout est grand, majestueux et touchant à Rome!

Après le Panthéon, on visite l'église saint Louis-des-Français, église nationale de France, construite de 1518 à 1589. Au premier pilier, on voit le monument des Français tombés au siège de Rome en 1849; à la deuxième chapelle à droite, on voit sainte Cécile distribuant des vêtements aux pauvres, à gauche, le martyre de sainte Cécile refusant de sacrifier aux idoles, à la voûte, sainte Cécile au Paradis; à droite de la quatrième chapelle c'est l'armée de Clovis, et à gauche c'est le Baptême de Clovis; au maître autel, il y a l'Assomption; à la 5ème chapelle, la Vocation de saint Mathieu et son martyre.

Le Père Gazé veut que l'on visite l'église saint Augustin, érigée en 1479-83. L'intérieur, à forme de croix latine, à trois nefs, est décoré de fresques remarquables: à droite de l'entrée principale, la "Madonna del Parto", Madone qui est l'objet de la vénération populaire. Que de choses encore à voir: au troisième pilier de gauche, le " prophète Isaïe de Raphaël"; à la quatrième chapelle de droite, "Jésus donnant les clefs à saint Pierre"; au-dessus du maître autel, du Bernin, une Vierge byzantine; dans la chapelle, à gauche du choeur, le tombeau et la statue de sainte Monique; à la deuxième chapelle de gauche, sainte Anne et la Vierge; à la première chapelle de gauche, Notre-Dame des Pèlerins, etc.

Sur les murs de Rome, pas très loin du Panthéon, il y a un ex-voto de sainte Françoise Romaine. C'est-là, au-dessus, à la fenêtre supérieure, qu'a vécu la sainte.

A. VEILLEUX, O.M.I.

(A suivre)






LOUIE par HARRY HANAN



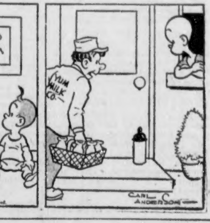



BOZO par FOXO REARDON





HENRI par Carl ANDERSON

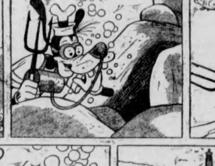
LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney













UN REQUIN !



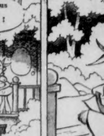




Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN





































NUMERO IX

Très sérieusement, M. Mazel commença — sans demander l'avis de Solange — un duo où il était question d'un berger et d'une bergère...

C'était un peu plus langoureux, le pastour déclarait sa flamme à la pastourelle...

Un troisième morceau, encore plus passionné suivit l'Idylle champêtre. La jeune fille chantait toujours!...

Elle se demandait cependant si Florent n'allait pas bientôt se décider à quitter le tabouret de piano, sur lequel il se tenait droit et ferme.

Le jeune homme ayant ouvert la partition de Mireille se tourna vers la fille du colonel.

— Pour finir, dit-il, nous chanterons celui-ci.

Solange tressaillit, ses joues se couvrirent d'une rougeur subite.

— Non, dit-elle, je ne suis pas en voix..

Florent eut un sourire et pour toute réponse commença: "ô-Magali, ma bien-aimée"...

Ce n'était plus la même voix qui modulait ces paroles; ce n'était plus le chanteur qui détaillait avec goût les gentilles mélodies précédentes; mais un être vibrant qui, sous le coup d'une émotion violente, criait à l'aimée, dans un langage imagé, son amour et sa foi!

Solange tremblait.

Les sons sortaient avec peine de sa gorge contractée. Elle le comprenait ce langage, et pourtant, elle ne voulait pas se trahir.

Appelant à son aide tout son orgueil, elle se raidit et parvint à rester insensible.

Pouvait-elle donner à sa belle-mère le plaisir de constater sa faiblesse?

Pouvait-elle lui laisser deviner combien ces accents, contenant un aveu, troublaient son âme? Elle jeta un regard éperdu sur ceux qui, auditeurs attentifs, étaient disséminés dans le salon.

Mais à sa grande surprise, elle ne vit ni Mme de Rubichaut ni le colonel.

Ce dernier avait été appelé sans qu'elle ne s'en fût aperçue et Claude s'était éclipsée.

Il ne restait que Mlle de Burin pour tout chaperon.

Solange la vit enfoncée dans un fauteuil, les mains croisées sur ses genoux, la tête légèrement inclinée.

De ses lèvres entr'ouvertes et souriantes, un léger ronflement s'échappait!

La bonne demoiselle dormait profondément!

Florent avait compris la mimique de la jeune fille.

Il s'arrêta net dans son chant.

— Oui, elle dort, murmura-t-il, en lui prenant la main; mais n'ayez pas peur, Solange! Seulement, ce que Vincent disait à Mireille, voulez-vous me laisser vous le dire?

— Je... je... ne dois pas!... balbutia-t-elle, en cherchant à dégager sa main de son étreinte.

Mais Florent ne la desserra point et son beau regard franc se posa sur le visage de Mlle de Rubichaut.

— Solange, reprit-il, du jour où je vous ai aperçue par la fenêtre de la Tour enguirlandée de lierre, vous avez pris mon coeur!... Cependant, je n'ai pas voulu de cette emprise, j'ai lutté, j'ai repoussé cette vision, je voulais détruire ce sentiment qui me poussait vers vous parce que...

— Achevez, demanda la jeune fille, haletante, voyant son compagnon faire une pause.

— Je doutais de votre bonté!... je craignais que vous ne fussiez pas sensible au malheur d'autrui... que le fond de votre nature ne fût mauvais!...

— Vous me jugiez bien! riposta Solange, confuse.

— A qui la faute? Il semblait que vous prissiez à tâche de vous faire mal voir; que vous prissiez plaisir à vous montrer sous un jour défavorable... Mais depuis ces débuts, et malgré vous, j'ai compris la beauté de votre caractère; j'ai senti qu'un coeur aimant battait dans votre poitrine et que mon amour entrant en lutte avec votre orgueil, le détruisait...

— Ai-je rêvé, Solange?

La jeune fille restait immobile.

Florent continua:

— Je vous ai tout dit pour le passé. Maintenant, je vous aime, je mets ma fortune et ma vie à vos pieds; mais je n'ai pas de couronne à vous offrir. M'accepterez-vous tel que je suis, avec mon nom honorable, mais plébéien? Répondez-moi, Solange, n'est-ce pas vous demander un trop grand sacrifice? Si vous avez un peu d'amour pour moi...

Mlle de Rubichaut cacha sa tête dans ses mains.

— Ne me demandez rien! supplia-t-elle... Vous parlerez à ma tante... à mon père...

— Assurément, les choses se feront dans les règles; mais pourront-ils me répondre pour vous? Un seul mot, Solange, pour que je reparte demain heureux et confiant?

— Vous partez demain, répéta Solange absorbée dans ses pensées affolantes.

— Oui, je rentre au Clos-Boisé.

— Ah!

— Vous m'y suivrez de près, vous y êtes attendue. Allons, Solange, un mot... puis-je espérer?...

Solange ne le prononça pas tout de suite, tant la lutte contre son épouvantable orgueil était terrible!

Tant il lui semblait impossible qu'elle devînt la femme de celui qu'elle eût dû englober dans sa rancune, puisqu'il était le frère de la "marâtre".

Elle ne désarmait pas, malgré l'amour qu'elle éprouvait pour Florent; malgré le cri de son coeur, le blâme de sa conscience en désarroi!

Ah! si M. Mazel eût été "un autre"! mais pour arriver à lui, il lui fallait anéantir son inimitié, réparer ses injustices, reconnaître ses torts...

Et elle n'en avait pas le courage!

Le jeune homme attendait toujours avec calme. Il devinait si bien ce qui se passait dans l'âme hautaine de Mlle de Rubichaut.

Mais il savait aussi que le bon droit sortirait triomphant de la lutte et que Solange abdiquerait tous ses griefs pour l'amour de lui!

*Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"*

# Les Heurts de la Vie

par Catherine Phrébert

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

— Solange! appela-t-il simplement.

Elle sembla sortir d'un rêve.

D'une voix entrecoupée:

— Je vous le dirai... demain...

— Non, pas demain, aujourd'hui... à l'instant...

Elle tordit ses mains.

— Je ne puis pas! gémit-elle.

Florent se pencha. Sa voix prit une expression douloureuse.

— C'est que vous ne m'aimez pas, Solange, murmura-t-il, sans cela hésiteriez-vous? Alors, je sais ce qu'il reste à vous dire: Oubliez mes paroles... elles étaient d'un pauvre fou qui s'illusionnait. Je vais partir demain, retourner dans mes montagnes pour pleurer sur le beau rêve que j'avais fait et oublier...

Il fit mine de s'éloigner.

Solange le saisit par le bras et releva vers lui un regard éperdu.

Et ce qu'elle lut dans celui de Florent Mazel amena une telle détente et une paix si grande dans sa conscience et son âme aux abois qu'elle éclata en sanglots en murmurant d'une voix tremblante le seul mot que Florent attendait!...

Mlle de Burin se réveilla en sursaut.

Le sanglot de Solange l'avait tirée de sa torpeur et elle regardait autour d'elle avec une surprise mêlée de confusion.

Sa nièce, la tête cachée dans son mouchoir, pleurait à chaudes larmes.

Florent, à côté d'elle, la regardait avec une expression de respect et d'amour.

— Mes enfants! j'ai un peu dormi, je crois, s'écria-t-elle.

— Oui, chère Mademoiselle, un peu! répondit le jeune homme.

— Et qu'avez-vous chanté pendant mon sommeil?

— Une chanson très douce, Mademoiselle, assura Florent qui, prenant Solange par la main, se rapprocha de Mlle Louise.

Celle-ci était tout à fait réveillée.

Elle s'aperçut alors du chagrin de la jeune fille.

— Solange! appela-t-elle... mais tu pleures, ma chérie? Pourquoi?...

— Ce sont des larmes bienfaisantes, Mademoiselle, et qui tombent sur mon âme en gouttes de rosée.

— Enfin, que s'est-il passé?... Où est ton père?... ta belle-mère, Solange?...

Mais Solange était muette et Florent se chargeait de répondre pour elle.

— Ils nous ont abandonnés!... Et j'ai osé ouvrir mon coeur devant l'enfant que vous aimez si sincèrement. Ai-je eu tort, Mademoiselle?

Mlle Louise se trouva prise de court.

— Je... je pense... que... non, avoua-t-elle.

Florent sourit.

— Vous voyez alors que notre chanson était douce? Dans ce duo, nos âmes se sont comprises et nos coeurs se sont donnés!

— Solange, ma chérie, relève la tête! s'écria la chère tante et viens que je t'embrasse pour te montrer combien je suis heureuse de ce que M. Florent me dit!

La jeune fille vint s'abattre entre les bras de celle qui remplaçait sa mère.

— Es-tu heureuse? Solange, demanda Mlle Louise gravement.

— Oui, tante, répondit la jeune fille à voix contenue.

— Eh bien! mes enfants, ce soir est un des plus beaux de ma vie!

Sur ces mots, la porte du salon s'ouvrit et le colonel, suivi de Claude, entra.

— Je vous prie de m'excuser... commença-t-il.

Mais quand il vit l'expression de ces trois visages, il s'arrêta au milieu de sa phrase.

— Comme vous me semblez émus! fit-il remarquer.

— Charles! conclut Mlle de Burin, sur un ton énigmatique, ce n'est que le prélude des émotions dont vous aurez votre part! Emotions douces et saintes, si vous voulez m'en croire.

Claude posa sa main sur le bras de son mari et ils eurent l'intuition tous les deux, qu'un avenir venait de se décider!...

## CHAPITRE XIII

Maintenant que les barrières élevées par l'orgueil étaient tombées, Solange jouissait d'une paix délicieuse.

Il suffisait de voir l'éclat de son regard, le sourire de ses lèvres, la sérénité de son front pour comprendre combien elle était heureuse.

Par une après-midi de fin septembre, toute la famille de Rubichaut, y compris Mlle de Burin, étaient les hôtes de la famille Mazel.

On devisait gaiement dans le salon du Clos-Boisé.

Florent et Solange, bien qu'il n'y eût pas eu encore de demande officielle, étaient assis l'un près de l'autre.

Et tout en prenant part à la conversation générale, ils s'isolaient souvent dans un dialogue qui amenait des éclats lumineux dans les yeux du jeune homme, un sourire de béatitude sur les lèvres de sa compagne.

Toutes les fenêtres du salon étaient ouvertes, on entendait le chant des oiseaux; le parfum des roses remontantes arrivait jusqu'aux causeurs et, cependant c'était dommage de rester enfermés dans une pièce au lieu de respirer l'air fortifiant de la montagne.

M. Mazel père proposa:

— Si nous faisions une petite ascension?

— Au faîte? répondit le colonel.

— Allons jusqu'aux Ecouges, cela nous dégourdira les jambes.

— Père, dit Claude, crois-tu que nous puissions traverser la Drevenne à pied?

— Pourquoi pas?

— Je voyais ce matin le Ruissant couler de la montagne...

— Comment dites-vous, Claude? demanda M. de Rubichaut.

— Le Ruissant est une petite cascade, qui, au moment des pluies, se déverse dans la Drevenne et en grossit les eaux. Par conséquent...

— Eh bien! acheva Florent, nous passerons par le vieux pont!

— Pour cela, il faut être brave! assura l'industriel en riant, car ce pont n'est qu'une suite de planches pourries! Si Mlle de Rubichaut n'a pas peur?...

Solange répondit sur un ton enjoué:

— Mais, si vous y passez tous, je ferai comme vous!

Florent la regarda. Il semblait lui dire:

— Ne suis-je pas là d'ailleurs pour vous aider à franchir tous les obstacles?

— Eh bien! partons! commande M. Mazel.

— Je reste ici, dit la chère maman.

— Si je vous tenais compagnie, proposa Mlle de Burin.

— Mais non, chère mademoiselle, allez aussi; vous aurez de là-haut un spectacle imposant et terrifiant, inoubliable même.

— Oui, tante, venez! implora Solange.

La petite troupe partit en bon ordre.

Le colonel et Solange suivaient Florent et Claude qui avaient pris les devants.

M. Mazel, offrant le bras à Mlle Louise, fermaient la marche.

Ils eurent vite atteint le pont jeté sur le torrent. Il était en effet dans un piteux état!

Au milieu des planches, un grand trou laissait voir le lit de la rivière. Le parapet ne tenait que par miracle et devenait un danger, plutôt qu'une aide ou un soutien.

Bien que le pont fût assez élevé, l'eau, peu profonde, qui coulait en dessous, ne donnait pas le vertige. Elle clapotait sur de gros cailloux, formait de petites cascatelles, et avait ce chant heurté des petits torrents si nombreux dans les pays montagnards.

— Une, deux... vous y êtes, cria Florent avec entrain.

Un choeur de voix répondit:

— Oui!

Claude passa.

Elle en avait l'habitude et n'eut même pas recours à la main de son frère.

Il la tendit au colonel qui protesta:

— Y pensez-vous! un soldat!...

Et en deux ou trois enjambées, il gagna l'autre rive.

Solange attendait son tour, car on était bien obligé de passer les uns après les autres, l'étroitesse du pont et son peu de solidité commandant la prudence.

Florent vint au devant d'elle.

— Avez-vous peur? demanda-t-il doucement.

— Non, dit Solange.

— Voulez-vous passer seule?

— Non, dit-elle encore.

Il lui tendit la main.

D'un mouvement plein de confiance, elle y posa la sienne, fine et dégantée et il lui sembla qu'ainsi elle traverserait tous les dangers.

Avec précaution, M. Mazel fit passer Mlle de Burin, et les excursionnistes se trouvèrent tous sur l'autre rive sains et saufs!

Le sentier montait d'abord légèrement.

Le colonel et Solange avaient pris les devants, Florent marchait à leurs côtés.

A un moment, M. de Rubichaut s'arrêta pour allumer un cigare, les jeunes gens continuèrent en devisant tous les deux.

Claude avait rejoint son mari qui lui offrit le bras.

— Oh! Charles, dit-elle à mi-voix en désignant du regard son frère et sa belle-fille, quelle joie j'éprouverai si mon rêve se réalise!

— Quel rêve, petite cachottière! fit-il, en menaçant sa femme du doigt.

— De faire deux heureux! Charles.

— C'est bien cela!... A mon insu, vous préparez l'enlèvement de votre belle-fille!

Le colonel était content de taquiner sa jeune femme.

— Oui, mon ami, répondit-elle, et votre courroux, si toutefois vous êtes en colère — et j'en doute — devra atteindre Mlle de Burin, car elle est aussi coupable que moi!

— Ah! Ah! la coquine! Avec des conspiratrices aussi zélées, le complot de me ravir mon enfant ne peut échouer!

— Ne seriez-vous pas heureux de cette union?

— Oui, chère Claude, j'applaudirais des deux mains car je ne puis confier Solange à de plus nobles que celles de votre frère.

— N'est-ce pas qu'ils semblent faits l'un pour l'autre?

— C'est certainement un joli couple, et ils paraissent s'entendre à merveille!

— Je le crois, affirma Mme de Rubichaut parfaitement convaincue.

— Ah!... il n'y avait que l'amour pour changer le caractère de mon orgueilleuse Solange!... et votre douceur, votre exemple, ajouta le colonel en serrant la main de sa femme.

Elle sourit. Il poursuivit:

— Car si vous vous étiez rebutée dans votre tâche d'abnégation, nous aurions, vous, elle et moi, passé de tristes moments!

— Mon ami; je me suis donné pour règle de conduite cette Béatitude:

"Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre."

Et vous voyez que je ne me suis pas trompée! Ma récompense sera de voir le bonheur de mon frère et de votre fille, auquel j'ai un peu contribué, je l'avoue!

Le colonel regarda sa femme avec un sourire reconnaissant.

— Mon père se prépare à vous faire la demande officielle au nom de son fils, maintenant que celui-ci est sûr du coeur de celle qu'il aime!

— Quand il voudra!... Ma réponse est prête.

Pendant que M. et Mme de Rubichaut causaient entre eux, l'industriel jetait à sa compagne un coup d'oeil mystérieux.

— Nous sommes à la veille d'un grand événement, mademoiselle, confia-t-il.

— Je le vois bien, cher monsieur, répondit Mlle de Burin, du reste, n'est-ce point pour cela que nous sommes tous réunis chez vous?

— Parfaitement.

A ce moment, Florent et Solange se retournèrent. Ils eurent un sourire légèrement moqueur en voyant les deux autres groupes si en retard sur eux.

— Mais vous n'avancez pas! cria le jeune homme, en mettant ses mains en entonnoir.

— Nous voilà!... nous voilà, ripostèrent les retardataires.

Ils pressèrent le pas.

— La montée devient plus difficile, attention où l'on pose le pied! conseilla Florent.

Et de fait, des blocs de roches formaient des saillies sur le chemin.

Celui-ci devenait étroit, laissant bien bas à sa gauche le lit de la Drevenne qui prenait là un caractère tout à fait sauvage et torrentueux.

L'eau bondissait sur des rocs énormes, puis s'élançait impétueuse pour se briser encore, écumante, sur d'autres rocs.

Dans sa course échevelée, elle entraînait des branches, des troncs, des racines d'arbustes et d'arbres même, poussés au gré des vents dans cet inextricable chaos!

— Que c'est impressionnant! murmura le colonel, qui n'avait pas encore parcouru ce coin des Alpes. Solange ne parlait pas.

Penchée sur le haut parapet qui borde la route, elle promenait un regard d'artiste sur cette furie d'un élément.

Le groupe monta plus haut, sur la route des Ecouges.

Ils étaient alors à trois cents mètres au-dessus du gouffre.

Ils apercevaient devant eux la blanche cascade tombant à pic du sommet de la montagne et d'une hauteur prodigieuse.

Mlle de Burin, qui cependant avait quelques excursions à son actif, frissonna en sondant la profondeur du précipice qu'elle avait d'un côté tandis que de l'autre, la montagne formait un encorbellement. Cette voûte de granit recouvrait presque toute la largeur de la route, et il semblait que sur les épaules on en sentait le poids.

— Ouvrez vos ombrelles, mesdames, recommanda Florent, car vous voyez comme l'eau suinte... et coule.

En effet, des parois de la voûte tombaient sur les promeneurs des gouttes d'eau larges et pressées.

Le silence de ces régions alpestres n'était troublé que par le bruit du torrent et les rares paroles échangées par les admirateurs du site.

La température, à cette altitude, était assez fraîche. Le soleil baissait à l'horizon et l'industriel, qui avait proposé le départ, incita ses amis au retour.

Avant de quitter le "Gorgonet", Florent aperçut dans l'interstice d'une roche grise un pied de cyclamen, dont les clochettes mauves s'agitaient doucement. Il l'arracha et revint auprès de Solange.

En le lui offrant, il lui dit:

— Cette fleur ne vaut ni une rose ni un oeillet pour le parfum et l'éclat; mais on la cueille au bord du précipice et elle peut être conservée à titre de double souvenir.

Solange prit la touffe et l'attacha à son corsage.

— Je vous remercie, répondit-elle, je vois par là qu'à côté du devoir aride, Dieu met toujours une compensation, comme auprès du gouffre, il fait naître des fleurs!

Le retour d'une promenade s'effectue toujours plus vite que l'aller.

Les ascensionnistes arrivèrent au Clos au moment où le soleil plongeait son disque de feu dans l'eau moirée de l'Isère.

Au moment où la brume enveloppait de son impalpable manteau la montagne et ses mystérieux sentiers, un lunch excellent était servi dans le salon.

Mme Mazel s'empressa auprès de ses hôtes pour les réconforter.

Elle les trouva tous enchantés; mais son regard maternel se porta plus longuement sur son fils.

Claude avait dit à son mari que la demande officielle ne tarderait pas à être faite.

Dès le lendemain, l'industriel pria le colonel de lui accorder un moment d'entretien.

Une demi-heure après, M. de Rubichaut se penchait à la fenêtre et appelait d'une voix vibrante:

— Solange!... Solange!...

La jeune fille entendit l'appel.

Elle accourut.

Son père avait l'air grave et heureux.

— Ma fille, dit-il avec émotion, Florent Mazel me demande ta main... Que faut-il répondre?

La jeune fille, non moins émue, murmura:

— Père, ce mariage vous fait-il plaisir?

— Oui, je ne pouvais te souhaiter un meilleur parti.

— Alors, ne lui faites pas attendre la réponse! dites-lui que je suis heureuse de lui confier ma vie et que je serai pour lui une épouse aimante et fidèle.

— Tu le lui diras toi-même, Solange.

Et comme Florent passait à proximité du petit salon, le colonel l'appela, d'une voix qu'il cherchait à raffermir:

— Florent, dit-il, venez réclamer votre fiancée!!

Le jeune homme bondit jusqu'à eux. Son visage resplendissait.

— Solange! ma bien-aimée, il a donc lui, ce jour tant désiré!! s'écria-t-il en saisissant les mains de la jeune fille.

— Oui, Florent, assura-t-elle avec un sourire céleste, car désormais rien ne nous séparera. Nous serons forts, puisque nous nous aimons!

Le jeune homme avait passé son bras autour de la taille souple de Solange qui s'appuyait sur l'épaule de son fiancé avec un chaste abandon.

Un coup léger frappé à la porte fit crier au colonel:

— Entrez Claude, ma chère Claude, jouissez une seconde du spectacle et allez vite en prévenir Mlle de Burin.

Les jeunes gens eurent un sourire joyeux.

Quand le colonel vit tous ceux qu'il aimait réunis, il commanda:

— Mes enfants, embrassez-vous!! c'est l'heure bénie des fiançailles.

Florent ne se fit pas répéter la permission, et quand Solange eut reçu le premier baiser de celui qu'elle choisissait pour son compagnon et son maître, elle leva les yeux vers sa belle-mère.

Celle-ci essuyait les pleurs qui coulaient sur ses joues pâlies par l'émotion.

Alors Mlle de Rubichaut s'avança vers elle et l'embrassa avec une visible affection.

— Voulez-vous oublier?... murmura-t-elle tout bas.

La pauvre Claude, récompensée par ces paroles inattendues, sentit son coeur se gonfler de nouveau et ce fut un déluge de larmes que son mari s'empressa d'essuyer en lui disant sur un ton enjoué:

— Mais on ne pleure pas aujourd'hui, Claude. Nous devons tous être joyeux et ne pas oublier qu'il faut annoncer la grande nouvelle aux chers parents Mazel.

Or, ceux-ci devaient bien se douter que la réponse de Solange était affirmative et que le bonheur de leur fils était assuré, car la salle à manger ressemblait à un jardin fleuri et deux couverts, placés côte à côte, disparaissaient à demi sous de blancs dahlias.

Au moment de se mettre à table, Florent offrit son bras à sa fiancée et quand la famille fut au complet, il sortit de sa poche un petit écrin qu'il ouvrit.

Sur le satin ivoire une bague reposait.

Il la prit.

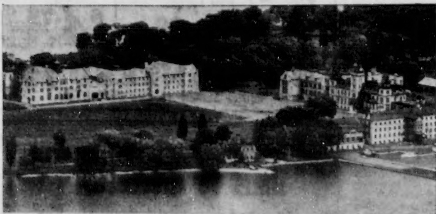
— Solange, votre doigt? demanda-t-il.

Au milieu des applaudissements de tous, il passa le cercle d'or, où brillait un solitaire, au doigt menu que lui présentait la jeune fille.

Et quand le repas fut fini, ils s'en allèrent tous les deux rêver sous l'ombrage des chênes touffus et fouler sous leurs pas, dans une flânerie sentimentale, les feuilles d'or des châtaigniers...

FIN

## Un emplacement historique



Le collège militaire de Kingston est construit à la pointe Frédéric ou ancienne pointe Cataraqui où le comte de Frontenac s'était rendu en 1673 pour y faire construire plus tard un fort qui porta son nom.



## Nos Lectures



• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650)

# Deux nouveaux romans au palmarès du Cercle du Livre de France

### Les morts n'en sauront rien (1)

Encore un roman de la Résistance, mais un roman à rebours si on peut dire, c'est-à-dire contre les abus de la Résistance.

L'intrigue est intéressante: une jeune fille se rend dans un petit village méridional où sa soeur a été cruellement et injustement tuée. Elle veut la venger, faire enquête et poursuivre le ou les meurtriers. Dans ses recherches, elle est aidée d'un jeune homme aux allures mystérieuses. Chaque pas qu'ils font soulève tout un réseau de mensonges, d'intérêts, de duplicités, derrière lequel on aperçoit l'égoïsme atroce des uns, la lâcheté des autres, le cynisme de certains meneurs, la naïveté patriotique des exécuteurs de haute sentence; avec tout cela, les erreurs colossales qui en résultent et la mort inexpiable des innocents.

Aucun souffle ne passe dans ce livre. Aucun enthousiasme national. Les deux enquêteurs, eux-mêmes, écoeurés de tout l'imbroglio qu'ils ont découvert, finissent par se lasser et seraient tentés d'abandonner leur inquisition si l'auteur ne venait à leur aide en dénouant l'intrigue. Mais Olivier Séchan a atteint son but: il a bien montré que dans l'affolement des guerres civiles, très peu de mains restent nettes. Petites intrigues de village; haines politiques; rivalités d'amour ont bientôt fait d'étouffer la voix de la Patrie: seuls l'écoutent encore quelques naïfs qui n'ont pas peur de tuer, mais sur lesquels, plus tard, les vrais meneurs feront retomber toute la responsabilité. Voilà la bête humaine: vraiment pas intéressante!

Livre pour adultes.

* * *

### L'enlèvement de Daphné (2)

Moins "engagé" et plus artistique est le roman de Jean Martet. L'auteur fréquente souvent les imparfaits du subjonctif. Il manie un style d'autrefois pour nous amuser avec une histoire d'autrefois. A le lire, on pense à Le Sage et à son immortel Gil Blas: comparaison qui est tout à l'honneur de Jean Martet.

L'histoire se déroule sous le règne de Louis-Philippe. Fonctionnaire au Ministère de l'Intérieur, Bertrand de Mazac est envoyé en Andorre par son chef de cabinet. Il s'agit, pour le jeune homme, d'obtenir l'appui de son oncle, le marquis de Peyrolles, dans l'élection d'un candidat gouvernemental.

Le voilà parti. Une série d'aventures, toutes dignes de Don Quichotte, le conduit au fameux château d'Ercz. Là, règne le marquis de Peyrolles, un original qui croit dur comme fer que le monde a fini d'exister la seconde précise de la mort de Louis XVI et qui veut vivre à la mode du XVIIIème siècle, avant la tragédie du 21 janvier 1793. Drôle de caractère dont la grandeur nous en impose: "Mon père", dit le marquis à Bertrand, "n'a pas voulu que, passé cette date du 21 janvier 1793, le temps continuât de couler dans la folie et dans l'horreur. **Il est sorti du temps.** ... Il est venu bâtir ce château ici, dans ce coin perdu, et il a vécu là. Et il est mort là. Et jusqu'à son dernier souffle, il est resté fidèle à son rêve, ne songeant qu'au passé, ne voulant être entouré que du passé. Le présent, pour lui, avait trop le goût du sang". (page 120)

Et voici que grâce à Jean Martet, nous aussi, nous sortons du temps, pour n'être entourés que du passé et vivre vraiment le XVIIIème siècle dans cette forteresse perdue d'Andorre, le XVIIIème siècle avec ses habits de gala, ses valets en grande tenue derrière chaque convive, son cérémonial simple et si distingué, son élégance et sa dignité. On dirait réellement les marionnettes mues par Jean Cocteau dans **La belle et la bête.** A la lecture du volume, nous rentrons tous dans le jeu: le rêve de tout ce que nous avons perdu et qui valait vraiment quelque chose. Merci à Jean Martet!

Pour unir entre elles les scènes de moeurs et les descriptions, il fallait une intrigue. Dans ce vieux château, Bertrand de Mazac s'éprendra — évidemment — de la belle Daphné qui s'ennuie: il l'aidera à fuir... au compte d'un autre, malheureusement. Il ne lui restera que la marquise pour adoucir sa peine. Finale bien regrettable qui, en langage chrétien, s'appelle adultère.

Réussir à créer une atmosphère, un climat, tel est, à mon avis, l'art et le prestige des romans qui dureront. Jean Martet a réussi. Les imparfaits du subjonctif font sourire parfois en donnant le ton recherché du XVIIIème siècle: "Il fallait que j'apportasse en ces lieux je ne sais quel intérêt qui fît que le marquis, que la marquise, que leur fille éprouvassent quelque ennui". (page 138)

Ce roman posthume de Jean Martet est digne de l'auteur de **Monseigneur.** Plût au ciel que nous "écrivissions" tous d'une plume aussi rêveuse et aussi détachée! Livre pour adultes.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Olivier Séchan. **Les morts n'en sauront rien.** Roman. Editions de Flore. Le Cercle du Livre de France. 462 est, rue Ste-Catherine, Montréal. 1950.

(2) Jean Martet. **L'enlèvement de Daphné.** Roman. Editions Albin Michel. Le Cercle du Livre de France. 462 est, rue Ste-Catherine. Montréal. 1950.

### "L'amour à l'âge atomique"



Il y a quelque temps, **S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti**, délégué apostolique au Canada, acceptait du **R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P.**, le cent millième exemplaire de "L'amour à l'âge atomique". Une cinquième édition de cet ouvrage vient de paraître aux Editions du Lévrier, portant le tirage total à 125,000 exemplaires.

# Bilan sommaire des Lettres chrétiennes en France

(Suite)

La dernière guerre mondiale a, incontestablement, marqué un temps d'arrêt à cette belle effervescence. Dans un article du **Figaro** intitulé **Les dernières colonnes de l'Eglise,** François Mauriac se livrait, il y a quelques mois, à des constatations mélancoliques. Selon lui, quelques isolés à peine, survivants de la grande époque, représenteraient encore l'affirmation catholique dans les Lettres, sans qu'ils puissent discerner, dans la génération montante, à qui passer le flambeau. Plusieurs jeunes écrivains chrétiens réagirent là contre avec vigueur, protestant qu'ils étaient là, et même bien là.

De fait, ils existent, et, d'autre part, les "survivants", dont parlait Mauriac, sont plus nombreux qu'il ne veut bien le dire, et leur plume reste pleine d'entrain. Il n'en est pas moins certain que la relève se dessine difficilement et lentement, que les jeunes revues littéraires catholiques ont pratiquement disparu, que les groupes d'écrivains de l'entre-deux guerres sont décimés, dispersés et beaucoup de leurs anciens membres réduits au silence, pour des raisons dont la mort ne rend pas compte à elle seule.

Et il y a surtout ceci, que **Les Lettres chrétiennes,** aujourd'hui, sont influencées beaucoup plus qu'elles n'influencent, qu'elles sont conditionnées beaucoup plus qu'elles ne s'affirment dans leur originalité propre. Il faut voir là, je crois, du moins pour une part, l'effet d'un phénomène qui n'est pas proprement chrétien, ni même français, mais bien cosmique. L'énormité des événements qui domine et accable la vie individuelle, personnelle, où se meut de soi l'artiste, le sentiment tragique de l'extrême précarité de la paix, cette paix indispensable à l'oeuvre d'art, détourne la plupart des jeunes écrivains catholiques de cet optimisme, de cet accent de foi sereine, d'espérance qui est l'essence même du catholicisme et qui marquait fortement la Renaissance littéraire catholique de l'Entre-deux-guerres. Elle les rend ainsi plus perméables à l'esprit de cette littérature noire, dont les productions ne cessent de se multiplier. Les idéologies tyranniques qui se partagent les intelligences agissent aussi sur eux, et, dans cette même mesure, gênent leur accès à un art catholique pur, sans compromission, nourri à la seule vision catholique du monde.

Ce sont là, de toute évidence, des éléments transitoires, caducs de leur nature, et qui laissent intactes les chances d'un renouveau des Lettres chrétiennes. Si l'effroyable conflagration mondiale, dont la perspective obnubile toute vie, ne vient pas annihiler les oeuvres supérieures de l'esprit humain, toutes les probabilités sont pour que, dans un très proche avenir ce renouveau se manifeste, selon une ligne qui, de Villon à Paul Claudel, n'a cessé de féconder les Lettres françaises.

Gaëtan BERNOVILLE.

## La Bible vous parle ...

**Apportez de votre côté tous vos soins pour unir à votre foi la vertu, à la vertu le discernement, au discernement la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Si ces vertus sont en vous et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs ni stériles pour la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Car celui à qui elles font défaut est un homme qui a la vue courte, un aveugle; il a oublié la façon dont il a été purifié de ses anciens péchés. C'est pourquoi, mes frères, appliquez-vous d'autant plus à assurer par vos bonnes oeuvres votre vocation et votre élection; car, en agissant ainsi, vous ne ferez jamais de faux pas. Et ainsi vous sera largement donnée l'entrée dans le royaume de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.**

2 Pierre 1, 5-11

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

# Petites Annonces

**Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.**

**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME**, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

**TISANE CISBEY**—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

**REMEDES** — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 349, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

**ON DEMANDE** — Jeune fille pour travaux de maison sur une ferme. Ecrire à **Boîte 198, St-Claude, Man.** 848-21P.

**A LOUER A LORETTE** — Sur le lot 54, maison de 4 chambres, grande cave avec fournaise à charbon, grande shed éclairée. Tout près du couvent et de l'église. **S'adresser à Mme F. Mondor, Lorette, Man.** 833-19P.

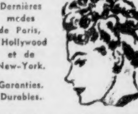
## CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

## MESDAMES!
## PERMANENTES!

Dernières modes de Paris, d'Hollywood et de New-York.

Garanties. Durables.



**Ondulations à l'huile à la crème de "Golden" $3.50**
avec bouteille de parfum exquis de France, d'une valeur de 50c

**Ondulations à froid de "Golden" ............... $4.95**
avec bouteille de parfum exquis de France, d'une valeur de $1.00

Cette permanente sera la plus belle que vous ayez jamais eue. N'oubliez pas que vous paraîtrez à votre mieux en 1950 avec une ondulation permanente de GOLDEN — donnée seulement par des professionnels experts. Pas de rendez-vous nécessaire au

**GOLDEN BEAUTY SALON**
(dans la Pharmacie Golden)
**St. Mary's et Hargrave, Winnipeg**
Derrière le "Mail Order" d'Eaton
A une rue au sud de la station des autobus — vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie.
**Téléphone 925 902**

## FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. **Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boîte 618, La Liberté et le Patriote.** 618-TF.

**A VENDRE** — Poêle de cuisine "Eclipse" et fournaise circulatoire au bois ou au charbon. Prix, $30.00 et $40.00. **S'adresser à F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface.** 802-T.F.

**A VENDRE** — 1,500 pieds carrés de vitre, largeurs 14" et 8", à bon marché. **S'adresser à 472, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: 201 678.** 849-19C.

**A VENDRE** — Fournaise à charbon, très moderne, en bonne condition. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 835-19P.

**CHAMBRE ET PENSION** dans famille canadienne-française de St-Boniface, près du collège, pour étudiante qui, en retour, fera quelques légers travaux de maison. **S'adresser à V. Rodrigue, 623, rue Langevin, St-Boniface.** 594-19C.

**A STE-AGATHE — A VENDRE OU A LOUER** avec option pour acheter; bâtisse 24' x 44', 2 étages, contenant restaurant et épicerie, avec logis au 2ème et bas-côté contenant salon de barbier et salle de billard. Centre canadien-français, bonne école enseignant cours supérieur. Sur grande route internationale pavée. Peut être adaptée à différents commerces. Termes faciles. **S'adresser à Jos. St-Onge, 330, avenue Assiniboine, Winnipeg.** 865-19C.

**PROPRIETAIRE** d'une moissonneuse-batteuse "self-propelled", de 12 pieds, désire faire moissons, à prix raisonnable. **Téléphoner à 27, Ste-Agathe, M. Rochon.** 862-19C.

**A VENDRE** — Bonne maison de 7 chambres, très bien située dans village de St-Pierre. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Charles Dandenault, St-Pierre, Man.** 861-21C.

**A LOUER** — 2 suites, de 3 chambres et 2 chambres respectivement, ou suite de 5 chambres. **S'adresser à 206, rue Aubert, près de la Modern Dairies, St-Boniface.** 860-19C.

### Vous qui souffrez de l'estomac!

Avez-vous des maux d'estomac? Craignez-vous de manger? Souffrez-vous d'indigestion, de gaz, de brûlures d'estomac ou d'estomac acide? Prenez les merveilleux comprimés "GOLDEN STOMACH TABLETS". Ils agissent rapidement, effectivement! 55, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00.

### Souffrez-vous d'arthrite?

De rhumatisme? de douleurs névralgiques, de lumbago, de douleurs dans le dos, les jambes, les bras, les épaules? Obtenez un vrai soulagement. Prenez les merveilleux nouveaux COMPRIMES GOLDEN HP2 (1 avec un breuvage chaud 4 fois par jour). Effet rapide! Efficace! 100, $2.50. En vente dans toutes les pharmacies, rayons pharmaceutiques, ou est envoyé directement par la poste de GOLDEN DRUGS LTD., Winnipeg.

RENCONTREZ VOS AMIS AU

## HAVEN LUNCH

**344, rue Main**

Prix populaires - Service courtois

**Salles de banquets pour toutes occasions.**

Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.

**Gus George, prop.**

**Téléphone 921 076**

### Ministre septuagénaire



L'hon. **T. L. Kennedy**, ministre de l'Agriculture dans le cabinet ontarien, célébra récemment son 72ème anniversaire de naissance au milieu de ses petits-enfants, sur sa ferme de Dixie. L'honorable ministre est dans la vie publique depuis 50 ans et fut premier ministre de sa province après que M. Drew eut entré dans la politique fédérale. (CPC)

**A VENDRE** — Bicyclette Crescent CCM en bonne condition. Dactylographe Underwood, en bonne condition. **Ecrire à Boîte 858, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou téléphoner à 24 748.** 858-19P.

**A VENDRE** — Magasin de confiserie avec logis de 4 chambres. Aussi maison de rapport de 8 appartements. Bon commerce, place centrale. Ventes au comptant seulement. Poste idéal pour pharmacie ou restaurant. Prix: édifice, $21,000.00; stock, $4,000.00; aménagements (fixtures), $5,000.00. **Ecrire à Boîte 799, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 799-20C.

**A VENDRE** — Magasin de coin 28 x 30 avec addition. Peut être occupé immédiatement. Logis très confortable au second. Cave avec fournaise, citerne. A de bonnes conditions de paiement. **Ecrire à Boîte 831, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 831-21P.

### Fermes - Propriétés rurales

Sites pour maisons d'affaires
Districts de
**MEADOW LAKE — MAKWA**
Où les récoltes n'ont jamais manqué
**FOREST & FRENCH AGENCIES**
**Téléphone 8 — South Makwa, Sask.**

**MAGASIN GENERAL A VENDRE** — 40 milles de Winnipeg, sur grande route. District d'industrie laitière. Aménagements, $2,800.00; stock, $5,500.00. **Ecrire à Boîte 809, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg** 809-21P.

**A VENDRE** — Pour cause de santé — Moulin à moulée moderne (feed mill), dans un bon centre canadien-français. Aussi maison moderne de 5 chambres, en stucco, chauffage à eau chaude; bon puits; système à eau et toilette. Prix, moulin, $12,000; maison, $7,000.00. Pour plus de renseignements, **s'adresser à G. Brunette, C. P. 33, Ste-Anne des Chênes, Man.** 840-20P.

**POUR ACHAT ET VENTE** de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
**C. BUFFET**
302 édifice McIntyre
**Téléphones: 927 125 ou 204 567**
T.F.

**ON DEMANDE A LOUER** — Une boucherie équipée, avec résidence, ou restaurant avec équipement et résidence. **S'adresser à Ernest Sylvestre, Bellegarde, Sask.** 826-19P.

**ON DEMANDE** — Pour septembre et octobre — Fille sérieuse pour aider aux soins du ménage sur une ferme. Deux enfants. **S'adresser à Mme Gérard Brisebois, Kincaid, Sask** 832-20P.

**A VENDRE** — Tracteur Hart Parr 18-36. Batteuse en tôle 32 Case, en bonne condition, $200.00. **S'adresser à Alphonse Dupuis, St-Jean-Baptiste, Man.** 836-19P.

**A VENDRE** — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F.

### Réparations de
- **Crayons automatiques**
- **Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)**
- **Briquets de toutes marques**

COMMANDES PAR LA POSTE
**WINNIPEG PEN SERVICE**
273, rue Lizzie, Winnipeg
(angle Logan)
**Téléphone 24 241**
**J.-G.-E. Emond**
Propriétaire

## Louis Matile & FILS
**Horloger Suisse**
**238, rue Main, Winnipeg, Man.**
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
**Téléphone 926 625**

L'assurance protège votre Propriété
## C. FRANKE & CO.
Agents d'assurances générales
**Hypothèques — Prêts — Ventes d'immeubles**
Nous faisons une spécialité d'assurer les institutions religieuses, les églises, écoles et plus grands établissements
**Tél. bureau 925 090 — Rés. 501 563**
**702, édifice Confederation Life**
**Winnipeg, Man.**

# Au Sacré-Coeur

**Ecole du Sacré-Coeur**

L'ouverture des classes à l'école du Sacré-Coeur, Winnipeg, aura lieu le 5 septembre prochain. Du jardin de l'enfance au 11ème grade inclusivement, cette école est parfaitement équipée pour donner à tous les enfants catholiques de familles françaises de la ville un enseignement bilingue et une formation profondément chrétienne.

Les parents catholiques doivent en conscience envoyer leurs enfants à une école catholique et ne peuvent pas, sans une autorisation expresse de leur curé, laisser leurs enfants fréquenter une école séparée.

Les parents de familles françaises doivent aussi respecter le droit naturel qu'ont leurs enfants d'apprendre leur langue maternelle aussi bien que l'anglais. Ce double avantage incontesté leur est fourni à Winnipeg uniquement à l'école du Sacré-Coeur. Cette double culture est très précieuse pour tout enfant et, quoi qu'en disent certains, ne retarde pas le développement intellectuel de l'élève. Au témoignage de M. l'Inspecteur, nos élèves possèdent mieux la langue anglaise que les élèves qui fréquentent l'école publique parce que la connaissance de la grammaire française leur donne plus de facilité pour apprendre cette langue. Le programme suivi dans notre école est le même que celui du Département de l'Education. Les parents devraient donc accepter les sacrifices nécessaires pour fournir cet avantage à leurs enfants.

Le jardin d'enfance accepte les enfants dès l'âge de quatre ans et demi, même si ceux-ci ne savent pas un mot de français. Ces enfants auront tôt fait de se familiariser avec le français et pourront ensuite facilement suivre tous les cours de notre école, surtout si leurs parents les encouragent, comme il convient d'ailleurs.

Dès le 5 septembre veuillez donc envoyer vos enfants à l'école du Sacré-Coeur. Pour l'inscription des élèves, communiquez avec la Rév. Sr Supérieure, Couvent du Sacré-Coeur, 614, Bannatyne, tél. 24 456.

**A VENDRE** — Maison 16 x 20, brochée, peinturée, en très bonne condition, facile à déménager. **S'adresser à Louis Legal, St-Adolphe, Man.** 857-20P.

**A VENDRE** — Cottage 24 x 26, bâti il y a 5 ans. Récemment réparé et décoré à neuf. Facile à déménager. Un bon achat. **S'adresser à Arthur Guénette, St-Jean-Baptiste, Man.** 851-20P.

**A VENDRE** — Moissonneuse-batteuse (Combine) Case K, 12 pieds. A battu 4 récoltes. En bon état. $1,600.00. **S'adresser à Mme M. Poiron, Somerset, Manitoba. Téléphone 301-2.** 852-20P.

**A VENDRE** — Machine à battre, 22 pces, en fer. En bonne condition. **S'adresser à Ed. Boilly, Richer, Man. Téléphone 5 R 1-1.** 853-19C.

**COMMIS DE BUREAU**, Grade 2A, Départements du gouvernement, Winnipeg, Manitoba, et la localité. $1500-$1860. Tous les détails sont affichés aux Bureaux de Poste et aux Bureaux de la Commission du Service Civil. **Les formules de demande**, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, **doivent parvenir à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba, pas plus tard que le 26 août 1950.** W132.

**A LOUER** — Chambre meublée pour jeune fille qui travaille. Facilité pour faire la cuisine, si désiré. **Téléphoner à 204 561.** 856-19P.

**ON DEMANDE** — Etudiante, du grade IX ou X de préférence, sachant le français, à laquelle on donnerait chambre et pension dans famille de St-Boniface, en échange de légers services rendus le soir. Près de l'Institut Collégial St-Joseph. **Ecrire à Boîte 838, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 838-19C.

**UN ENCAN** — Sera tenu sur la ferme de Léon Pelletier de Richer, située à 5 milles au sud et 1 mille à l'est de Richer, 6 milles à l'est et 1 mille au nord de Giroux, **le samedi 26 août, à midi.** La vente consistera de 20 têtes de bêtes à cornes, 1 cheval, 7 ans, 1,300 livres, 1 jument, 12 ans, 1,200 livres, 1 jument, 12 ans, 1,100 livres, 1 jument, 14 ans, 1,300 livres, 1 truie, 350 livres, mettra bas en septembre, 6 cochons, 150 livres, 25 poules pondeuses. 1 tracteur Ferguson, 1948, sur caoutchouc, comme neuf, et plusieurs machines agricoles. 50 tonnes de foin Highland, 50 minots d'avoine, 1,500 pieds de bois de construction, 200 poteaux de clôture, 20 chaînes à vaches, 2 bidons à crème de 8 gal., 3 bidons à crème de 5 gal., écrémeuse, cap. 800 livres, carabine 44-40, outillage pour soudage, 25 châssis, 3 portes, 10 douz. bocaux, 2 poêles de cuisine, un gros poêle, 2 lits complets, table, 2 buffets, table et 4 chaises, armoire, baratte à beurre, presse à beurre, pelles, fourches, chaînes à billots, outils de tous genres. Et plusieurs autres articles trop nombreux pour être énumérés. Termes: comptant. **Ed. Boily, encanteur, Téléphone 5 ring 1-1, Richer, Man.** 853-19C.

**A VENDRE**
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
**Four Provinces Investment Co.**, 309, rue Main
**Tél. 925 266 — Le soir, 935 995.**
Fondé il y a 36 ans.

## GUERTIN Frères
**MARCHANDS DE PEINTURES**
**— Gros et détail —**
Accessoires pour peintres
**266, rue Sherbrook**
**Winnipeg — Tél.: 726 456**

## La plus grande valeur en fait de COMPLETS chez EATON

# Eatonia

**"Votre meilleur achat est toujours une marque EATON"**

*DEUX PAIRES DE PANTALONS AVEC CHAQUE COMPLET*

**Des centaines de nouveaux tissus worsted tout laine pour l'automne ! . . .**

**En divers patrons élégants et distingués et de riches teintes distinctives**

**EATONIA**, un chef-d'oeuvre en fait de coupe — un complet que vous serez réellement fier de posséder. En tissus worsted d'un magnifique fini, de haute qualité . . . façonnés et taillés avec un fini qui ajoute quelque chose de spécial à votre apparence! Choix de modèles à devant simple ou croisé. Pour l'automne de 1950, faites le choix d'un EATONIA . . . une valeur sur laquelle vous pouvez compter! . . . NOTEZ BIEN CES AVANTAGES:

- **Caractéristiques de mode et de coupe qui comprennent de bonnes doublures en rayonne, poches avec coutures solides, garnitures assorties, devants unis ou avec plis, fermetures-éclair.**
- **Plus longue durée et apparence plus élégante avec DEUX pantalons — une paire peut toujours être gardée propre et bien pressée.**
- **Riches teintes d'automne, brunes, bleues, grises, bleu-gris ou sarcelles.**
- **Bon choix de grandeurs, 36 à 46, collectivement. Ajustements pour tailles ordinaires, hautes, courtes, fortes, courtes et fortes.**

**Valeur EATONIA, complet à 4 pièces,**

# 49.50

**Paiements à termes, si désiré**

**Rayon des habits pour hommes, The Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée.**

**T. EATON Co.**

**A LOUER** — Belle grande chambre meublée, pour homme. Linge de lit et serviettes fournis. Au premier plancher. **S'adresser à 293, rue Eugénie, Norwood. Téléphone: 206 613.** 801-19C.

**ON DEMANDE** — Jeune étudiante qui recevrait chambre et pension, de la mi-septembre à Noël, en échange de menus travaux de ménage. **S'adresser à Mme Aimé Bénard, 474, rue Sprague, Winnipeg. Téléphone 31 716.** 863-19C.

**INFIRMIERES GRADE I, DEPARTEMENT DES AFFAIRES DES VETERANS, WINNIPEG, $1,920-$2,220.** Emploi offert aux résidentes du DISTRICT DE PENSION DU DAV, qui consiste de la Province du Manitoba et du district de Keewatin, et dans la province de l'Ontario, du district de Kenora, Rainy River, Thunder Bay et Patricia. **Les formules de demandes**, qui peuvent être obtenues au Bureau de la Commission du Service Civil et aux Bureaux de Poste, **doivent être envoyées AUSSITOT QUE POSSIBLE à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba.** W134

**ROYAL REALTY CO.**
**516, édifice McIntyre**
**Tél. 925 801 — Tél. 927 702**

**A VENDRE**

**Rue Youville** — Bungalow de 4 chambres, grand lot, garage et beau jardin; près des moyens de transport. Prix, $3,950.00; comptant requis, $2,500.00.

**St-Boniface** — Maison de 7 chambres, entièrement moderne. Prix, $5,500.00; comptant requis, $2,400.00.

**St-Boniface** — Duplexe de 11 chambres. Revenus mensuels de $90.00, plus logis de 4 chambres pour propriétaire. Chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $11,000.00; comptant requis, $5,000.00; balance, $50.00 par mois.

**Le soir,**
**M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876** 864-19C.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 7 chambres, plus 1 chambre au soubassement. Chauffage à air chaud. Prix, $8,600.00.

**St-Boniface** — Duplexe moderne de 7 chambres. Chauffage à air climatisé automatique (stoker). Prix, $10,500.

**St-Boniface** — Duplexe moderne de 9 chambres. Chauffage à eau chaude automatique, revenus de $100.00 par mois, plus un logis de 4 chambres pour l'acheteur. Prix, $9,500.00.

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 6 chambres. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,800.00.

**St-Boniface** — Duplexe moderne de 8 chambres. Chauffage à eau chaude. Prix, $6,800.00.

**St-Boniface** — Cottage moderne de 4 chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $5,750.00.

**St-Boniface** — Cottage ultra-moderne de 4 chambres, chauffage à air chaud. Emplacement idéal. Prix, $7,800.00.

**St-Vital** — Cottage non moderne de 4 chambres, grand lot, eau chaude et eau froide. Prix, $5,250.00.

**St-Vital** — Cottage non moderne de 4 chambres, bien situé. Prix, $5,000.00.

**St-Vital** — Cottage moderne de 6 chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $5,000.00.

**S'adresser à**
**Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**
**190, ave Provencher**
**Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)**

**FERMES A VENDRE**

**320 acres** — 125 acres en culture, balance bois et pâturage, eau en abondance. Maison, étable et autres bâtisses. Prix, $8,000.00; comptant requis, $2,800.00.

**95 acres** — Toutes en culture, bonnes bâtisses, bon puits, à 15 milles de Winnipeg, près d'un village canadien-français. Prix, $7,500.00.

**205 acres** — Toutes en culture, à 30 milles de Winnipeg, à 1 mille d'un village canadien-français. Prix, $58 de l'acre.

96 acres avec bâtisses. Prix, $6,300.00.
147 acres avec bâtisses. Prix, $13,100.00.

**S'adresser à**
**Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**
**190, ave Provencher**
**Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)** 868-19C.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Maison moderne de 7 chambres. Prix, $5,300.00, à termes.

**St-Boniface** — Maison de revenus de 8 chambres, vacante; planchers de bois dur; chauffage à eau chaude. Prix, $9,300.00, à termes.

**St-Boniface** — Maison semi-moderne de 5 chambres. Prix, $4,850.00, à termes.

**St-Boniface** — Maison de revenus de 9 chambres, vacante; 2 salles de bain; chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $8,800.00, à termes.

**St-Boniface** — Bungalow de 5 chambres, en stucco; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $6,600.00, à termes.

**St-Boniface** — Bloc de 6 suites. $162.00 de revenus mensuels. Prix, $10,600; comptant requis, $3,000.00.

**St-Boniface** — Maison de 10 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $7,000.00; comptant requis, $1,250.00.

**Norwood** — Maison de 6 grandes chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,400.00, à termes.

**St-Vital** — Bungalow de 4 chambres en stucco; planchers de bois dur. Prix, $6,800.00, à termes.

**S'adresser à**
**SYLVESTRE ET KENSTON REALTY**
**500, rue Ritchot — St-Boniface**
**Téléphone 929 398**
866-19C.

## *Déclaration de l'échevin Brotman*

Winnipeg, Man.,
le 22 août 1950.

Comme mon mandat d'échevin expire à la fin de cette année et que la presse a donné suite à certaines conjectures alléguant positivement ou négativement que je poserais ma candidature aux prochaines élections civiques, il me fait plaisir de faire la déclaration suivante.

Je n'ai pas l'intention de me présenter comme candidat au poste d'échevin. A l'expiration de mon mandat à la fin de cette année, je me propose de m'adonner de nouveau à la pratique du droit et aussi de poursuivre des études que j'ai commencées relativement au problème de l'énergie électrique au Manitoba, dont la solution est des plus importante pour notre avancement futur.

**POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,**
**s'adresser à**
## MARION et ARPIN
**St-Boniface, Man.**
David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 203 137.

## WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
**314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.**
**Téléphone 927 803**
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.
**"GENERAL"** Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

## Offre spéciale
**Pour rendez-vous téléphoner à 926 042.**
## Le LYCEUM PHOTO STUDIO
**2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.**
offre
**une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo "Silvertone"**
**Une photo Lyceum "Silvertone" de 8 x 10**
**95c** .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat. S.V.P. apporter cette annonce



**Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati**
*Salon mortuaire*
## Desjardins — McGee
**138, blvd Dollard — St-Boniface**
**Tél. 201 467**

## ROYAL REALTY CO.
**516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702.**
**Consultez-nous pour un bon choix.**
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.
**J.-R. POIRIER, agent**
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.

## C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
**Chauffage - Ventilation Plomberie**
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées — Climatisation - Plomberie - Toitures
**677, rue St-Joseph, St-Boniface**
**Tél.: 202 505**

### Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
## The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

### Hommes! Manquez-vous de vigueur?
Vous sentez-vous vieux? Nerveux? Epuisés? Sans vie? N'attribuez pas toujours ce sentiment de faiblesse, d'épuisement, de nervosité au vieil âge. Jouissez le plus possible de la vie. Prenez les capsules "GOLDEN WHEAT GERM OIL". Elles aident à tonifier tout le système. Pour les hommes et les femmes qui refusent de vieillir avant le temps. Les "GOLDEN WHEAT GERM OIL CAPSULES" aident à tonifier et développer tout le système. C'est un reconstituant naturel pour les nerfs et tout le corps. Ne manquez pas de vigueur normale — commandez les "GOLDEN WHEAT GERM OIL CAPSULES" aujourd'hui. 300 capsules, $5.00. En vente dans toutes les pharmacies et rayons pharmaceutiques, ou est envoyé directement par la poste de Golden Drugs, Winnipeg.

## CANADIAN REALTY CO.
**Biens immeubles à vendre**
**Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne — Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)**
**Fermes — Maisons de rapport**
**Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers**
**R.-J. BLONDIN, gérant**
**410, édifice Somerset — Tél. 927 486 — Le soir: 35 966**

## PERMANENTES
*Pour un temps limité seulement*



Spécial!
Souple, profonde, avec jolies boucles
**$3.00** comprenant le shampoo et la mise en plis

Permanente à froid à l'huile à la crème
**$4.75** complète La meilleure au Canada

Tél. 926 090
**GUARANTEED WAVE SHOP**
Edifice Stobart (à côté du Lyceum)

Vente d'écoulement de complets d'été à
# $39.50
N'oubliez jamais, messieurs, que l'homme bien mis s'habille toujours chez HUOT

# CHEZ HUOT
200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
~~Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.~~

**Réductions sensationnelles dans la mercerie**
Chemises de tous genres, cravates, bas, sous-vêtements et pantalons